Saint Hughes, évêque.
TEMPS PROBABLE:
PLUIE OU NEIGE

LE DEVOIR

Directeur : Gérard FILION — FAIS CE QUE DOIS — Rédacteur en chef : Omer HEROUX

"Vous avez une double mission : premièrement, la mission de conserver intact votre héritage religieux et national ; deuxièmement, la mission de répandre cet héritage. J'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage, et votre devoir de le répandre."
Son Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada

Vol. XLI — No 76 — MONTREAL, SAMEDI, 1er AVRIL 1950 — Cinq sous le numéro

LE SORT DU BILL DE MONTREAL
Il sera connu lundi

Les amendements apportés par le Conseil Législatif seront soumis à l'Assemblée Législative — Les crédits des ministères de la colonisation, des travaux publics et des pêcheries

QUEBEC, 1er (Par Pierre Laporte). — On ne connaîtra que lundi prochain le sort du bill de Montréal, alors qu'il sera soumis à l'Assemblée législative pour ratification des amendements très importants apportés au projet par le Conseil législatif.

La rumeur veut que M. Duplessis reste sur ses positions, qu'il ordonne au conseil de se rendre au désir des élus du peuple.

En attendant, les Montréalais sont fort inquiets de leur bill. Si nos législateurs ne trouvent pas entre eux un terrain d'entente, le projet restera sur le carreau et il faudra attendre un an pour créer la commission de transport et obtenir la permission de municipaliser le tramway.

On se souvient que le Conseil législatif a, jeudi soir, rayé la clause qui ordonnait un referendum sur le mode d'administration de Montréal.

On s'attendait à ce que rapport soit fait de la chose dès hier à l'Assemblée législative, mais on devra attendre à lundi pour savoir à quoi s'en tenir.

Hier la Chambre a continué l'étude des crédits. On a terminé ceux de la Colonisation, des Travaux publics et des Pêcheries.

Le ministre de la Colonisation, M. J.-D. Bégin, a déclaré que la colonisation connaîtra probablement un nouvel essor, maintenant que se dessine une crise dans la forêt. Les bûcherons auront moins de travail et seront plus disposés à devenir colons.

Le ministre a déclaré que tout est prêt pour les recevoir, car le gouvernement a fait préparer au moins trente cantons, capables d'accommoder chacun six cents familles.

Colonisation

Dès le début de l'étude des crédits du ministère de la Colonisation, M. Marler demande à l'hon. J.-D. Bégin quel travail s'est fait en vertu de la loi, votée en 1945 et qui mettait à la disposition du gouvernement une somme de $16,000,000 pour l'aide à la colonisation.

"Depuis quatre ou cinq ans, répond le ministre, la demande n'est pas très forte à la colonisation; nous avons, dit-il, établi de 2,200 à 2,500 colons par année durant cette période. Ce n'est pas autant que nous l'aurions désiré, mais les gens préféraient aller travailler dans la forêt. Depuis dix ans, le mouvement n'a donc pas été considérable. Cette année, nous espérons faire davantage; les travaux en forêt diminuant, les fils de cultivateurs se rendent compte qu'ils doivent s'établir.

"Le gouvernement travaille en étroite collaboration avec les sociétés de colonisation établies dans chaque diocèse et pas un colon n'est accepté avant d'avoir vu sa requête approuvée par ces sociétés. Je dois ajouter qu'il existe une excellente coopération entre les missionnaires colonisateurs et le ministère, mais les missionnaires n'ont su, pas plus que nous, intéresser beaucoup de gens à s'établir en territoire de colonisation.

"Les missionnaires colonisateurs et les évêques se sont déclarés enchantés de nos méthodes, de même que les colons.

Répondant ensuite à des questions du chef de l'opposition, le ministre déclare que quinze sociétés diocésaines de colonisation reçoivent chacune un octroi de $5,000, ce qui fait un budget total de $75,000.

Il ajoute que ces sociétés sont chargées de faire de la propagande pour la colonisation.

Le ministre, demande M. Marler, entend-il se limiter à cette publicité ou aller de l'avant?

Nous allons faire plus, dit le ministre, nous avons des annonces de prêtes pour les journaux depuis six mois au moins, mais nous avons jugé que le temps n'était pas encore venu de les publier. Nous avons l'intention de recourir à la radio et aux journaux pour activer la propagande de colonisation.

Colonisation familiale

Nous sommes d'avis au ministère que la colonisation, pour qu'elle réussisse doit se faire sur une base familiale. Le père qui part avec sa femme et ses enfants reste sur sa terre; ses garçons l'aident, s'établissent autour de lui et forment finalement un solide noyau de colonisation. C'est la seule formule qui soit véritablement acceptablbe.

M. Marler parle ensuite des cantons de colonisations. Vous avez fait de nombreux travaux à certains endroits depuis quelques années, dit-il. Ces lieux sont-ils maintenant prêts à recevoir des colons?

Nous avons fait l'inventaire des endroits propices à la colonisation, répond le ministre. Nous pouvons actuellement coloniser trente cantons, capables de recevoir six cents familles chacun. C'est donc dire qu'il y a assez de terre pour plusieurs années à venir. Nous nous mettons maintenant à la préparation des chemins de colonisation.

Le gouvernement va-t-il se mettre à la recherche des colons? demande le chef de l'opposition.

Oui, dit le ministre et il ajoute que son ministère le fait depuis des années. Le colon ne reçoit plus maintenant de secours directs mais des allocations qui lui sont versées à mesure que son travail progresse. Le total de ces subventions peut atteindre $3,020.

Il dit aussi que les colons ont eu passablement de misère l'hiver dernier et que le gouvernement se porte à leur aide.

180 milles de chemin

M. Bégin annonce ensuite que les employés de la colonisation ont déjà construit 180 milles de chemin dans les divers cantons où l'on se prépare à recevoir les colons.

C'est une des raisons de l'augmentation du budget de la colonisation depuis deux ou trois ans. M. Bégin a donné ordre de préparer des cantons complets en faisant les routes de pénétration, en défrichant et en construisant les maisons, de façon à ce que le colon puisse tout de suite se mettre à l'oeuvre à son arrivée dans la colonie.

En travaillant de cette manière, le ministère a préparé 5,000 lots dont 1,500 sont prêts à recevoir des colons tout de suite. "Nous voulons faire de la propagande, a dit le ministre, et la faire auprès des bûcherons qui seront contents, une fois la crise venue, de pouvoir se tourner vers la terre pour assurer leur subsistance".

M. Bégin a ajouté qu'il n'a pas confiance dans les chômeurs des villes pour faire de bons colons. Ils sont habitués aux grandes avenues, au confort, à la lumière et aux amusements et ils ne savent pas ce qu'est le travail du colon. Ils se découragent trop facilement et le département de la Colonisation les promène aller et retour, sans profit pour personne.

Les travaux publics

Hier matin, l'opposition a scruté les crédits de l'hon. Roméo Lorrain, ministre des Travaux publics. M. George-C. Marler, chef de l'opposition, et M. Arthur Dupré, député de Verchères, qui ont interrogé le ministre.

M. Dupré a reproché à M. Lorrain d'avoir dépensé dans douze comtés représentés par des ministres 35% du budget des ponts. M. Lorrain a répondu que tous les comtés ont été bien traités et que si le comté de Papineau, qu'il représente, a eu plus de ponts, que les autres, c'est que ce comté en compte le plus dans toute la province.

Le ministre des Travaux publics a déclaré que pour l'année fiscale qui commence aujourd'hui, le gouvernement compte construire 160 ponts au coût de $2,500,000.

M. Marler a tenté d'obtenir de M. Lorrain un aperçu des projets que son ministère a préparés pour l'été, mais le ministre a répondu qu'il lui est difficile de dire d'avance quels seront les ponts qui seront refaits. Tout dépend du résultat de l'inspection que feront sous peu les ingénieurs des travaux publics. Le gouvernement ira au plus pressé.

M. Marler a répliqué que, selon les apparences, le ministre veut obtenir un mandat en blanc. Le premier ministre a nié cette affirmation en déclarant que le gouvernement fait les travaux les plus urgents d'abord, les nécessaires ensuite et les travaux utiles en dernier lieu.

Le pont "Duplessis"

Il a été question du pont Duplessis. Le premier ministre a déclaré que les réparations au pont des Trois-Rivières ne coûteront pas un sou à la province; que le contrat de construction de ce pont a été accordé à une compagnie solvable; que le pont est bon, qu'il n'a pas tombé, mais qu'il s'est produit une simple fissure dans un morceau d'acier.

Le pont Duplessis a fait le sujet d'un débat animé et amusant. C'est M. Arthur Dupré, député libéral de Verchères, qui a soulevé la question alors que l'on discutait du dernier item des crédits du ministère des Travaux publics.

Le débat

M. Dupré exhibe à la Chambre ce qu'il appelle un "petit livre bleu" contenant des déclarations enthousiastes du premier ministre et du ministre des Travaux publics au sujet du pont des Trois-Rivières

M. Duplessis. — Enfin, nous voici arrivés au pont des Trois-Rivières.

M. Dupré. — Le premier ministre a dit que le pont des Trois-Rivières avait coûté $3,200,000?

M. Lorrain. — Il a coûté moins cher que le pont de l'île d'Orléans, qui est moins long.

M. Dupré. — Combien ont coûté les expropriations et les travaux des approches?

M. Duplessis. — Les expropriations relèvent du procureur général.

M. Dupré. — Qui les a payées?
M. Duplessis. — La province.
M. Dupré. — Combien?
M. Duplessis. — C'est marqué dans les comptes publics.

M. Lorrain ajouté que les expropriations ont coûté environ $200,000. Quant aux travaux d'approches ils ont coûté entre $150,000 et $200,000.

M. Dupré. — Vu la déclaration du ministre à l'effet que le pont était une oeuvre de génie...

M. Lorrain. — Ce sont les techniciens qui ont affirmé cela et je n'ai pas d'hésitation à partager leur opinion.

M. Dupré. — Le ministre a'a pas été découragé de constater qu'un pont en marche depuis à peine deux ans soit déjà endommagé?

M. Duplessis. — Je ne suis pas surpris d'entendre l'opposition parler de cela. Je m'y attendais. Cependant, je me rappelle qu'il n'y a pas encore si longtemps les journaux rapportaient que l'on construisait un pont à Québec. On publiait en même temps le portrait de sir Wilfrid Laurier. Le pont était salué comme une oeuvre de génie et même comme une merveille. Les gens venaient de partout pour le voir. Or, pendant [illegible] on le construisait le pont est tombé, coûtant la vie à quatre-vingts personnes. Est-ce que l'on veut aujourd'hui par un moyen indirect attaquer la mémoire d'un grand homme et le rendre responsable de ce qui s'est produit alors? Aux Trois-Rivières, le pont n'a pas tombé. Il est bon et solide. Sur 6,000 ponts que nous avons construits, il est arrivé un petit accident, une fissure dans un morceau d'acier. Les contrats du pont des Trois-Rivières ont été accordés à des gens solvables. Ça ne coûtera pas un sou à la province. Jamais un pont n'a été si bien construit. Une fissure dans une poutre d'acier, c'est une chose qui arrive. N'en existe-t-il pas de fissure dans les rangs de l'opposition?

M. Dupré. — Le premier ministre parle toujours du pont de Québec quand on parle de celui des Trois-Rivières. Le pont de Québec est tombé durant la construction, c'est pas la même chose.

M. Duplessis. — C'est encore pire. D'ailleurs je n'aurais jamais osé parler de cela et j'aurais honte à la place de mes amis d'en face d'attaquer la mémoire d'un homme comme sir Wilfrid Laurier.

M. Dupré. — L'accident au pont de Québec s'est produit, comme on le sait, durant la construction. Est-ce que le gouvernement de l'Union Nationale se croit responsable de la mort de M. Dufresne (président de la *Dufresne Construction*), au pont de Sainte-Rose?

M. Duplessis. — C'est justement ce que je voulais faire dire au député. Pourquoi alors blâmer le gouvernement de l'Union nationale pour une petite fissure?

Le premier ministre taquine de nouveau l'opposition sur les fissures qui se décèlent dans ses rangs comme dans le parti libéral, puis il ajoute: "Si sir Wilfrid Laurier revenait, il aimerait mieux se rappeler l'hécatombe du pont de Québec que les débris de son parti. Pour notre part, nous construisons des ponts qui demeurent et non des ponts qui s'écroulent pendant la construction".

M. Dupré. — Les journaux ont mentionné que l'on n'a pas passé aux rayons-X les soudures du pont des Trois-Rivières.

M. Duplessis. — Archi-faux.

Puis sur le ton de la blague le premier ministre dit: une fissure dans un parti, c'est autrement plus grave qu'une fissure dans une poutre d'acier. L'acier n'a pas de coeur, mais un député devrait en avoir et ne pas se rendre à Joliette jouer dans le dos de son chef, qui se dévoue en Chambre. (Nouvelle allusion à la présence de M. Lionel Ross, député de Verdun, à Joliette dimanche dernier, pour offrir la candidature de chef du parti libéral provincial à M. C.-E. Lapalme).

Montréal recevra $6,431,620

On sait qu'en vertu du bill Duplessis "relatif à la question des tramways de Montréal", adopté à l'Assemblée législative, la Compagnie des tramways doit acquitter sa redevance annuelle de $500,000 à la cité, avant de payer des impôts au fisc fédéral. Cette mesure est rétroactive au 1er janvier 1942.

De la sorte, la ville de Montréal se trouverait à recueillir une somme de $6,431,620 de la *Montreal Tramways*.

sont en majeure partie des amendements de concordance ou de clarification de textes.

Le Conseil législatif s'est ajourné à lundi prochain, le 3 avril, à 3 heures de l'après-midi.

LA CAMPAGNE DES "AMIS DU DEVOIR"

"Les hommes de profession feront leur part"

Souvenirs de collège—Discussions interminables au réfectoire et à la salle de récréation — Composition du comité

"Les hommes de profession feront leur part, déclarait hier le Dr J.-B. Prince, président des "Amis du *Devoir*" et président de la campagne de souscription qui aura lieu du 26 avril au 17 mai.

"La plupart des hommes de profession, poursuit le Dr Prince, ont fréquenté nos collèges classiques. Or, le journal le plus lu, le plus commenté et le plus apprécié dans les collèges classiques est sans contredit le *Devoir*. Autrefois, les articles de Bourassa, de Pelletier, de Dupire, étaient lus avec avidité et commentés au réfectoire et à la salle de récréation. A certains moments, le *Devoir* devenait un signe de contradiction, presque un brandon de discorde, tellement il faisait surgir de discussions.

Le *Devoir* n'est pas moins lu et commenté dans les collèges classiques de nos jours. A mesure que les collégiens entrent dans la vie, deviennent médecins, ingénieurs, avocats, dentistes, notaires, agronomes, etc., ils continuent à lire le *Devoir*, même s'ils n'en partagent pas toutes les opinions. C'est pourquoi, déclare le Dr Prince, le comité des hommes de profession a confiance d'atteindre et même de dépasser l'objectif très modeste de $10,000 qu'il s'est fixé. Nous pouvons déjà compter sur des contributions très généreuses.

Comme nos lecteurs se le rappellent, le comité des hommes de profession se compose du Dr J.-B. Prince, de Me Antonio Perrault, avocat et ancien bâtonnier du Barreau de la province de Québec, du Dr Ephrem Vinet, président du Collège des chirurgiens-dentistes, et de Me Dominique Pelletier, président de la Chambre des Notaires. Tous les hommes de profession seront appelés à faire leur part, généreuse ou modeste, en faveur de l'oeuvre de la presse indépendante.

Le C.C.T. se plaint que le chômage et la crise du logis empirent encore

Mémoire annuel soumis au gouvernement fédéral — Programme en 7 points contre ces fléaux — La réponse de M. Saint-Laurent

Ottawa, 1er (C.P.) — Au nom de ses 360,000 membres, le Congrès canadien du travail reproche aujourd'hui au gouvernement fédéral de chercher indument à minimiser le problème du chômage et de n'avoir préparé aucun programme sérieux de lutte contre ce fléau. Il a formulé ces allégations dans le mémoire annuel que ses délégués ont présenté au premier ministre Louis Saint-Laurent et à un groupe de ses collègues.

En leur répondant, M. Saint-Laurent a reconnu que, même si l'on compte un plus grand nombre que jamais de travailleurs canadiens obtenant de meilleurs salaires, il nous faut développer au plus tôt de nouvelles chances d'emploi pour faire face à la croissance continue de notre population. Mais son gouvernement, assure-t-il, n'a pas été sans penser à ce problème et s'y préparer.

Le C.C.T. soutient que plus de 10 p.c. des travailleurs réguliers sont maintenant en chômage et propose un programme en sept points pour aider non seulement à régler ce problème mais à assurer un niveau sans cesse croissant d'emploi, de production et de consommation.

Ce programme demande, entre autres points: 1) un sage remaniement de la politique fiscale du pays pour maintenir la demande et le pouvoir d'achat des travailleurs à faible revenu; 2) un programme d'assurances sociales étendu et visant au même but; 3) une aide aux industries que menacent particulièrement les variations saisonnières de la production et du commerce; 4) la mise en train immédiate du programme de travaux publics fédéraux prévus pour parer au chômage; 5) de nouvelles méthodes de propagande et d'échanges pour accroître nos marchés extérieurs; 6) l'adoption de la semaine de 40 heures; 7) une sollicitation renouvelée aux provinces et municipalités pour leur collaboration.

Le Congrès du travail réclame en particulier une augmentation des allocations de chômage qui ne hausserait pas en même temps les contributions. M. Saint-Laurent lui a répondu sur ce point que des actuaires ont actuellement ce sujet sous étude et qu'il en désire lui-même la réalisation si on peut y arriver sans compromettre l'encaisse présente du fonds d'assurance-chômage.

Le mémoire du C.C.T. affirme encore que l'on a aboli trop vite les régies sur les loyers et même sur les prix et que la crise du logement est plus aiguë que jamais. Il demande une baisse des taux d'intérêt sur les prêts pour la construction, l'aide aux coopératives d'érection de logis et des subsides aux constructeurs de logements à bas loyer. Le premier ministre riposte encore une fois que c'est aux trois niveaux de gouvernement du pays (fédéral, provincial, municipal) de régler la crise du logis; et il rappelle par ailleurs que le maintien de la régie des prix risquerait d'entraîner le gel des salaires à leur niveau actuel.

Sur le sujet du chômage, le C.C.T. affirme qu'il n'est pour la plus grande partie ni saisonnier ni dû aux hasards du dernier hiver. A son dire, on voit reparaître les mêmes aspects du chômage régional et latent qu'on avait pu relever avant la guerre; et il faut y répondre par des changements profonds dans nos institutions et non en traitant, comme disent quelques-uns, une masse de 4 à 500,000 chômeurs en quantité négligeable.

Des chômeurs tentent en vain de rencontrer le premier ministre

Québec, 1er (D.N.C.). —Une délégation de chômeurs, venus de divers endroits de la province, a vainement tenté hier de rencontrer le premier ministre, M. Duplessis, au Parlement provincial. Des agents de la police provinciale gardaient toutes les entrées de l'édifice principal du Parlement et ils ont renvoyé les trente ou quarante délégués, qui se sont amenés en procession, avec force pancartes et des mines plutôt décidées.

Le chef de la police provinciale, le colonel Lambert, leur a dit que pour rencontrer le premier ministre il faut prendre rendez-vous. "Nous avons une entrevue avec M. George Marler", ont-ils répondu.

M. Lambert a immédiatement fait enquête et le chef de l'opposition a déclaré qu'il n'avait jamais accepté de recevoir ces chômeurs, que l'on soupçonne d'être communistes, et qu'il n'était pas question d'aller les rencontrer.

Les chômeurs sont donc repartis... avec leur petit bonheur.

Washington menace de couper toute aide au gouvernement de la Grèce

S'il ne procède pas à des réformes de base — Athènes tente d'abord d'esquiver le blâme; mais on lui fait comprendre que l'avis est sérieux

Athènes, 1er (A.P.). — L'ambassadeur des Etats-Unis en Grèce, M. Henry Grady, vient d'avertir cette nation qu'elle devra rétablir l'ordre au plus tôt dans sa vie économique et politique si elle entend continuer à recevoir une aide américaine. Il a prévenu par lettre le premier ministre Sophocle Venizelos que cette aide dépendra des décisions radicales que son gouvernement prendra sur la meilleure utilisation des secours du Plan Marshall.

M. Venizelos a plus tard soutenu devant les journalistes qu'il ne s'agissait là que d'un message de routine, comme il en est expédié à tout nouveau gouvernement et qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter de son ton. Mais certains milieux avertis considèrent plutôt cette lettre comme un avis de Washington à Venizelos d'avoir à élargir la représentation des divers partis dans son cabinet ou de démissionner. Et l'ambassade américaine ajoute elle-même qu'il n'était rien moins question que d'un avis de "routine".

M. Grady s'y plaignait d'un retard marqué dans la restauration économique du pays dû à son gouvernement. Il lui reproche sa centralisation excessive, sa surabondance de ministères, son incompétence, son favoritisme, le manque d'un programme social adéquat aux besoins et le taux extrême des intérêts chargés sur les prêts. L'ambassadeur explique qu'il parle aussi au nom des administrateurs du Plan Marshall et qu'il ne pourra approuver aucun nouveau projet du cabinet grec avant qu'il y ait eu des réformes.

Au Conseil Législatif

Les bills de Montréal et Québec adoptés en troisième lecture

Québec, 1er (D.N.C.). — Au cours d'une séance d'une demi-heure tenue hier sous la présidence de l'hon. J.-L. Baribeau, le Conseil législatif a voté en 3e lecture le bill de Montréal et le bill de Québec avec tous les amendements qu'ils avaient subis à la Chambre basse.

Le bill de Montréal, on le sait, a été substantiellement amendé au comité des bills privés du Conseil législatif qui a décidé, notamment, de biffer la clause décrétant la tenue d'un referendum sur le mode actuel d'administration de la métropole. Cet amendement, qui a pris les représentants de Montréal par surprise, a été proposé au comité par l'hon. Pamphile Du Tremblay et a été voté par 10 voix contre 6.

A cette même séance, le Conseil législatif a voté en 3e lecture sans discussion quatre projets de loi du gouvernement. Il s'agit des bills qui modifient respectivement le code municipal de Québec, la loi de la curatelle publique, l'article 41 de la loi des mines de Québec et la loi des cours de recorder. Ce

Quand la crèche manque de foin



La pagaille dans les augmentations

par François ZALLONI

DOUZIEME ARTICLE

Le bureau du Revenu compte actuellement 986 employés, dont la plupart demeurent à Montréal et à Québec.

Selon des chiffres officiels datés de trois mois, 19 employés de ce bureau touchent un traitement de $4,000 et plus.

Le salaire moyen des 967 autres s'établit à $1,775. Et cette moyenne comprend le salaire de 106 fonctionnaires qui reçoivent entre $2,500 et $4,000 chacun.

La situation est la même dans tous les services du gouvernement provincial. Qui est-ce qui empêche les autorités d'octroyer des augmentations générales à leurs employés?

L'Union nationale dit avoir haussé généreusement le niveau des salaires depuis son arrivée au pouvoir. La chose est possible. Cependant, elle a marqué ses largesses de lacunes inexplicables.

D'après nos informations, la plupart des fonctionnaires n'ont pas été augmentés depuis la fin de la guerre. Des soutiens de famille, par ailleurs, ont bénéficié d'une hausse monstrueuse... de $2 à $18 par an!

EXEMPLE

Voyons encore ce qui se passe au Revenu pour connaître la vérité sur ce chapitre.

Une enquête révèle que là-bas les traitements de 363 employés n'ont pas varié depuis l'engagement de ces fonctionnaires. Sur le nombre, il y en a 93 qui sont entrés en service en 1948; 38 en 1947; 5 en 1946... et un en 1944.

Et ce ne sont pas de gros salariés. Tel est le cas de ce jeune homme de 24 ans, engagé en 1946 au traitement de $1,170... Il attend toujours une augmentation!

Il y a 6 employés, au Revenu, qui n'ont pas touché un seul sou d'augmentation depuis les années d'avant-guerre.

Nous relevons, par exemple, le cas d'un fonctionnaire engagé en 1927 au traitement de $1,800, et dont la dernière augmentation remonte à septembre 1929. Depuis lors, son salaire est "gelé" à $2,182. Il s'agit d'un père de famille!

DILEMME

Dans certains cas, la hausse des salaires a été si faible, malgré les années, que l'on se trouve en présence de deux alternatives: ou bien les augmentations ont été nombreuses mais ridiculement basses, ou bien elles ne furent octroyées qu'à de très rares intervalles.

Ainsi, comment expliquer le cas d'un "percepteur-émetteur", engagé en janvier 1921 à $2,500 et qui touche aujourd'hui $2,782?... **Une augmentation de $282 en 29 ans!**

Que dire d'un "inspecteur" engagé en avril 1931 à $1,800 et qui reçoit maintenant le plus faible salaire des employés de sa catégorie: $2,000?

Encore ceci: L'inspecteur X... a bénéficié d'une augmentation totale de $782... après 27 ans de service. Son traitement actuel est de $1,982.

Chez les "commis," la situation offre un tableau presque inimaginable:

"A" gagne $1,982 après 29 ans de service.

"B" touche $1,030 après avoir travaillé pendant 28 ans.

"C", au traitement actuel de $2,000, a obtenu $800 en augmentations... en 28 ans.

"D" gagne $1,782: il y a 22 ans qu'il peine pour le gouvernement.

"E" possède encore plus de mérite. Il touche aussi $1,782. Mais il est fonctionnaire depuis 29 ans!

A quoi sert d'allonger la liste...? Quelle explication les autorités peuvent-elles apporter à ces faits, précis, qui forment un réquisitoire formidable et se passent de commentaires?

CONTRASTE

Dans tous les services réguliers du gouvernement, la situation est semblable à celle que nous venons de décrire. Mais on relève que, dans certaines Commissions, les employés sont mieux traités.

Ainsi, à la Commission des relations ouvrières et à celle du Salaire minimum, on a institué une échelle de salaires qui varie de $1,900 à $2,000 par on. Il semble que dans ces organismes, la moyenne des traitements masculins soit aujourd'hui de $2,142.

On note, d'après des chiffres officiels, que le total des salaires, dans ces Commissions, a été augmenté de 11½% durant l'année 1949. (Les frais de voyage accusent aussi une hausse: de 16½%).

D'autres départements ont également institué des échelles de salaires, comportant des augmentations statutaires. Mais les employés qui en bénéficient sont une infime minorité.

D'ailleurs, leur sort n'est pas tellement meilleur que celui des autres. Tel est, par exemple, le cas des policiers provinciaux, dont le premier ministre disait en Chambre, il y a 15 jours, que le salaire varie entre $1,500 et $2,700. ou $2,700.

(suite à la deuxième page)

Les représentants votent $3,000,000,000 pour la troisième année du Plan Marshall

Ils suppriment aussi les clauses du bill des crédits sur l'Irlande et les produits agricoles — Mais le régime Truman encaisse quelques insuccès

Washington, 1er (A.P.) — Dans un renversement complet de plusieurs de ses décisions antérieures, la Chambre des représentants a approuvé hier, à Washington, un bill qui octroie un peu plus de $3,000,000,000 à l'administration du plan Marshall pour sa prochaine et troisième année d'application.

Par 287 voix contre 86, la Chambre basse du Congrès a réduit légèrement quelques-uns des crédits réclamés par l'administration Truman; mais elle a aussi supprimé deux clauses auxquelles le régime s'opposait fortement et qui n'avaient pu être adoptées, il y a quelques jours, que par surprise.

C'est ainsi qu'un vote final de 226 voix contre 60 a fait disparaître la clause d'interdiction de tout secours américain à la Grande-Bretagne aussi longtemps que les deux parties de l'Irlande demeurent séparées et l'une d'elles politiquement rattachée à Londres.

On a aussi enlevé par 198 à 70 l'obligation de puiser le tiers environ des crédits du plan à même le surplus de nos voisins en produits agricoles de toutes sortes.

Mais le régime Truman a dû, par contre, encaisser quelques déconvenues, comme une coupure de $250,000,000. A cause de la procédure suivie, l'administration avait à choisir entre cette coupure et la clause sur les produits agricoles. Elle a préféré accepter la coupure, en espérant que le Sénat, qui doit examiner le bill à son tour ces jours-ci, la supprimera.

Les parrains démocrates du bill se sont encore vu infliger une réduction de $45,000,000 à $25,000,000 dans la part de crédits réservée au développement industriel des régions arriérées du globe. Le vote sur ce point fut de 83 contre 35.

En résumé, les représentants ont voté les sommes suivantes:

$2,850,000,000 pour l'aide à l'Europe;

$100,000,000 pour celle à la Corée du Sud;

$100,000,000 pour le régime nationaliste chinois de Formose et les colonies anglaises, françaises et hollandaises du sud-est de l'Asie;

$27,450,000 pour les réfugiés arabes de Palestine;

$25,000,000 pour le développement des contrées arriérées.

La clause sur l'union des deux Irlandes présentait un problème grave pour l'administration. Elle avait été adoptée à un moment où la Chambre était manifestement en voie de plaisanterie, mais plusieurs représentants hésitaient à la rappeler, à cause de la forte population d'ascendance irlandaise de leurs circonscriptions.

C'est le démocrate John Kee, de la Virginie-Ouest, qui a eu le mérite de la solution. Il a promis que, si la Chambre rappelait la mesure, le comité des Affaires étrangères qu'il préside consentirait à débattre une motion affirmant que, de l'avis du Congrès, les deux parties de l'Irlande devraient être réunies.

UNE BISCUITERIE D'UN MILLION DANS L'EST

On construira prochainement, rue Hochelaga, à l'est de la rue Viau, une manufacture de biscuits dont le coût sera de l'ordre du million de dollars.

Un emplacement de 254 pieds sur 112 pieds a été réservé à cette fin.

Cette construction s'élèvera en deux étapes, la première partie coûtera $300,000 et la seconde sera construite en 1953.

On estime que 85,000 pieds carrés de plancher s'ajouteront ainsi aux édifices déjà existants.

Cette biscuiterie sera construite pour David et Frère, Limitée, 1930 rue Champlain, dont le président est M. de Gaspé et le gérant général, M. L. Rolland Philie.

Les plans ont été confiés à l'architecte Harold J. Doran Doran, de Montréal.

EN 4e PAGE, PREMIER-MONTREAL

Pas gâteux à quarante ans

par Gérard FILION

Quand la crèche manque de foin

(suite de la 1ère page)

PAGAILLE

En réalité, il n'existe aucune règle prévoyant des augmentations régulières de salaire pour l'ensemble des fonctionnaires. Le gouvernement y est allé au petit bonheur, à coups d'arrêtés ministériels. On a versé dans le favoritisme et commis de nombreuses injustices.

Le pire, c'est que les fonctionnaires sont encore payés sur la base d'une classification établie en 1925. (Sujet sur lequel nous reviendrons). A cette époque, la loi prévoyait des augmentations statutaires tous les trois ans.

Mais en 1931, le gouvernement Taschereau a suspendu le paiement de ces augmentations, donnant comme prétexte la crise économique et la pression du budget.

Depuis lors, ces augmentations n'ont jamais été rétablies, quoique la loi de 1925 n'ait pas été révoquée.

En 1943, la situation était intenable. Le gouvernement Godbout venait de créer une Commission du Service civil, chargée de reviser les salaires. En attendant que le travail soit terminé, on s'est décidé à distribuer des augmentations temporaires. Une somme de $2,350,000 fut votée à cet effet, lors de la session de 1944..

Peu après, on a vu que la somme n'était pas suffisante: 5,377 employés seulement avaient reçu des augmentations.

Sur les entrefaites, des élections eurent lieu. M. Duplessis fut porté au pouvoir et déclara que le geste de M. Godbout avait été une manoeuvre politique.

"Les employés civils seront traités avec justice et générosité par l'Union nationale, précisait-il, **et les faits le prouveront."**

(Cf. l' "Evénement-Journal ", 4 novembre 1944)

Pour commencer, il faisait annuler le système d'augmentations temporaires. Ensuite, il inscrivait au budget supplémentaire une somme de $330,000, comme "provision pour rajustement des traitements." Le 31 mars 1945, on promulguait un arrêté ministériel libellé en ces termes:

"Attendu qu'il y a lieu, en autant qu'humainement possible dans les circonstances actuelles, de réparer les injustices dont ont été victimes de nombreux employés civils de la province... il est ordonné... que les fonctionnaires dont les noms suivent reçoivent... pour travail supplémentaire et bons services, le montant inscrit en regard de leurs noms respectifs..." etc.

Cette liste comprenait environ 2,500 noms. En les ajoutant à ceux qui avaient bénéficié de la première augmentation, on constate que 8,000 fonctionnaires seulement, au maximum, ont profité de cette gratification générale, la dernière qu'ils aient connue.

Tout cela est déjà de l'histoire ancienne. Six ans ont passé depuis lors. Le coût de la vie a considérablement augmenté. S'il fallait en douter, M. Duplessis serait là pour affirmer que les temps ont changé. Nous citerons son témoignage.

* * *

LUNDI :
La piastre de 60 cents.

Les anciens de Joliette à Montréal

Quatre ans après le début de la campagne de souscription lancée à l'occasion du 100e anniversaire du séminaire de Joliette, les organisateurs ont en caisse un total de $364,000 et prévoient atteindre, avant longtemps, la somme de $400,000, annonçait jeudi soir le Père Paul-Maurice Farley, C.S.V., supérieur du séminaire, à un groupe d'anciens de Joliette, résidant à Montréal, et réunis à un dîner à l'hôtel Queen's.

Ce dîner, sous la présidence d'honneur de Mgr Edouard Jetté, évêque auxiliaire de Joliette, groupait un grand nombre d'anciens.

Après avoir souhaité la bienvenue à tous, le chanoine Louis-Philippe Lamarche, curé de Saint-Barthélemi et président de l'Association des anciens de Joliette, a finement rappelé que cette dernière fête cette année ses *noces de fer-blanc*. "Et, dit-il, cette tradition d'une réunion purement amicale vous mérite, anciens, notre profonde gratitude".

$364,000

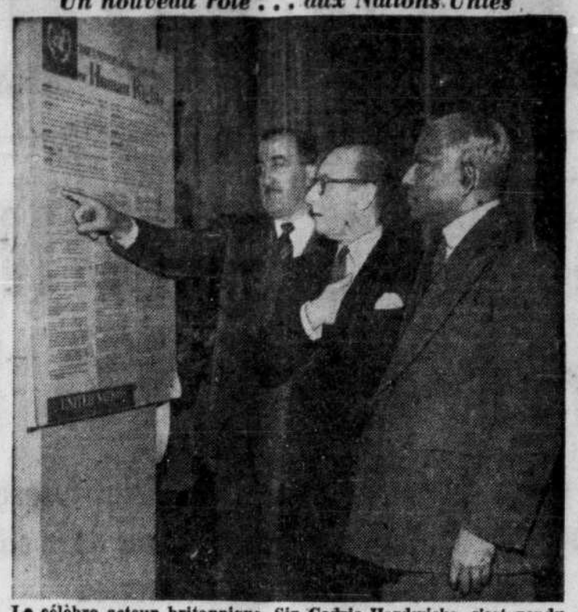
Invité à prendre la parole, le Père Farley a donné les résultats de la campagne de souscription, soit jusqu'à maintenant $364,000 et l'on prévoit d'ici peu un total de $400,000. D'autre part, dit le Père Farley, on se rappelle qu'il y a quatre ans, l'administration du séminaire s'est engagée à doubler la souscription, ce qui donnerait la somme de $800,000, somme qui doit servir à terminer le plan définitif du séminaire. Il y a quelques années, ces constructions auraient coûté environ un million; aujourd'hui, selon l'avis d'experts il en coûterait de deux à trois millions. Tout ne pourra être exécuté, de dire le Père Farley, et il faudra nécessairement se résoudre à choisir.

Quand construirons-nous et quoi? L'administration a l'intention de commencer ces travaux au plus tard l'an prochain, et dès septembre, à la réunion générale des anciens du séminaire à Joliette, elle se raen mesure de donner des plans. Parmi les constructions possibles, il y a un gymnase, un département pour les philosophes, une piscine, une maison pour les soeurs; il faudrait également terminer l'aile Bonin. Nous devrons donc nous résigner à construire les édifices les plus urgents et les plus conformes aux besoins futurs et actuels de notre oeuvre, dit en terminant le Père Farley.

Avaient pris place à la table d'honneur, outre Son Exc. Mgr Edouard Jetté, évêque auxiliaire de Joliette, le chanoine L.-P. Lamarche et le Père P.-M. Farley, C.S.V. le Père Alphonse Therrien, C.S.V., supérieur provincial de Joliette, le Dr Edouard Gervais, maire de Joliette, le juge Adhémar Rivest, Mgr Alphonse Piette, le notaire J.-E.-N. Desrochers, le Père Cléophas Dumontier, C.S.V. le Père L.-P. Fafard, C.S.V., M. Ernest Savignac, P.S.S., le notaire Gaétan Valois, le Dr Donatien Marion, l'abbé J.-A. David, curé de Dorion le Père Irénée Gauthier C.S.V., supérieur du collège de Rigaud, l'abbé H. Lachapelle, curé de Lavaltrie, M. Edouard Mageau, l'abbé Chrysologue Bonin, M. Lucien Dugas, le Père Fabien Moisan, C.C.V. M. Jean-Paul Riopelle, M. Wilfrid Denis, greffier-adjoint de la paix

L'organisation de cette soirée avait été confiée au notaire J.-M Savignac et au Dr P.-E. Poitras.

Un nouveau rôle . . . aux Nations Unies



Le célèbre acteur britannique, Sir Cedric Hardwicke, s'est rendu au siège des Nations Unies pour y étudier directement les travaux du Conseil économique et social. Il joue le rôle principal dans un programme radio-diffusé intitulé "All Your Strength." Ce programme, fondé sur l'activité du Conseil, est une production des Nations Unies. Ci-dessus, M. Hernan Santa Cruz, du Chili, président du Conseil (à gauche), indique à Sir Cedric et à Sir Ramaswami Mudaliar, de l'Inde, vice-président du Conseil, un important article de la Déclaration universelle des droits de l'homme.

Message de la S.S.-J.-B. de Montréal à Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger

M. Arthur Tremblay, président général, et les directeurs généraux de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal apprennent avec une joie profondément sentie la nomination de Son Excellence Mgr Paul-Emile Léger, au siège archiépiscopal de Montréal.

Homme de doctrine sûre, éducateur d'une compétence reconnue sociologue averti, orateur puissant, conférencier à la fois profond et disert, notre nouvel archevêque, tout en manifestant ces belles qualités humaines dans les hautes fonctions que l'autorité ecclésiastique lui a jusqu'ici confiées, n'a jamais manqué de rester d'abord et avant tout un saint prêtre.

Déjà avantageusement connu dans l'archidiocèse de Montréal où il a prêché avec tant d'autorité et de zèle la bonne parole, il a laissé chez ses nouvelles ouailles une forte impression et, par son attachante personnalité, il a su conquérir bien des coeurs.

Notre société nationale, dont toute l'histoire, dont toute la pensée, dont toute l'action sont si intimement liées, bien que de façon indirecte, aux oeuvres de l'Eglise hiérarchisée, remercie Sa Sainteté Pie XII de cette nouvelle marque de paternelle bienveillance à l'égard de notre archidiocèse, offre à Son Excellence Mgr Paul-Emile Léger l'hommage de son filial dévouement et formule le voeu que son épiscopat compte de nombreuses années de bonheur, remplies de bénédictions de Dieu et d'oeuvres de miséricorde.

10 membres du Club juvénile de la police de Montréal partent pour New-York

C'est par un échange d'un groupe de garçonnets appartenant aux clubs juvéniles de la police de Montréal et de New-York qu'Air-Canada inaugurait hier son service aérie nsans escale entre Montréal et New-York.

Dix adolescents des clubs juvéniles de Montréal ont quitté Dorval par avion spécial pour se rendre à New-York, à bord d'un "North Star" d'Air-Canada. Quelques heures plus tard, un contingent de dix jeunes représentants des clubs juvéniles de New-York ont quitté la métropole américaine pour venir à Montréal.

Le groupe montréalais est accompagné par M. Léon Lortie, conseiller municipal, et représentant personnel du maire M. Camillien Houde, par Ernest Pleau, assistant directeur de la police municipale et par le capitaine-détective Ovila Pelletier.

Des délégués de la "New York Police Athletic League" accompagnent les jeunes invités américains.

Les garçonnets de Montréal, dont l'âge varie de 15 à 17 ans, ont apporté avec eux une sculpture sur bois par Bourgault. Ils la présenteront au nom des clubs juvéniles au maire O'Dwyer de New-York. Dans cette ville, ils seront confiés aux soins du corps Constabulaire New-yorkais qui a organisé à leur intention une série de manifestations.

Lauréats de l'Ordre du Mérite Scolaire franco-ontarien

Ottawa, 1er (D.N.C.) — L'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario est heureuse d'annoncer les noms des instituteurs et des institutrices qui sont décorés, cette année, de l'Ordre du mérite scolaire franco-ontarien à titre de *bien méritant*. On se rappelle que l'Ordre a été fondé il y a quelques années afin de reconnaître publiquement les nombreux services rendus à la cause française et catholique en Ontario par nos éducateurs et nos compatriotes.

Le brevet et le bouton-insigne mérités par les instituteurs ci-dessous mentionnés leur seront remis à l'occasion d'une manifestation qui sera organisée dans chacune de leur région.

M. Lucien Beaudry, principal de l'école Garneau, d'Ottawa; Mlle M.-Thérèse Robert, école Guigues, d'Ottawa; Soeur St-Jean, s.g.c. école Routhier, d'Ottawa; Fr. Alexandre, e.c., ancien principal de l'école Brébeuf, d'Ottawa, maintenant à l'école de Sturgeon Falls.

Soeur St-François de Sales, s.g.c., B.A., principale de l'école St-Jean, d'Embrun; Sr. Marie-Immaculée, s.g.c., principale de l'école du St-Coeur, de Bourget; Sr. Berthe-Hélène, s.g.c., B. A., institutrice des 9e et 10e années de l'école du St-Coeur de Bourget.

Madame Germaine Desjardins, d'Orléans; Sr. Jean du Cénacle, s.g.c), B.A., Cyrville; Sr. Ste-Claire-d'Assise, s.g.c., de Cyrville.

Soeur Marie-Emma, s.s.m., supérieur du couvent de Vankleek Hill; M. Georges Rochon, de St-Eugène.

M. René Houle, principal de l'école de Mattawa; Mlle Vina Rathwell, de North-Bay; Sr. Louis de Montfort, s.g.c., directrice de l'école de St-Jean-Baptiste de Verner.

Soeur Marie-Rosalie, f.d.l.s., du Sault Ste-Marie; Madame Délia Diotte, institutrice à Espanola; Madame Yvonne Laronde, de Sudbury.

Soeur Bernadette de l'Immaculée-Conception, a.s.v., de Cochrane; M. Arthur Savard, de Fauquier.

Cécile-Alice Giroux, de Comiston.

Sr. Marie du Bon-Conseil, s.g.c., école St-Dominique d'Ottawa; Sr. Marie-Agnès, s.g.c., école Ste-Euphémie de Casselman; Sr. Marie de St-Paul de Rome, c.s.c., principale école séparé no 2, Tiny, Lafontaine.

Mlle Laurette Lévêque d'Ottawa, secrétaire de l'association de l'enseignement français d'Ontario.

Madame Eva Châtelain (née McLean), 3028 rue Masson, Montréal.

Rapide de livraison

SERVICE

sur toutes commandes téléphoniques
DE 8 HEURES DU MATIN A MINUIT

8 LIVRAISONS PAR JOUR AUX ENDROITS SUIVANTS : OUTREMONT, WESTMOUNT, ROSEMONT, N.-D.-G VERDUN, ST-HENRI, MAISONNEUVE, HOCHELAGA, NORD DE LA VILLE. Dans le CENTRE de la ville, nous livrons CONTINUELLEMENT. HUIT VOITURES à votre service.

LA PHARMACIE PROFESSIONNELLE

SARRAZIN et CHOQUETTE

921 EST STE CATHERINE — TEL : PL 9622

Sur le domaine de Saint-Sulpice

Cadastrage d'une lisière de terrain au nord de la voie ferrée du Canadien National

Le Comité exécutif a autorisé hier les fiduciaires des biens de Saint-Sulpice à cadastrer une lisière de terrain que ces messieurs possèdent au nord de la voie ferrée du Canadien National.

Le projet comporte le prolongement à 50 pieds de largeur des rues Saint-Charles, Christophe-Colomb, de la Roche, Chambord, Sacré-Coeur et Péloquin jusqu'à une rue projetée en bordure de la voie ferrée, cette dernière rue devant avoir une largeur de 40 pieds.

Cette autorisation à procéder à un cadastrage de cette nature a été accordée en vue d'un développement domiciliaire sur le domaine précité.

Conférence-concert au Plateau

M. le chanoine Clavel, prédicateur à Notre-Dame, donnera une conférence intitulée: "Un chrétien peut-il être communiste?" lundi soir, le 10 avril, au Plateau.

Le programme musical a été confié à Mlle Jeanne Desjardins, soprano, et à M. Georges Lindsay, pianiste.

La soirée est au profit de l'Oeuvre Notre-Dame de la Protection qui s'occupe des jeunes filles sans foyer ou qui arrivent de la campagne sans aucune espèce de protection. C'est cette oeuvre qui maintient les kiosques des gares spécialement organisés pour voir aux nouvelles venues.



LES Lithinés du Dr Groc N° 33 vous permettent de réaliser chez vous ou en voyage, une bonne eau minérale artificielle, fraîche, alcaline, gazeuse.

Les LITHINÉS du Dr Groc N° 33 sont une assurance de bonne santé et un traitement préventif des personnes bien portantes. Bus par tous, le matin à jeun, à midi et le soir aux repas, c'est l'eau de table et de régime de toute la famille, des petits et des grands.

Les Lithinés du Dr GROC N° 33 constituent le remède indiqué du FOIE, des REINS, de l'ESTOMAC, des Rhumatismes, de l'Arthritisme en général.

Les Lithinés du Dr Groc N° 33 contiennent, dans chaque boite, des bons-primes. En les collectionnant, vous obtiendrez toutes sortes d'objets utiles.

Nos Lithinés sont en vente dans toutes les pharmacies — Produit français — Refusez les imitations ne portant pas le nom et le No 33.

Lithinés DR-GROC

Les billets sont en vente chez Granger Frères, 56 ouest, rue Notre-Dame, LA. 2171, et chez Archambault, 500 est, rue Sainte-Catherine, MA. 6201.

Renseignements: BElair 1767.

Gaston Avon est condamné à mort

Il sera pendu le 14 juillet prochain

"Adieu à ma petite fille. Au revoir à tous, et bonne chance..." Tels ont été les derniers mots de Gaston Avon, à l'issue de son procès pour meurtre de sa femme, aux Assises. Le président du tribunal, le juge Wilfrid Lazure, venait de prononcer la sentence de mort, et de condamner l'accusé à être pendu le 14 juillet prochain, dans la prison commune de Bordeaux.

La sentence faisait suite au verdict de culpabilité du jury qui n'a délibéré que 25 minutes après l'adresse du juge. Avon était accusé du meurtre de sa femme, Lucille, tuée à bout portant de trois balles de revolver, dans la nuit du 1er octobre dernier.

Quand le président du tribunal a demandé, après le prononcé de la sentence, si l'accusé avait quelque chose à dire, Avon s'est contenté de déclarer qu'il était victime d'un amour sans espoir pour sa femme. Il a ensuite remercié Me Chevalier de sa défense.

Me Alexandre Chevalier a laissé entendre qu'il porterait appel de la sentence de mort.

Le procureur de la Couronne, Me Henri Monty, a déclaré dans sa preuve que l'accusé avait prémédité son crime, qu'il était un individu brutal et sans conscience. Il a ensuite repoussé le plaidoyer de folie mis de l'avant par la défense qui avait produit le témoignage de trois experts psychiatres. Me Chevalier avait allégué que Avon était complètement démoralisé lors du meurtre de sa femme, et que son état mental écartait toute responsabilité de son acte.

Lors du prononcé de la sentence, Avon a manifesté une grande nervosité. En entrant dans sa cellule, il a donné des signes de faiblesse.

Adoration nocturne

Convocation pour 8 h. 30, dimanche, à l'église St-Joseph de Bordeaux, rue Viel. On s'y rend par le tramway No 24 (St-Denis) et l'autobus, partant du terminus Ahuntsic.

Grapho-analyse du "Devoir"

par Mark Ellery, B.A., C.G.A.

Les personnes qui désirent connaître leur caractère par l'analyse de leur écriture doivent nous envoyer une page écrite de leur main accompagnée de la somme de cinquante sous. Les personnes qui désirent une réponse personnelle et plus élaborée doivent envoyer deux dollars. Les remises se font en bons de poste et non en monnaie. Les lettres doivent être adressées à Grapho-analyse, "Le Devoir", case postale 500, Place d'Armes, Montréal.

Mélisande. — Personnalité nuancée et versatile; mais ni trop volage ni trop capricieuse. Vous êtes très peu exposée à entretenir des préjugés, vous. Vous êtes plutôt impartiale; et votre caractère est beaucoup plus sous le contrôle de votre raison et de votre jugement que sous celui de vos sentiments. Vous êtes une femme de vision et d'avenir; vous poursuivez avec décision et fermeté des ambitions et des rêves lointains et illimités. Votre fierté vous pousse à désirer les premières places; votre tendance à la jalousie vous incline à vouloir être importante, à l'exclusion des autres; votre imagination vous incite à inventer des raisons d'être blessée; et vous craignez un peu de vous tromper. Par ailleurs, vous savez vous montrer très personnelle et indépendante, à l'occasion; persistante et obstinée; loyale et généreuse. Vous avez de l'initiative, du sens intuitif et musical, de l'habileté manuelle, et cette admirable fluidité d'esprit qui vous confère des aptitudes littéraires et vous rend extrêmement facile l'expression de votre pensée. Vous êtes encline à faire de l'humour sans sourire. Vous aimez beaucoup la variété et le changement. La routine vous "chiffonne". Vous parlez aisément et beaucoup, en certaines circonstances; en d'autres, vous êtes fermée et discrète; ou encore, vous déguisez adroitement votre pensée. Vous tendez à limiter le nombre de vos intimes et de vos confidents. Les domaines de la haute spéculation intéressent moins votre esprit que le monde sensible et concret. Votre esprit est logique et créateur; curieux et chercheur; judicieux et analytique; rapide, compréhensif, souple et instinctif. Il est versatile comme vous-même, quoi!

Mark ELLERY

Le R. P. Desmarais au Club Richelieu

Le club Richelieu-Montréal fêtera le quatrième anniversaire de sa fondation, le 20 avril prochain, par un banquet à l'hôtel Windsor. La plupart des clubs de la chaine Richelieu y seront représentés. Le conférencier sera le R.P. Marcel-Marie Desmarais, O.P. *Les Disciples de Massenet* donneront leur dernière audition avant leur départ pour l'Europe. Les administrateurs du club Richelieu-Montreal attendent six cents convives à ce banquet.

Récollection de retraitants

Le dimanche, 2 avril, il y aura à 9 h. a.m., à l'église Ste-Marguerite-Marie, coin Ontario et Bordeaux, une **messe spéciale** pour les retraitants (anciens et nouveaux) de la Maison Querbes de Joliette.

Les émissions spéciales à la Semaine sainte

A RADIO-CANADA

Dans le groupe des dramatisations, mentionnons deux présentations du Vendredi saint. A 3 heures de l'après-midi, on reprendra le *Chemin de la Croix*, de Claudel. Estelle Mauffette se verra encore confier la lecture de ces poèmes magnifiques et, entre chaque station, on entendra la Schola Cantorum du Grand séminaire de Montréal qui chantera des motets liturgiques.

Dans la soirée, de 7h. 30 à 8h. 30, les auditeurs de Radio-Canada entendront *Il fait Nuit sur le Golgotha*, une évocation poétique de Mme Gabrielle Farmer-Denis. Pour illustrer ce texte, la chorale de St-Viateur d'Outremont, sous la direction d'Auguste Descarries, exécutera *Les Mystères douloureux*, oratorio de D.-C. Planchet.

La musique occupera évidemment une place de premier plan au cours de la Semaine Sainte. Mardi, à 3h. de l'après-midi, on diffusera un enregistrement du *Requiem en ré mineur* de Mozart, que Chopin aimait tant qu'il a demandé qu'on le jouât à ses funérailles.

Mercredi, à 3h. de l'après-midi, on entendra quelques *Répons du Mercredi* saint de Palestrina; à 10h. 30 du soir, Radio-Canada diffusera de Québec un récital d'orgue de Jean-Marie Bussières.

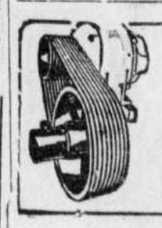
Jeudi, à 3h. de l'après-midi, on reprendra un enregistrement de la célèbre *Messe du Pape Marcel* de Palestrina et deux chorals de Bach.

Pour les Jeudi et Vendredi saints, mentionnons encore d'autres enregistrements: le *Salve Regina* de Pergolèse et l'*Ave Verum* de Mozart, avec les disciples de Massenet, que l'on entendra le jeudi matin, à 9h. 30; le soir, à 11h. 30, le choeur de la cathédrale de Strasbourg chantera des *motets a capella* de maîtres anciens.

Vendredi, à 9h. 30 du matin, on diffusera l'enregistrement d'une cantate de Bach: *Le Christ repose dans les liens de la mort;* le soir, à 11h. 30, on entendra le choeur de la Chapelle Sixtine dans des *motets de Palestrina.*

Signalons encore un concert sacré des *Petits chanteurs à la Croix de bois de Québec* que Radio-Canada diffusera vendredi soir, à 9h 30.

Samedi soir, à 11h. 30, on pourra entendre le *Magnificat* de Bach.



COURROIES TEXROPE en V
POULIES en V
TEXLITE ET MAGIC GRIP.
DOMINION BELTING
971 St-Jacques O. Montréal

HOPITAL MICHAUD
DRUMMONDVILLE

Préposé au crédit

Manufacturiers importants de la ville de Québec requièrent les services d'un préposé au crédit. Le candidat doit être parfaitement bilingue, de 28 à 32 ans, et posséder l'expérience du crédit acquise dans l'industrie ou les banques. Ecrire à Case 17, Le Devoir.



VOYAGEZ

dans votre fauteuil en vous procurant la collection

'LE MONDE EN COULEURS"

elle vous conduira au coeur même des pays, des villes et des peuples.. Mieux qu'un guide : le conseiller de l'élite touristique. 2743 pages illustrées font voir les pays, autant que ses textes documentés et amusants les décrivent.

6 VOLUMES : $30.00
LIVRAISON IMMEDIATE.
Signalez CR. 2600 ou écrivez à case 63, "Le Devoir"

Petites Annonces

A VENDRE

A vendre chaises et tables pliantes usagées, aubaine à $1.25 chacune. Gervais, 4510 De Laroche, CH. 5653.

AUTO A VENDRE

De Soto 1949, garanti neuf, bon prix particulier. S'adresser gerage H. Lamarche Fils, St-Roch de L'Achigan, Co. L'Assomption. Tél. 616 S 6. 3-4-50

CHAMBRES A LOUER

A 4143, St-Hubert, salon double $10.00, chambres propres $8.00 et $4.00, gens tranquilles, honnêtes, travaillant le jour, privilège de cuisine. AM. 0783. 3-4-50

LIVRES DEMANDES

Achetons livres français de tous genres. 3904 St-Hubert, LA. 5059.

MAISON A VENDRE

Plus beau site d'Ahuntsic, boul. des Ormes près boul. Gouin, maison de rêve. 2 logis modernes. Construction de choix. Voir c'est croire. VE. 5277. 4-4-50

STENO-DACTYLO BILINGUE

Sténo-dactylo bilingue possédant si possible quelques notions de chimie pour travail de bureau, département des ventes, firme située partie ouest de Montréal. Emploi permanent, chances d'avancement, assurances et pension. Ecrire indiquant Age, expérience et salaire demandé à case 312, "Le Devoir". 3-4-50

TARIF

Annonces classifiées
"Le Devoir" — BElair 3361
430-434 Notre-Dame est

(Commandes prises jusqu'à 10 h. a.m pour le jour même. Pour le samedi jusqu'à 4 h. le vendredi précédent)

1 cent le mot, 25c minimum comptant. Annonces facturées 1½c le mot minimum 40c.

Annonces semi-vedettes (caractères de différentes grosseurs ou indentées, etc.) Tarif fourni sur demande (Variant de 8c à 5c la ligne, mesure agate — 14 lignes au pouce sur une col.) selon le nombre d'insertions.

Naissances, services, services anniversaires, grand-messes, remerciements pour condoléances etc. 2 cents le mot, minimum 50 cents. Fiançailles prochains mariages, 2 cents le mot, minimum $1.00 l'insertion.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste
168 est, Ste-Catherine
Livraison partout directement de notre serre-chaude
PL. 1786-1787
Ecoutez le jeudi C.H.L.P. 12 h. 25 12 h. 30
10% d'escompte aux communautés religieuses.

Tél. : CR. 5700
MAGNUS POIRIER
Entrepreneur Pompes Funèbres Expert Embaumeur
6603, rue ST-LAURENT





Georges Godin
Successeur d'Arthur Landry Enrg
DIRECTEUR DE FUNERAILLES
SALONS MORTUAIRES MODERNES
SERVICE D'AMBULANCE
Salons : 518 RACHEL EST
Bureau : 528 RACHEL EST
FAlkirk 3571

Félicitations !

CKVL-FM

VERDUN - QUE.

96.9 m.c. — 3000 watts

Maintenant en ondes
131 heures chaque semaine

En semaine : de 7 h. a.m. à 1 h. a.m. — et de 7 h. le samedi matin à minuit le dimanche soir.

CKVL-FM offre maintenant aux radiophiles une meilleure réception et une reproduction musicale plus fidèle, grâce aux appareils de fréquence modulée les plus perfectionnés (système Armstrong) fournis par

MARCONI

"Le nom le plus illustre dans le domaine de la radio!"

CANADIAN MARCONI COMPANY
fondée en 1903

VANCOUVER - WINNIPEG - TORONTO - MONTREAL - HALIFAX - ST. JOHN'S

Membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association

LE DEVOIR

MONTREAL, SAMEDI 1er AVRIL 1950

Tirage certifié par l'Audit Bureau of Circulations

Le futur chef libéral

Mes G.-E. Lapalme et J.-M. Nadeau se portent candidats au poste de chef du parti libéral provincial

Deux libéraux en vue dans la région métropolitaine ont annoncé hier leur intention de se porter candidats lors de la prochaine convention libérale provinciale qui aura lieu à Québec les 19 et 20 mai prochains, dans le but de choisir un successeur à l'hon. Adélard Godbout, ancien chef du parti libéral qui siège aujourd'hui ua Sénat.

Le député fédéral de Joliette-L'Assomption-Montcalm, M. Georges-Emile Lapalme, a répondu à la nombreuse délégation qui, dimanche dernier, était allée à Joliette lui offrir la candidature. M. Lapalme a déclaré hier, dans une communication remise à la presse, qu'il accepte de laisser placer son nom sur la liste des candidats au poste de chef libéral provincial.

M. Jean-Marie Nadeau, avocat de Montréal fort bien connu dans les milieux libéraux, a lui aussi annoncé son intention de briguer les suffrages. M. Nadeau se présente avec un programme de réforme électorale qui a pour but de faire disparaître de nos moeurs la plaie de la corruption électorale. M. Nadeau a déclaré être appuyé par un grand nombre de libéraux et il a particulièrement attiré l'attention du public sur le fait que l'autonomie de la province de Québec exige, à Québec, la présence d'un parti libéral autonome.

M. Nadeau se présente donc comme provincialiste opposé à ce que ce soit un fédéraliste qui dirige les destinées du parti libéral provincial.

Nous apprenons de Québec, par ailleurs, que plusieurs autres chefs libéraux annonceront sous peu leur candidature. On mentionne particulièrement les noms de M. Wilfrid Hamel, ancien ministre et organisateur du parti libéral pour la région de Québec; M. Guy Roberge, ancien député de Lotbinière, et M. Horace Philippon, avocat de Québec.

M. G.-E. Lapalme

Dans sa déclaration remise à la presse, M. Lapalme déclare notamment: "A Joliette, dimanche dernier, des libéraux venus de presque toutes les parties de la province m'ont offert leur appui et m'ont demandé de poser ma candidature au poste de chef du parti libéral provincial lors du congrès qui aura lieu à Québec les 19 et 20 mai prochains.

"J'ai différé de répondre dans l'intention de consulter mes proches. Aujourd'hui, d'accord avec eux et tous ceux qui m'ont offert leur appui, soit à Joliette dimanche, soit par lettres ou autrement, j'accepte de laisser placer mon nom sur la liste des candidats.

"Quel que soit le chef élu, je profite de l'occasion pour demander à tous les libéraux de la province, sans distinction, d'assurer par leur union le succès du congrès et par la suite la victoire libérale."

M. Jean-Marie Nadeau

Le deuxième libéral à annoncer sa candidature a exposé plus clairement les principes qui motivent son geste. Il a signalé particulièrement son désir d'apporter une réforme électorale dans le but de libérer notre politique ainsi que la province des courtiers d'élections.

"Nos lois électorales, dit-il, dans la province de Québec, depuis au moins un quart de siècle, ont été l'objet de nombreuses modifications généralement faites par le parti au pouvoir dans le but d'obtenir une loi électorale qui fasse son affaire et gêne l'opposition. C'est le cas maintenant plus que jamais, avec la loi électorale fabriquées par l'Union nationale. Cette loi permet, surtout dans les villes de Montréal et de Québec, à l'organisation du parti au pouvoir de défranchiser un grand nombre d'électeurs.

Pour nous, membres du parti libéral provincial, une réforme électorale est tellement importante qu'elle nous apparaît comme un mouvement de libération et une oeuvre de salubrité publique pouvant seule éliminer de nos moeurs la plaie de la corruption électorale".

M. Nadeau déclare qu'il voudrait que notre système électoral soit copié sur ceux d'Angleterre et des Etats-Unis où les institutions démocratiques fonctionnent plus librement.

M. Nadeau a dit qu'il était opposé au parti, quel qu'il soit, qui finance ses élections dans l'ombre et le secret de ses officines. Un tel parti, dit-il, ne peut que devenir la proie de quelques privilégiés de la fortune qui en font une société anonyme.

M. Nadeau a ensuite déclaré qu'il était opposé à la cession définitive des droits provinciaux de taxation au fédéral. Cependant il a ajouté qu'il voyait d'un bon oeil la collaboration franche entre le provincial et le fédéral en matière fiscale. Il a ajouté, en élaborant sur son programme, qu'il reconnaissait aux ouvriers le droit de s'unir dans l'union de leur choix et qu'il était en faveur du syndicalisme ouvrier.

Campagne d'aide aux aveugles

"Aidons les aveugles à subvenir à eux-mêmes", tel est le mot d'ordre que M. C.-E. Gravel a lancé aujourd'hui en acceptant la présidence générale du comité de langue française de la campagne métropolitaine conjointe d'aide aux aveugles de Montréal.

"Le seul but de la campagne", précise M. Gravel, "est de recueillir les fonds nécessaires pour assurer aux aveugles tous les soins que requiert leur état, et pour leur procurer la formation spéciale qui leur permettra, dans une certaine mesure, de bien gagner leur vie.

"Le montant de la souscription servira au maintien des nombreux services établis par l'Association canadienne-française des aveugles et l'Institut national canadien pour les aveugles (division de Québec). Ces deux groupements ont contribué à améliorer la pénible condition de vie de centaines d'aveugles. L'Association et l'Institution possèdent l'expérience et l'organisation nécessaires, mais leurs moyens financiers ne leur permettent pas de continuer leur tâche sans faire appel à la générosité du public".

La campagne aura lieu en mai. La date et l'objectif exacts en seront bientôt annoncés. On publiera les noms des autres dirigeants bénévoles à mesure que ceux-ci seront nommés.

22 nouveaux membres du club Quart de Siècle à la brasserie Molson

Vingt-deux employés de la brasserie Molson, qui ont chacun un minimum de vingt-cinq ans de service, ont été admis hier dans le club "Quart de siècle" de la compagnie, lors de la réunion annuelle tenue dans la salle de réception de la brasserie. MM. John H. Molson et T. H. P. Molson vice-présidents de la compagnie, et M. W. H. Hyde, maître brasseur, président du club, ont présenté à chaque nouveau membre l'insigne du club et une montre en or ou un plateau en argent.

Les employés ainsi honorés sont MM. J. W. Ellison, J. Lalonde, G. Barrette, C. W. Henderson, D. Gouin, E. Robillard, G. Brulotte, A. Poirier, Y. Lapointe, P. Legault, B. Pronych, A. Mikalajumas, A. Rivest, C. Leblanc, G. Sella, J. Strange, H. Dandridge, E. J. Godwin, F. Smith, tous de Montréal; Rosaire Lefebvre, de Québec; Laurent Boisvert, des Trois-Rivières, et A. Piché, de St-Jérôme.

RETROUVE NOYE DANS UN RUISSEAU

Un bambin de 9 ans, Claude Gingras, dont les parents demeurent à Delson, près de Laprairie, a été trouvé noyé vers 2 h. 45, hier après-midi, dans les eaux d'un ruisseau non loin de chez lui. Le bambin était porté disparu de la demeure paternelle depuis jeudi soir.

Ce n'est qu'hier après-midi, à 1,500 pieds de chez lui, qu'on retrouva son corps sur les bords du ruisseau. Le cadavre a été transporté à la morgue de Montréal et l'enquête du coroner aura lieu aujourd'hui. Le détective Arthur Normandeau a fait enquête pour la sûreté provinciale.

Demain

On entendra comme de coutume les cours d'histoire du chanoine Lionel Groulx. Ils passent le dimanche :

— à CKAC : 4 h. 30
— à CHRC : 6 h. 45

Librairie d'Action Nationale

422 est, rue Notre-Dame, Montréal, P.Q.

L'Indépendance du Canada

par M. le chanoine Lionel Groulx

Un livre nécessaire pour comprendre le destin canadien.

Un fort volume de 175 pages au prix de $1.50 franco. Joliment relié : $2.50.



COLLABORATION FRANCO-CANADIENNE — Fait assez exceptionnel, des industriels de Grand-Mère exposent des produits cette année à l'exposition industrielle de Nantes. Et M. Marcel Trudel, président du comité des relations franco-canadiennes de la Chambre cadette de Grand-Mère, est parti pour l'Europe afin d'y représenter les exposants et la ville. Il invitera également les industriels de Nantes à venir au Canada constater les progrès réalisés dans tous les secteurs de l'industrie. On voit ici M. Paul Béland, président honoraire de l'exposition industrielle de Grand-Mère, souhaiter "bon voyage" à M. Trudel.

M. Duplessis fait de durs reproches à M. Lionel Ross

Vif débat sur l'assemblée de dimanche dernier à Joliette — M. Marler, un bon chef de l'opposition

Québec, 1er (D.N.C.) — Un incident qui a pris rapidement l'allure d'une vive polémique a eu lieu hier matin à l'Assemblée législative au cours de la discussion du budget du ministre des Travaux publics.

Le député de Verchères, M. Arthur Dupré, reprochait au ministre d'avoir consacré le huitième du budget, soit un million sur huit, au seul comté de Papineau, multipliant les ponts.

— J'ai l'impression, dit le premier ministre, qu'il faudrait en construire un autre pour le chef de l'opposition et le député de Verdun, M. Lionel Ross, car depuis dimanche, c'est un précipice qui s'est creusé entre les deux.

Le premier ministre faisait allusion à la présence à Joliette de trois députés libéraux provinciaux, MM. Lionel Ross, de Verdun; Robert Lévesque de Gaspé-Nord et le Dr Kirkland, de Jacques-Cartier.

— Pour ma part, dit M. Dupré, je ne suis pas allé à Joliette, mais je ne trouve rien de mal à cela. On peut appuyer qui l'on veut. Le premier ministre lui-même, lorsqu'il a été choisi chef, a eu des adversaires.

M. Duplessis. — Il s'agissait d'une convention régulièrement organisée. Ce que je reproche au député de Verdun c'est d'être allé à Joliette appuyer un candidat, pendant que son chef parlementaire, pris ici par son travail de session, ne pouvait pas s'occuper d'autre chose.

M. Dupré. — Est-ce que des amis du premier ministre n'ont pas dit que Camillien Houde seul pouvait être un bon chef?

M. Duplessis. — Dans une convention on se bat ouvertement. On a le droit d'exprimer son opinion.

M. Barré. — J'ai été le premier à féliciter le premier ministre.

M. Dupré. — Je n'ai jamais douté de la loyauté du ministre de l'Agriculture.

Un homme d'Ottawa

M. Duplessis. — Ce qui n'est pas loyal, c'est tenter d'aller chercher un chef ailleurs, un député fédéral, un homme d'Ottawa, pendant que le chef provincial se bat ici pour l'intérêt de son parti et de sa province. Voilà ce qui est un manque de loyauté, ce qui s'appelle jouer dans le dos. Le député de Verdun voyait son chef à l'oeuvre; il l'a vu travailler avec acharnement pour défendre les intérêts du parti qu'il dirige et il s'en va dire à Joliette: "Un homme d'Ottawa fera mieux l'affaire. Nous ne voulons pas de lui comme chef." C'est une insulte à toute la députation libérale. M. Ross aspirait à la "cheffrie"; il aspirait tellement qu'il en transpirait. Mais lorsqu'il s'est aperçu qu'il n'avait aucune chance, au lieu de se rallier au chef qui le dirige depuis le début de la session, il va dire: "Cet homme n'est pas assez bon pour être chef. Nous en voulons un autre".

M. Lévesque. — Le député de Verdun n'a pas dit cela.

M. Duplessis. — Il ne l'a pas dit, mais sa présence à Joliette disait plus que n'importe quelle déclaration.

M. Lévesque. — Le premier ministre est-il chargé de l'organisation de la convention libérale?

M. Duplessis. — Je ne voudrais pas l'être dans ces conditions-là, parce que je trouve injuste que l'on veuille rejeter du pied, comme une chose inutile, un homme qui depuis deux ans a abattu un travail harassant, un travail auquel il a consacré tout son temps pour aller chercher qui? Non pas un autre député, ou un libéral qui appartienne à la politique provinciale, mais un député fédéral. Y a-t-il si peu d'hommes dans la province qui puissent diriger le parti libéral qu'il faille aller le chercher à Ottawa?

M. Dupré. — Je n'ai jamais hésité à féliciter notre chef.

M. Duplessis. — Je suis heureux d'avoir contribué à faire féliciter le chef de l'opposition par un député libéral.

L'étude du budget reprit où il avait été laissé.

Les Canadiens doivent combattre le matérialisme

"Les Canadiens ont la responsabilité de protéger leur vaste pays contre les assauts du matérialisme qui déferle sur l'univers", a déclaré M. Romuald Bourque, maire d'Outremont, au cours d'une causerie prononcée lors d'une assemblée de la récollection mensuelle de l'église de St-Lambert.

"Nous avons le devoir de transmettre aux générations qui suivent, après l'avoir augmenté et fructifié, l'héritage que nous avons reçu de nos pères", a ajouté M. Bourque. "Voilà, en tant que Canadiens, nos principales obligations matérielles et sociales."

L'athéisme pervers, ce Lucifer des temps modernes, s'abrite derrière la haine des religions, se dissimule sous le couvert des mauvais livres, du divorce, de la limitation des naissances, pour corrompre le foyer, la cellule familiale, et par là tout l'édifice social chrétien, dit M. Bourque.

Cheminots opposés à la canalisation

Ottawa, 1er (C.P.). — Le comité législatif conjoint des fraternités canadiennes de cheminots vient de se prononcer contre les projets canado-américains de canalisation et d'aménagement hydro-électrique complet du fleuve Saint-Laurent.



Le R. P. MARIE-MARCEL DESMARAIS est entendu depuis le début du Carême, tous les samedis soir, à 9 h., au poste CKAC. Le Père Desmarais prononce une causerie qu'il intitule: "L'Amour à l'Age atomique", directement de la salle St-Stanislas, à Montréal, et chaque semaine une foule considérable se rend à cette salle pour l'entendre, de même que les innombrables auditeurs du poste CKAC ne manquent jamais de syntoniser leur appareil à 730 kilocycles le samedi soir, à 9 h.

Les sénateurs ne seraient plus nommés à vie mais se retireraient à 75 ans

Et de même les juges des Cours Supérieures — Proposition à soumettre à la conférence fédérale-provinciale — Révélations du sénateur Robertson

Ottawa, 1er (C.P.) — Il se pourrait à l'avenir, laissait-on entendre hier à Ottawa que les sénateurs ne soient plus nommés à vie mais contraints de se retirer à un certain âge. Et le leader ministériel à la Chambre haute, le sénateur Wishart Robertson, en faisant cette prédiction, a indiqué que ce n'est pas la seule réforme de leur statut à laquelle peuvent s'attendre ses collègues. Mais il leur a donné en même temps l'assurance que, quoi qu'il arrive, le Sénat continuera d'exister et de remplir son rôle d'organisme de revision du travail accompli aux Communes.

M. Robertson est même allé plus loin en révélant qu'il se peut qu'on applique la même limite d'âge aux juges des Cours supérieures et suprêmes des diverses provinces. Un autre informateur ajoute la précision que cette limite pourrait être celle de 75 ans, déjà obligatoire pour la Cour suprême du Canada. Jusqu'ici, tous ces magistrats étaient nommés à vie, selon la constitution. Incidemment, au Sénat, on compte présentement 75 libéraux, 15 conservateurs et 12 sièges vacants, pour un total de 102.

Le sénateur Robertson explique qu'il s'agit là de réformes qui seront proposées lors de la reprise de la conférence fédérale-provinciale ouverte en janvier et ajournée depuis à une date encore indéterminée. Un porte-parole gouvernemental a expliqué plus tard comment pourrait fonctionner cette proposition de limite d'âge. Les sénateurs — et peut-être aussi les députés — seraient appelés à contribuer à un fonds de pension, auquel la trésorerie fédérale ajouterait même sa quote-part et qui serait distribué lors de la mise à la retraite.

Le leader libéral a aussi traité du travail déjà accompli et à accomplir au Sénat. "Les membres de ce dernier, assure-t-il, ne doivent pas se décourager à la pensée que leur besogne peut être ennuyeuse et peu spectaculaire. Les dépêches des dernières semaines montrent que les journaux de notre pays sont prompts à rapporter tout ce que nous faisons d'important. Ne nous occupons pas trop des manchettes que nous obtenons dans la presse ou n'obtenons pas et préoccupons-nous plutôt du genre de besogne que nous devons abattre".

Il a cru également bon de rappeler que le Sénat a été expressément constitué en 1867 pour préserver les droits des minorités raciales ou religieuses contre les excès possibles d'une Chambre des communes où la majorité absolue pourrait à un moment passer à un groupe tyrannique. "Nous devons louer tous les gouvernements passé d'avoir montré assez de justice pour tous et de bon sens pratique pour que le Sénat n'ait jamais eu besoin d'exercer ces prérogatives".

En fait de travail à accomplir, le sénateur Robertson signale que la Chambre haute pourrait par exemple s'adonner chaque année à une enquête spéciale et fouillée sur un problème d'importance, en vue de le résoudre définitivement. C'est ce qui a déjà été fait, rappelle-t-il, pour les sujets de l'impôt sur le revenu, de l'immigration et des droits de l'homme. Parmi les tâches futures, le leader libéral a désigné une étude de la situation de notre commerce mondial et une autre sur les dépenses administratives, à condition que le budget soit toujours présenté aussi tôt qu'il l'a été cette année.

Plainte contre la censure sur l'atomistique

New-York, 1er, (A.P.) — La revue new-yorkaise *Scientific American* révèle aujourd'hui avoir retiré de la circulation 3,000 copies déjà imprimées de son dernier numéro et avoir rejeté au four à plomb les caractères employés pour un article sur la bombe à l'hydrogène, et cela à la demande expresse de la commission atomique nationale des Etats-Unis.

Cette revue, forte du prestige que lui donne une publication interrompue pendant plus d'un siècle, pose en même temps et publiquement la question de savoir si cette commission a droit de faire supprimer des informations nécessaires au grand public américain pour se faire une opinion sur la question atomique.

L'article a pu toutefois paraître, avec quelques légères suppressions. La commission atomique a expliqué qu'elle ne s'objectait pas aux passages supprimés pour eux-mêmes mais parce qu'ils avaient été écrits par le Dr Hans Bethe, ancien chef de la division des études théoriques au laboratoires atomique de Los-Alamos. La commission a récemment interdit à tous ses employés anciens et actuels de discuter publiquement de la bombe à l'hydrogène.

Le *Scientific American* assure qu'il n'a fait que reproduire des informations qui étaient déjà tombées dans le domaine public. Un passage conservé de l'article affirme qu'une bombe de ce type peut étendre ses ravages à quarante milles à la ronde tandis qu'une bombe atomique à l'uranium, du type ordinaire, n'a un rayon que de 4 à 5,000 pieds.

Le Dr Bethe a souvent été surnommé le "père de la bombe à l'hydrogène". C'est en effet lui qui a découvert comment se produit sur le soleil le phénomène de la fusion des atomes d'hydrogène lourd.

FETE DU ROI AU 5 JUIN

Ottawa, 1er (C.P.). — Le gouvernement fédéral vient de fixer au lundi 5 juin le jour où sera célébré cette année la fête du roi. L'anniversaire de naissance du souverain est traditionnellement fêté en juin, la date réelle en survenant le 14 décembre, soit trop près de Noël.

Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE 2 AVRIL

DIM. DES RAMEAUX, *Semid.* (VIOLET). On omet le psaume *Judica me* et le *Gloria Patri* à l'Asperges, à l'*Introit* et au *Lavabo*. *Après l'aspersion, on fera la bénédiction, la distribution des rameaux et la procession.* (VIOLET). *On tient son rameau ou sa palme dans la main droite pendant la procession et à la messe* pendant la lecture ou *le chant de la Passion et de l'évangile.* Messe *Domine*, sans *Gl.*, avec une seule oraison: (lecture ou) chant de la Passion selon S. Matthieu; préface de la Croix. — Aux vêpres du dim., *Semid.*; hymne *Vexilla Regis* (à genoux pendant la 6e strophe *O Crux ave*), V. *Eripe me;* au *Magnif.*, ant.*Scriptum est;* mém. de saint François de Paule, Confesseur (II Vp.).

LE JEUDI 6 AVRIL

JEUDI SAINT, *Double 1 cl.* (BLANC); messe propre (avec consécration des saintes huiles, *dans les cathédrales*); procession au reposoir, vêpres psalmodiées et dépouillement des autels; en quelques églises ou chapelles, le matin ou le soir, le lavement des pieds. Après la messe du jeudi saint jusqu'à la communion de la messe du samedi saint, les fidèles ne peuvent communier à l'église, ni dans aucune chapelle; mais seuls les malades en danger de mort (non par dévotion pour les malades non en danger de mort). Dans les chapelles (publiques ou semi-publiques) où l'on ne fait pas d'office, on garde le S. Sacrement, au tabernacle jusqu'au soir. On le transporte alors dans un tabernacle retiré (à la sacristie ou dans une église basse, si possible), d'où on ne le rapporte que le samedi (après la messe).

LE VENDREDI 7 AVRIL

VENDREDI SAINT, *Double 1 cl.* (NOIR). Chant ou lecture de la Passion, selon S. Jean; oraisons diverses; découvrement et adoration de la croix; procession et messe des présanctifiés; Vêpres psalmodiées.

LE SAMEDI 8 AVRIL

SAMEDI SAINT, *Double 1 cl.* (VIOLET ET BLANC). Bénédiction du feu nouveau, des 5 grains d'encens et du cierge pascal; lecture ou chant de 12 prophéties (et bénédiction de l'eau et des fonts baptismaux dans les églises cathédrales et paroissiales); litanies des saints spéciales (chaque invocation répétée ; messe *double 1 cl.*, une seule oraison, préface de Pâques; Vêpres. Les fidèles peuvent recevoir la communion à la messe, ou immédiatement après la messe, mais non avant.

Le conseil municipal pourrait imposer un referendum

La charte l'y autorise clairement

Même si la Législature n'imposait pas un referendum aux Montréalais, le conseil municipal pourrait toujours consulter la population sur le métro, ou toute autre matière.

En effet, la charte autorise le conseil à demander l'avis de l'électorat sur *"toute affaire ou question affectant les intérêts de la cité et sur laquelle le conseil juge à propos de connaître l'opinion des électeurs"*.

L'article 310 de la charte donne au conseil cette autorisation; il est ainsi conçu:

"Le conseil peut, en tout temps, soumettre par règlement ou résolution, aux électeurs dont les noms se trouvent sur les listes électorales en vigueur, ou aux propriétaires fonciers seulement, inscrits sur lesdites listes, toute affaire ou question affectant les intérêts de la cité et sur laquelle le conseil juge à propos de connaître l'opinion des électeurs en général ou des propriétaires fonciers, selon le cas; mais le conseil ne peut adopter aucun règlement ou résolution basés sur l'opinion ainsi exprimée des électeurs en général ou des propriétaires fonciers en particulier, sans se conformer, à tous égards, aux dispositions de cette charte".

Toutefois, l'approbation des électeurs-propriétaires n'est plus requise pour tout emprunt ou renouvellement d'emprunt que la ville de Montréal a le pouvoir d'effectuer, et cela depuis 1940.

M. J.-L. Huc nommé à la pépinière municipale

Le Comité exécutif de Montréal a autorisé la nomination d'un expert en génie forestier qui s'occupera des jeunes plants à la pépinière municipale récemment instituée. Il s'agit de M. J.-L. Huc, jusqu'ici à l'emploi du Jardin botanique. M. Huc est un diplômé de l'Institut agronomique de Paris.

Pour vos cadeaux de Pâques...

Littérature Musicale

Des oeuvres indispensables à tout mélomane! Profitez de cette occasion pour les offrir à vos amis!



SOMMETS DE LA MUSIQUE
C. Howeler ..... Broché **$6.00**, Relié **7.00**

L'ART DE CHANTER
Charles Panzera ..... Broché **$2.00**

COLLECTION "QUE SAIS-JE"

LES INSTRUMENTS A VENT **$0.60**
HISTOIRE DE LA MUSIQUE ..... **.60**
LE CHANT CHORAL ..... **.60**
LES INSTRUMENTS DU QUATUOR .. **.60**
L'ORGUE ..... **.60**
LE PIANO ..... **.60**
L'OPERA ET L'OPERA-COMIQUE .... **.60**

COURS D'INTERPRETATION
Alfred Cortot
Recueilli et rédigé par
Jeanne Thieffry ..... Broché **$2.00**

LA MUSIQUE ET SON HISTOIRE
Paul Rougnon ..... Broché **$1.50**

INTRODUCTION A LA MUSIQUE
Jean Vallerand ..... Broché **$1.75**

LE CHEF D'ORCHESTRE ET SON EQUIPE
D. E. Inghelbrecht ..... Broché **$2.00**

HISTOIRE DE LA DANSE
Léandre Vaillat ..... Broché **$4.00**

STYLE ET TECHNIQUE
des Grands Maîtres du Piano.
Pierrette Hissarlian-Lagoutte. Broché **$2.75**

L'ORGUE
Alexandre Cellier, Henri Bachelin.
Relié **$15.00**

ANTONIO VIVALDI et
LA MUSIQUE INSTRUMENTALE
Marc Pincherle ..... Broché **$15.00**

LA MUSIQUE ET LES MUSICIENS
Albert Lavignac ..... Broché **$3.00**, Relié **3.75**

L'EXPRESSION DU CHANT GREGORIEN
Dom L. Baron.
Le Temporal de l'Avent à Pâques.
Broché **$2.50**
Le Temporal de Pâques à l'Avent.
Broché **$2.50**
Commentaire liturgique et musical des Messes des Dimanches et des Principales Fêtes de l'Année.

MOZART SUR LE DISQUE
Jean-Marie Gaboury ..... Broché **$0.60**

HISTOIRE DE LA MUSIQUE
Alice Gabeaud ..... Broché **$1.00**

LA MUSIQUE
Paul Becker ..... Broché **$1.25**
Les transformations des formes musicales depuis l'antiquité jusqu'à nos jours.

INITIATION A L'ORCHESTRE
Frédéric Pelletier ..... Broché **$1.25**

HISTOIRE DE LA MUSIQUE
des origines à la fin du XIVe siècle.
par **Th. Gerold** ..... Broché **$3.75**

J.-S. BACH
Le Maître de l'orgue
par **Norbert Dufourcq** .... Broché **$15.00**

METRONOMES "SUISSES"

Sans cloche ..... **$9.50** plus taxe
Avec cloche ..... **$12.00** plus taxe
METRONOMA
"METRONOME ELECTRIQUE"
$20.00 plus taxe

Autant de dollars dans votre achat, autant de chances de gagner le "VOYAGE DE VOS REVES" soit à Miami ou aux Bermudes.

"Au magasin de musique le plus complet au Canada"

Ed. Archambault INC

500 est, rue STE-CATHERINE — MA. 6201

Ouvert jusqu'à 9 heures le vendredi soir

FONDE LE 10 JANVIER 1910

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

"Le Devoir" est imprimé aux nos 430-434 est, rue Notre-Dame à Montréal par l'Imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée qui en est l'éditrice-propriétaire Directeur-gérant Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations et de la Canadian Daily Newspaper Association La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpressions de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuter, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste : EDITION QUOTIDIENNE (un an) : Canada (sauf Montréal et la banlieue) $8.00; Montréal et banlieue, $11.00; Etats-Unis et Empire britannique, $10.00; Union postale, $12.00. EDITION DU SAMEDI (un an) : Canada, $3.00; Etats-Unis et Union postale $4.00. Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone : BElair 3361*

SAMEDI, 1er AVRIL 1950

Pas gâteux à quarante ans

Commerce, la revue mensuelle de la *Chambre de Commerce* de Montréal, publiait dans son numéro de février une colonne très sympathique à l'endroit du *Devoir* à l'occasion de son quarantième anniversaire. Une phrase mérite d'être retenue, car elle semble refléter l'idée qu'on se fait dans plusieurs milieux du *Devoir* de 1950. Elle se lit:

> *"Cette mission de sentinelle, le journal* (Le Devoir) *ne s'en est pas libéré et l'a plutôt considérablement atténuée en retenant du nationalisme son esprit positif".*

A quelques jours de là, *Time*, livraison du 27 février, consacrait une colonne au quarantième anniversaire de notre journal. Une phrase, là aussi, mérite d'être retenue:

> *"...Un journaliste rapportait au directeur, M. Gérard Filion, ce que beaucoup de Canadiens anglais pensent à l'heure actuelle: que ce journal du soir de langue française, fondé par le super-nationaliste, Henri Bourassa, s'est adouci avec les années".*

La même idée, exprimée dans deux publications très différentes par leurs préoccupations, paraît exprimer une opinion assez générale. *Le Devoir* de 1950 serait resté fidèle à ses principes de 1910, mais il aurait pris, avec l'âge, des habitudes plus bourgeoises.

●

Ce n'est pas *Le Devoir* qui a changé, c'est l'opinion publique. Les idées qui étaient considérées comme révolutionnaires il y a quarante ans, ne font plus peur à personne. Quand M. Bourassa prêchait en 1910 "la plus grande mesure d'indépendance compatible avec l'allégeance à la Couronne britannique", on le traitait de révolutionnaire, d'antibritannique, d'anarchiste, de tout ce que l'on voudra.

En 1950, nous parlons de république et cela ne scandalise personne.

Il n'y a rien de plus injuste, de plus faux que d'accuser M. Bourassa d'*antibritannisme*. Peu de Canadiens ont eu, autant que M. Bourassa, une admiration sincère pour l'Angleterre et pour les Anglais. Il comptait de nombreux amis, voire des confidents, parmi les hommes d'Etat britanniques.

Mais M. Bourassa était un Canadien, rien d'autre qu'un Canadien. Il admirait les Anglais quand ils faisaient la politique de l'Angleterre, mais il combattait de toutes ses forces les Anglais quand ils prétendaient dicter la politique canadienne.

Cet aspect du caractère de M. Bourassa ressemble en tous points à celui des grands hommes d'Etat qui ont combattu dans leur pays la politique impériale de la Grande-Bretagne. Gandhi, Nehrou, De Valéra, pour n'en nommer que quelques-uns, n'ont jamais prêché la haine de l'Angleterre, mais ils ont combattu la politique de Londres parce qu'elle était dommageable à leur pays. On serait bien en peine de citer d'eux une seule parole de haine à l'adresse du peuple anglais.

Dans toute l'oeuvre écrite de M. Bourassa — et elle est considérable — il n'y a pas un seul mot de ressentiment vis-à-vis de la Grande-Bretagne et des Anglais. Le nationalisme qu'il a professé ne s'apparente en rien au racisme d'un Hitler. Il a toujours prêché l'égalité des races et des peuples, il a combattu avec la dernière vigueur l'emploi de la force, qu'elle soit politique, économique ou militaire, dans le règlement des conflits entre les nations ou entre les races.

Les positions qu'il a prises en matière de politique canadienne s'inspiraient du même esprit. M. Bourassa a revendiqué pour les siens, non pas un traitement de faveur, non pas des privilèges, mais l'égalité avec les Canadiens de langue anglaise. Dans les conflits scolaires, il a revendiqué le droit naturel des parents d'élever leurs enfants selon leurs principes religieux et nationaux, le droit historique des pionniers du pays d'avoir des écoles françaises dans toutes les provinces. Mais il n'a jamais suggéré l'abolition des écoles anglaises dans Québec. Il n'a jamais laissé entendre que les droits de la langue anglaise devraient être amoindris ou combattus. Il a réclamé l'égalité des races comme unique moyen d'atteindre à l'unité canadienne.

●

Les idées font leur chemin, surtout celles qui sont justes et vraies. Les dures vérités de 1910 sont devenues monnaie courante en 1950. Il n'est pratiquement plus personne pour s'en scandaliser. Et c'est pourquoi, dans des milieux fort différents, l'on trouve que *Le Devoir* a mis la pédale douce à ses revendications nationalistes. C'est que le nationalisme, épouvantail en 1910, est devenu une chose acceptée en 1950. Il n'y a plus que les arriérés politiques pour croire que le Canada puisse rester indéfiniment sous la tutelle de Londres, que les Canadiens français puissent se contenter d'un rôle de second plan dans les affaires du pays.

●

Les idées, comme les bêtes sauvages, s'apprivoisent. Il en est de rébarbatives, de dangereuses, de révolutionnaires. Il en est qui ont des crocs et des griffes, mais qui ne répugnent pas à se laisser domestiquer pour vivre au chaud et être bien nourries.

Il ne faut pas avoir peur des idées neuves, il ne faut pas avoir peur des idées qui font scandale. Ce sont généralement celles-là qui ont de l'avenir, à la condition de reposer sur des principes sains.

Quand on n'est pas révolutionnaire à vingt ans, on est gâteux à quarante.

Gérard FILION

LETTRES AU DEVOIR

FELICITATIONS

M. le Directeur,

le *Devoir*,

432 est, rue Notre-Dame,

Montréal.

Cher Monsieur,

A la dernière réunion mensuelle de la Ligue du Sacré-Coeur de la paroisse St-Jean-Baptiste-Marie-Vienney, dans notre salle paroissiale, il a été proposé, secondé et approuvé à l'unanimité :

Qu'une lettre de félicitations soit adressée au journal *Le Devoir* pour la campagne d'assainissement qu'il mène actuellement contre le jeu et le vice organisé à Montréal.

Veuillez croire Monsieur le Directeur à l'appui des membres de la Ligue du SacréCoeur de St-Jean-Baptiste-Marie-Vianney dans la noble tâche que vous avez entreprise en combattant ouvertement la puissante pègre de la métropole canadienne. Nous profitons de la circonstance pour offrir nos meilleurs souhaits au journal *Le Devoir* à l'occasion de son 40e anniversaire.

P. Péloquin, président,
6987 23e avenue,
Rosemont, Montréal.

UNION JACK

Ville Saint-Laurent,
le 26 mars 1950

Monsieur le rédacteur,

Un journal local publiait samedi dernier, le 25 mars, une "photo prise au cours de la cérémonie de clôture" de la campagne de la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises. On y voyait, à la table d'honneur, MM. Camillien Houde, maire de Montréal, Paul Dozois, président de la campagne 1950, et Mgr Albert Valois, représentant de l'archevêché. Mais le coup d'oeil le plus rapide pouvait distinguer derrière cette table d'honneur, à la place d'honneur, un immense *Union Jack* braqué au mur!.. Qu'en penser? Je n'ose pas croire que c'est M. Dozois qui aurait osé afficher le drapeau des fils d'Albion. Ce geste, du moins je le pense, est dû aux propriétaires de l'hôtel Windsor où avait lieu cette clôture. Mais les dirigeants de la campagne de la Fédération des oeuvres de charité *canadiennes-françaises*, se devaient de cacher cet *Union Jack* en y superposant notre drapeau provincial, le fleurdelisé.

Bien à vous,

André HAMELIN,

103 rue Saint-Germain,

Ville Saint-Laurent, Montréal.

N. de la R. — Ce correspondant a probablement raison; mais le même oubli a été commis lors du banquet du 40e anniversaire du *Devoir*...

COURRIER DE FRANCE

Autour de "Clérambard"

De Marcel Aymé à Mauriac et à Balzac

Par Pierre de GRANDPRE

"J'étais moi aussi à *Clérambard* et j'y ai ri de tout mon coeur avec le public, un peu moins aux plaisanteries anticléricales qu'aux autres, bien sûr!.." Ainsi s'exprime, dans le *Figaro* du lundi 20 mars, M. François Mauriac.

Clérambard est la nouvelle pièce de M. Marcel Aymé. Une pièce dont vous entendrez reparler, pleine de verdeur, juteuse comme un fruit, où s'épanouit hardiment le double aspect du tempérament français, hérité des temps des fabliaux et des mystères: malice volontiers irrespectueuse se conjuguant avec une frémissante sensibilité spirituelle.

Il ne devrait pas être permis de résumer une gigantesque farce comme celle-là. Tant pis, je vous en livre succinctement le sujet: Clérambard, hobereau violent, acharné à conserver, malgré son dénuement, le château de ses pères, reste tout éberlué, un jour, à la suite d'une apparition de saint François d'Assise. Et le voilà lancé dans les voies de la sainteté. Il deviendra de plus en plus éloquent et lyrique, sorte de Léon Bloy tonitruant, farouche, magnifique. Il épargnera avec amour "ses soeurs", les araignées du salon; mariera son fils, au grand scandale de son entourage, à une fille à soldats qu'il proclame supérieure à son épouse pour sa vertu capitale d'humilité. On imagine le comique vigoureux de ces situations, d'un goût évidemment un peu gros. Ne tentons pas de faire de Marcel Aymé un auteur chrétien. Quoique l'André Obey de *Noé* aurait bien pu signer une oeuvre de ce ton. Et l'on a nettement l'impression que l'auteur prendrait volontiers à son compte les paroles qu'il met dans la bouche de sa prostituée: "Remarquez, dit-elle avec son habituelle droiture désinvolte, la sainte Vierge, l'Enfant Jésus, les saints, moi, je serais plutôt pour." L'auteur, qui serait plutôt *pour*, n'a pu résister à la malice de nous montrer le curé, à la scène finale de la pièce, seul à ne pas apercevoir, au milieu d'un groupe de paroissiens médusés, le miracle de la seconde apparition, cette fois collective, du *Poverello*. Le prodige inspire à ce petit peuple sanctifié de partir au hasard des routes, en roulotte, pour prêcher le dénuement, et de fomenter, sous la conduite d'un Clérambard méconnaissable, électrisé de foi et d'enthousiasme, "un bel orage mystique" sur nos temps médiocres.

Notons que la pièce a des aspects ambigus. L'anticléricalisme s'y trouve, même bon-enfant; mais il y figure comme une protestation contre les prudences excessives et les sommeils de la foi. D'autres voix en France, de Péguy à Bernanos, avant celle de ce mécréant de Marcel Aymé, ont déjà rappelé à l'Eglise qu'il lui faut sans cesse lutter contre l'engourdissement. Et les spectateurs qui rient dès qu'une chose est drôle, mais qui en même temps réfléchissent, sont obligés de penser, en face de ce curé aveugle et trop prudent, qu'il existe partout en France, aujourd'hui, un clergé hardi, vigilant, tenu en éveil peut-être précisément par ce feu de la critique auquel il se chauffe, un clergé, nous dit M. Mauriac, "qui ne fait rire personne qui a donné à tous les autres clergés son patron humble et sublime, le curé d'Ars", un clergé "dont l'amour est le plus inventif et qui ouvre et qui défriche les voies nouvelles de l'apostolat ouvrier..."

Ainsi l'arme anticléricale perd-elle de plus en plus de son tranchant ou de sa virulence en France. On l'a vu récemment par un petit nombre de pièces tendancieuses et par la réaction en face d'elles du public et de la critique. Pensons à la situation il y a un demi-siècle. Certaine forme de lutte antireligieuse apparaît comme décidément désuète et sans objet. Elle tourne le plus souvent à la gloire des pauvres prêtres que les communistes eux-mêmes peuvent voir chaque jour se dépenser dans quelque banlieue au service du peuple.

* * *

Une idée en amène une autre. Lorsqu'il traite de cléricalisme ou d'anticléricalisme, une pente naturelle de l'esprit de M. Mauriac, depuis quelques années, l'incite à parler du Canada, comme si le Canada représentait pour lui, comme catholique, sa mauvaise conscience. Il manque souvent aux intellectuels français le don de se bien représenter notre climat moral si particulier. Comment d'ailleurs imagineraient-ils un Canada si différent, intellectuellement, de la France? Dans l'article où il énonce quelques-unes des idées que nous venons de reprendre, la hiérarchie canadienne en reçoit, comme on dit, pour son grade. Ce n'est qu'une incidence dans le développement d'une pensée plus générale: *Le Désert de l'amour*, écrit-il, est interdit au Canada. J'ai cela de commun avec Balzac que les évêques canadiens me mettent au rang des empoisonneurs". (M. Mauriac ne se vante-t-il pas un peu? Il me semble que *Le Désert de l'amour* traîne partout au Canada) "Voilà, poursuit-il, qui va nous nous réconcilier: si nous autres catholiques de France pouvons célébrer Balzac avec une conscience tranquille, nous en sommes redevables à ce ricanement qui ne s'interrompt jamais chez nous et qui grince encore par les soins de M. Marcel Aymé."

Et M. Mauriac d'énumérer les bienfaits de l'anticléricalisme français, sorte de flamme purificatrice à laquelle la France doit, entre autres choses, "le meilleur clergé du monde".

Le raisonnement est habile. Un homme surmené que la maladie a cloué au lit pendant plusieurs semaines peut éventuellement se féliciter de ce que ce repos forcé a pu lui être à certains égards bienfaisant. La maladie n'en a pas moins constitué pour lui, à certain moment, une véritable menace. Et les récurrences du mal?.. et les séquelles possibles qui échappent au contrôle de nos pauvres médecins? Dans un univers caractérisé par le déchaînement des athéismes, celui qui rêverait de voir l'arbre spirituel battu par la tempête, fût-ce dans l'espoir de le voir enfin parfaitement émondé, serait bien téméraire. Car nos tempêtes familières, presque inoffensives, pourraient bien se gonfler, à notre étonnement, d'ouragans soufflés de plus loin, et qui bouleverseraient d'un seul coup toutes les avenues du ciel.

Ceci dit, reconnaissons que, la façon de penser de très nombreux intellectuels catholiques de France, sur ces matières, devrait nous incliner à réfléchir. Bien sûr, nous habitons un climat jusqu'ici singulièrement épargné. Toute l'histoire de l'Eglise en France et en Europe aux XIXe et XXe siècles n'est-elle pas là cependant pour nous rappeler que l'arbre, si l'on me permet de prolonger l'allégorie, pour être en position de résister victorieusement aux assauts, doit s'être émondé lui-même de tout ce qui le ronge et compromet son développement?

Une communauté chrétienne qui, par principe, tendrait à devancer les mouvements, qui n'attendrait jamais pour s'amender que l'état général des esprits l'y pousse, quelle singulière destinée ne serait pas la sienne dans le monde d'aujourd'hui!

Sur le front mondial du Coca-Cola

DEBIT DE BOISSON

Réactions françaises

On sait la lutte titanesque engagée en France contre et pour le Coca-Cola.

Interventions diplomatiques, campagnes de presse, indignations communistes, caricatures, chansons, et jusqu'à une entrevue de l'ambassadeur des Etats-Unis, rien n'y a manqué.

Les Français se laisseraient-ils ou ne se laisseraient-ils pas coca-colariser? *That is* ou plutôt *that was the question*. Car l'Assemblée nationale française vient d'oser bannir le nectar des dieux occidentaux.

Là-dessus, M. James Farley, passé de la politique à la gérance de la liqueur de cola, s'est écrié avec une émotion patriotique où il n'entrait aucun ressentiment commercial : "Le général Lafayette, j'en ai peur, penserait que cette décision est une piètre récompense pour le plan du général Marshall."

Et la *Winnipeg Free Press*, après avoir blagué tout le monde, écrit elle-même : "L'offensive contre le cola doit être regardée comme une étrange gaucherie. Le peuple des Etats-Unis est tolérant, mais très susceptible quant aux symboles; et les liqueurs de cola sont pour eux très symboliques — un symbole de la civilisation américaine, qu'on vient d'offenser."

Nul danger qu'un pareil outrage à la civilisation américaine et à ses plus hauts symboles, n'éclate au Canada français! Nous lui faisons nos dévotions tous les jours, sans toujours comprendre la haute portée du *geste auguste du buveur*...

Voici une réaction française. Elle date d'avant le vote sacrilège.

Il paraît que la bataille du coca-cola est engagée, qu'elle est même engagée sans trop d'espoir et que tôt ou tard la nation française sera traitée au coca-cola. Nous ne nous rendrons pas sans combattre et je fais confiance au réduit bourguignon. Quand on prétend que ce coca-cola aurait pris rang parmi les monstres sacrés d'Occident et qu'il disposerait d'un fauteuil aux conseils de l'O.N.U.

Je ne sais jusqu'à quel point la taxe et la douane ont tenu en échec la gomme à mâcher et la camel, mais je veux croire que, même libres et tambourinés par la propagande, ces produits, au demeurant honorables, ne feraient pas sans peine la conquête des foules françaises. Même sans protection et à prix égal, la gauloise tiendrait le coup un bon moment. Certes, le jour où la chesterfilde nous serait distribuée gratuitement, il faudra bien la fumer, d'autant plus que le paquet de gauloises serait vendu 1,000 francs pour éponger le déficit des houillères. C'est une extrémité qu'il faut envisager. Mais, d'ici là, notre goût est assez caractérisé, assez invétéré pour que le paquet de gris soit le dernier bastion de la fierté nationale.

Notons par ailleurs que nous résistons assez bien à cette clique de snobés snobeurs qui prétend nous communiquer ses obsessions sexuelles sous prétexte de libération, nous initier aux délices d'une psychanalyse à l'usage des cowboys refoulés, et pour tout dire enfoncer des portes ouvertes. A mon avis et jusqu'à nouvel ordre, le Français porte allégrement ses petits complexes bénins; je pense même qu'il tient à les conserver pour son équilibre ou sa récréation, que, depuis Vercingétorix, nos institutions et traditions tinrent lieu fort civilement de psychanalyse et que l'indice de refoulement ne s'est pas tellement aggravé chez nous malgré 150 ans de bourgeoisie républicaine. Ces tonnes de complexes anglo-saxons ne payent aucun droit d'entrée et les distributeurs ont beau nous assommer de propagande sezomaniaque, cela n'a pas encore modifié sensiblement les caractères d'un peuple gentiment gaillard et mûri dans la tradition catholique. Mais bien sûr, avec le coca-cola, il faudra se méfier. Une lecture, une émission, un spectacle quelconque, on peut toujours en prendre et en laisser. Mais un philtre... on ne sait jamais très bien ce qu'il y a dedans.

Voilà longtemps que j'ai fait connaissance avec le coca-cola et je n'ai pas de mal à en dire, pas plus que d'aucune boisson exotique. Je respecte les coutumes nationales et j'ai même une tendance à trouver quelque vertu aux plus misérables bibines qui m'ont désaltéré loin de ma patrie. Je reboirais volontiers du coca-cola chez le drugstore du Wisconsin quand le soleil tape sur la prairie et que la poussière des blés torrides vous sèche la gorge. Et je le boirais sans même dire : "Ça ne vaut pas un coup de blanc". Voyez que je suis beau joueur et honnête pèlerin.

Malgré l'ignorance où je suis des grands protocoles de l'Occident, j'imagine sans peine que nous sommes menacés d'une invasion de coca-cola. On peut même supposer le torrent de coca-cola renversant tous les barrages de douane et nous subjuguant par le seul prestige de sa diffluence, supputer le branchement du pipe-line-coca-cola sur les fontaines publiques, l'imbibition méthodique de la France et la résignation totale de l'organisme gallo-romain à ce breuvage mêlé de glucose yankee, d'essences précolombiennes et de pétillements arbitraires. Les civilisations, les races mêmes, sont assez influencées par les nourriture traditionnelles pour nous laisser à la longue, et sous l'influence de ce déluge acidulé, une planification ethnique sur le type américain. Combien de générations faudra-t-il pour que soient rincées, lessivées, noyées les dernières traces du particularisme français? Il n'y a pas de boisson innocente. A Paris, je peux boire une bouteille de coca-cola par curiosité ou en hommage à nos amis; une deuxième par bravade; une troisième par défi et une quatrième par vice; une cinquième pour me venger de quelque saint émilion frelaté. Mais à partir de la sixième je guetterai en moi les premiers symptômes de la dénaturalisation. A la dixième enfin, je me vois muté en quaker, chose non mauvaise en soi, mais absolument contraire au tempérament traditionnel de ma famille.

Il est possible que nous soyons invités à mourir pour le coca-cola, en même temps que pour quelques autres valeurs subsidiairement spirituelles, soit. Il y a toujours à boire et à manger dans les meilleures causes qui font mourir. Mais je suggère simplement que les caisses de coca-cola ne soient pas entassées sur les mêmes quais où seront débarqués les chars d'assaut.

Jacques PERRET

(Aspects de la France et du monde, *Paris, 9/2/50).*

BLOCS-NOTES

Les journaux et la lettre pastorale sur le prolétariat

Comme il fallait s'y attendre, la presse du Québec a commenté avec respect et parfois avec enthousiasme la lettre pastorale des évêques sur le problème ouvrier. Une seule exception à la règle: celle d'un journal de Saint-Hyacinthe, sous les initiales T.D.B. (lesquelles ne signifient pas, comme on pourrait le croire, *Teddy Bear*, mais l'honorable sénateur T.-Damien Bouchard).

Les réactions de la presse anglo-canadienne témoignent de plus de réserve. Dans ces milieux, on n'a pas beaucoup aimé entendre parler d'organisation corporative et de participation ouvrière aux profits de l'entreprise. Mais on s'est exprimé avec une grande prudence, et il semble clair que ces journaux n'ont pas dit leur dernier mot.

Voici, à titre d'exemples, quelques opinions caractéristiques.

Corporatisme et participation aux bénéfices

Un Etat corporatif? se demande l'*Ottawa Citizen*. Pour intéresser les catholiques à mentalité libérale et les protestants, à cette doctrine, il faudra bien distinguer ce concept de l'Etat corporatif à la Mussolini et à la Hitler, comme du cléricalisme qui accepte la dictature au Portugal et en Espagne. Au surplus, ajoute le *Citizen*, de quelle liberté les syndicats jouiraient-ils dans une telle société?

Toute une littérature catholique sociale répond déjà à ces questions; mas de toute évidence, le *Citizen* l'ignore. Il a par ailleurs des réflexions plus justes, et constate que "La doctrine sociale catholique condamne cette sorte de capitalisme qui subordonne le bien-être humain au profit des institutions privées". Son but: "La paix sociale, avec un meilleur statut pour l'ouvrier".

Le *Star* de Montréal constate que la lettre pastorale n'innove pas en doctrine: elle réaffirme les principes de *Quadragesimo Anno*. L'important, cependant, c'est le moment choisi pour cette réaffirmation: soit après la grève de l'amiante. Le corporatisme lui-même n'est pas nouveau, Pie XI l'a prêché.

L'*Ottawa Journal* n'aime pas l'idée d'une participation des travailleurs aux bénéfices: ils ont déjà la part du lion, prétend-il. Pour un dollar qui va aux actionnaires, l'employé en reçoit au moins quatre ou cinq. Et s'il s'agit de vraie participation à l'entreprise, alors le travailleur ne devrait pas partager seulement durant les années grasses: il lui faudrait accepter aussi bien sa part des déficits... Belle attitude de principe, conclut le *Journal*, mais peu réaliste.

Voix du "Big Business"

La réaction la plus intéressante, c'est probablement celle du *Financial Post*, l'hebdomadaire du *Big Business*, à Toronto. Durant la grève de l'amiante, l'hiver dernier, il avait publié un reportage bourré d'erreurs de faits et d'interprétations fausses. Dans un article subséquent, beaucoup plus nuancé, il corrigeait d'ailleurs la plupart de ces inexactitudes.

Cette fois, il procède avec prudence. Il interroge des autorités ecclésiastiques et des laïcs québécois. En gros, conclut-il, la lettre des évêques n'énonce aucune doctrine ou politique nouvelles; mais qu'on ait publiée à ce moment, indique *"some change of emphasis"*. D'après plusieurs, les évêques auraient voulu montrer à M. Duplessis, après la grève de l'amiante, "qu'ils ne voient pas du même oeil que lui au moins certains aspects de la politique sociale". (Telle parait avoir aussi été l'interprétation de M. Antonio Barrette). Pour d'autres, nous serions en présence d'un "compromis" entre les éléments les plus avancés et les éléments les plus conservateurs du clergé.

Lire la Lettre

Bien entendu, tous ces témoignages restent superficiels. Les milieux anglo-protestants connaissent un peu moins mal la doctrine sociale de l'Eglise depuis les quelles causées par la grève de l'amiante. Mais ils en voient rarement les raisons profondes et les conséquences pratiques.

L'important, pour chacun de nous, reste de lire et de méditer le document épiscopal. Nous aurions mauvaise grâce de reprocher à des protestants de l'ignorer si nous ne prenons pas nous-mêmes la peine de l'étudier. Rappelons que l'Institut social populaire en a fait une édition qu'on peut se procurer au prix de .25 l'unité, $2.25 la douz., $15.00 le cent et $100.00 le mille (8100, boul. St-Laurent, Montréal 14).

M. Bégin répondra-t-il ?

Nous n'avons pas suivi la session provinciale d'aussi près que nous l'aurions voulu. Néanmoins une abstention nous a frappés: celle de M. J.-D. Bégin, ministre de la Colonisation.

Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'à date M. Bégin n'a pas fait une session très active. On ne l'a pas vu souvent desserrer les dents. Il est vrai qu'il remplit en outre d'augustes fonctions: il préside aux oeuvres électorales de son régime. Mais il n'y a pas d'élections en perspective, M. Bégin doit avoir des loisirs.

Or nous lui avons déjà posé quelques questions. Nous tenons beaucoup à obtenir des réponses. Et des réponses précises.

En 1945, on lançait à coups de tambours et de cymbales un admirable projet de colonisation. Le ministère allait établir un plan d'ensemble, rationnel, national, social et familial. Pour le mettre à point et l'exécuter, on lui confiait un joli budget spécial: $16 millions.

Qu'en est-il advenu depuis? C'est ce que les anges savent sans doute. Pour notre part nous l'ignorons, et la province elle aussi est dans le noir. Le journal le *Temps* a bien tenté de nous faire des révélations en janvier dernier: on aurait dépensé, d'après lui, non pas $16 petits millions, mais $100 millions, et on aurait établi 15,000 familles — ce qui revient à prétendre que depuis 1946 le gouvernement aurait ouvert au moins 75 paroisses nouvelles! Mais information prise, ce n'était pas une lumière, c'était un canard... Et nous restons dans le noir.

Nous en sommes donc réduits à réclamer de M. Bégin les renseignements qui manquent.

1°—*Dans quelle mesure le plan de 1945 a-t-il été réalisé?*

2°—*Quels montants d'argent sont dépensés? Et à quelles fins exactement?*

3°—*Combien y a-t-il de paroisses nouvelles depuis 1945?*

Nous tenons particulièrement à ce que cette dernière question reçoive une réponse. Combien de paroisses nouvelles, en Abitibi ou ailleurs, depuis 1945? Le nom de chacune de ces paroisses, leur localisation, et le nombre des établissements ouverts dans chacune d'entre elles? Alors seulement nous saurons dans quelle mesure le gouvernement s'intéresse à l'établissement rural, et si son lyrisme quant aux choses de la terre n'est qu'un "vain bruit de mots" ou correspond à une politique réelle.

Demain

Un communiqué de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal montrait samedi dernier toute l'ampleur qu'a prise l'une de ses plus belles oeuvres: les cours d'histoire du chanoine Lionel Groulx. A date, plus de quinze postes les radiodiffusent, dans la province, en Ontario, au Nouveau-Brunswick et au Manitoba. C'est presque mieux que le réseau français de Radio-Canada !

A CKAC et CHRC, la première série procède depuis novembre et se terminera le 30 avril. Les cours reprendront à l'automne.

N'oubliez pas, demain: CKAC, 4 h. 30; CHRC, 6 h. 45. C'est un quart d'heure qui en vaut la peine et dont vous ne retrouveriez nulle part ailleurs l'équivalent.

André L.

Des prêtres volontaires

La déchristianisation menace de prendre des proportions inquiétantes dans la zone d'occupation soviétique en Allemagne. Aussi des ecclésiastiques vont-ils y partir comme volontaires. L'évêque de Meissen, en Saxe, a demandé pour sa part que 40 ecclésiastiques lui soient envoyés pour remédier au manque de prêtres dont souffre son diocèse. (I.S.P.)

L'ACTUALITE

LES DIX PHARES

Quels sont, d'après vous, les dix phares (écrivains, artistes ou savants) qui semblent dominer cette première partie du XXe siècle?

Telle est la question qu'on a posée à deux cents personnalités du monde littéraire et scientifique et dont les Nouvelles Littéraires *viennent de publier les réponses les plus typiques.*

Les personnages consultés sont aussi divers qu'éminents. André Breton, l'oracle du surréalisme, coudoie Etienne Gilson, le médiéviste catholique. A côté du savant Louis de Broglie figure le fougueux Hervé Bazin, André Maurois, l'aristocrate, et Henri Bordeaux, le patriarche.

Mais, voici le résultat de ce sondage, avec le pourcentage des voix obtenues : Albert Einstein (70%); Henri Bergson (65%); Marcel Proust (60%); Claude Debussy (60%); André Gide (58%); Paul Valéry (56%); Louis de Broglie (56%); Sigmund Freud (53%); Pablo Picasso (53%); Paul Claudel (52%). Comme on le voit, la France est abondamment représentée. Rien d'étonnant à cela. Une enquête n'est qu'une enquête et les personnes consultées, ayant eu à répondre très rapidement, n'ont peut-être pas pu se défendre de certaines préférences personnelles. Toutefois, il est incontestable que la plupart de ceux qui ont reçu des suffrages jouissent d'un prestige de premier ordre sur le demi-siècle. Pourtant, plusieurs de ces noms ne sont que les fleurons de génies qui ont vécu à la fin du siècle dernier.

La fin du XIXe siècle et le début du XXe apparaîtra, aux yeux de l'histoire, comme une époque révolutionnaire et prophétique. Selon nous, les dix phares qui dominent notre demi-siècle se partagent en deux catégories : cinq révolutionnaires et cinq prophètes. De plus, ces dix phares ne sont pas nécessairement des génies qui ont vécu à notre époque. Les grands courants qui bouleversent ou orientent l'humanité ne sont presque jamais synchrones à la vie temporelle des cerveaux qui les ont conçus.

Voici donc la liste des dix phares que nous suggérons :

CINQ GRANDS REVOLUTIONNAIRES

1 — A Albert Einstein nous concédons la première place, bien que notre demi-siècle ait évolué sous le signe de Benjamin Franklin bien plus que sous celui d'Einstein. Un phare? le père de la relativité le sera bien plus en l'an 2000. C'est à cette époque seulement que l'humanité pourra se rendre compte jusqu'à quel point Einstein est un grand révolutionnaire de la science moderne.

2 — Karl Marx, bien que mort en 1883, reste au XXe siècle le symbole de la révolution sociale. Qu'on le veuille ou non, il est à l'origine des grandes transformations qui se sont opérées au sein de l'économie et de la politique libérale. De lui dérivent les anges maudits qui ont plané sur nos destinées et qu'on appelle Lénine, Hitler, Staline. Son lyrisme révolutionnaire a suscité, de plus, des hommes comme Charles Péguy, Jacques Maritain et Nicholas Berdiaeff.

3 — Pablo Picasso n'est certes pas le plus grand des peintres modernes. Paul Cézanne domine notre époque de beaucoup plus haut. Mais Picasso est devenu le symbole de la révolution en art.

4 — Charles Chaplin : l'esprit du cinéma, le plus révolutionnaire en même temps que le plus prestigieux des arts modernes. Comme le dit Gérard Bauër, Chaplin est en quelque sorte le Cervantès des temps modernes. De lui dérivent les plus grands artistes de l'écran, Walt Disney y compris.

5 — Claude Debussy, mélodieux révolutionnaire, alchimiste de l'harmonie. Avec lui, la musique délaisse un ancien domaine, le coeur, pour s'installer dans un nouveau, la tête.

CINQ GRANDS PROPHETES

1 — Henri Bergson et ses deux compléments Alain et Valéry épuisent Descartes. La philosophie est poussée au pied du mur. Prophète à rebours peut-être, Bergson a démontré que l'esprit avait des bornes. Avec Proust il apparaît comme un témoin prestigieux d'un âge révolu.

2 — Fedor Dostoievski (mort en 1881) est sans conteste le premier prophète de notre époque. On n'a compris l'actualité de son message que dans cette première partie du XXe siècle. De lui dérive Kafka, Plievier, Sartre, tout comme Mauriac, Malraux ou St-Exupéry. Il domine l'espérance et le désespoir.

3 — Léon XIII (mort en 1903) a été surnommé le pape de l'ouvrier. Il a centré l'effort de l'Eglise sur le problème social ce qui, on le conçoit, est un fait capital dans ce demi-siècle; un fait qui a contribué à modifier bien des points de vue.

4 — Paul Claudel, un mélange de Rimbaud, Léon Bloy et la Bible. Il est le pilier central du renouveau catholique en littérature et en art : autre fait capital qu'on mésestime trop.

5 — Mahondas Gandhi ou l'orient à l'école de l'occident. Les pôles du monde sont sur le point de se déplacer. Le Mahatma de l'Inde fut un grand conciliateur en même temps qu'un grand incompris. Comme pour Einstein, c'est en l'an 2000 qu'on pourra comprendre l'importance du message de Gandhi.

Cette nomenclature n'est pas sans faiblesse. Jusqu'à quel point nous avons pu céder à des illusions, nous ne saurions le dire. Nous la donnons donc pour ce qu'elle vaut.

Jean PELLERIN

Versets Liturgiques

Mes plus beaux souvenirs sont vêtus d'un surplis.
Leur encens s'éternise au fond de ma mémoire
Pénétrant d'oraisons les plis et les replis
D'un étrange passé couvert d'une aube noire.

Je suis l'enfant de choeur qui retiens dans sa main
Des franges de chasuble et des pans d'aubes vierges;
Je suis l'adulte en proie aux candeurs d'un gamin,
Aux saints émois scellés par la cire des cierges.

Avec le carillon de mon premier Noël
J'entends vibrer en moi l'écho du sanctuaire;
J'ai bu tous les nectars pour noyer ce rappel
Mais j'y heurte sans cesse un remous de prière.

Je cherche en mon désert une Beauté qui fuit.
Mage sans compagnons, que le mystère exalte,
Je fixe mon Etoile et marche dans la nuit
Sans pouvoir deviner où l'Astre fera halte.

Lumières étoilant la nef des Chandeleurs,
Projetez vos reflets sur mes pas de bohème :
Puisque vous présagez le cycle des Douleurs,
Soyez les purs soleils de mon constant carême.

Cendres du Mercredi, je vous suis fraternel!
Dieu me fit votre châsse et vous fit ma relique.
Quand j'aurai consommé mon carnaval charnel
Je vous succéderai dans ce rite symbolique.

Les dimanches de gloire ont de traîtres déclins.
Dieu même n'a vécu qu'un Dimanche des Palmes :
Les palmes sèchent vite et les dieux sont enclins
A muer les vivats en requiem très calmes.

Suavité sans nom du Jeudi de l'Amour!
Tombeau glorifié par l'extase chrétienne!
Mémorial du soir, mémorial du jour
Où l'Hostie est entrée en leur âme et la mienne.

Tragique liturgie où le deuil d'un Dieu mort
Dépouille les autels, vide le tabernacle :
Vendredi saint! Silence! Angoisse! Espoir! Remords!
Un monde est à genoux, à l'affût du miracle.

Veille d'armes au Corps. Mais voici qu'au matin,
Dans les rayons tout neufs, filtrant des cimes roses,
Clochettes et bourdons dans un concert d'étain
Sonnent l'Alleluia jusqu'en l'âme des roses.

Dans la splendeur fleurie où naissent les étés,
Les pages du missel précipitent les fêtes :
L'espérance nous baigne en ses flots de gaietés,
Puisque le Christ a dit : "Vos demeures sont prêtes."

Celui qui nous quitta du Mont des Oliviers,
Imprimant dans le roc sa lumineuse empreinte,
Dépêche encor vers nous, par célestes courriers,
Ses vents de Pentecôte en nos heures de crainte.

Mon esprit se prosterne au pied des reposoirs
Où j'adorais jadis sous mes ailes d'archange;
Mes jours ont défilé depuis, sans ostensoirs,
Sous le dais d'un ciel gris portant leurs dieux de fange.

O Toi, Vierge de Mai, Reine des floraisons,
Reste sur mon chemin, au détour des calvaires,
Afin qu'un soir, repu de fugaces moissons,
J'y retrouve les grains de mes anciens rosaires.

Hélas! j'ai tout perdu des champêtres ferveurs;
Je ne puis que rôder aux entours des chapelles,
Aux vêpres de Toussaint, pour m'y saouler des pleurs
De l'orgue, et voir danser les lueurs des chandelles.

Ma vie est un long psaume aux funèbres versets;
Mon âme est une église où regorge l'ortie.
J'y reviens malgré moi regretter le décès
De ces rêves tout blancs qu'on fait devant l'Hostie.

Je suis l'enfant de choeur qui retiens dans sa main
Des franges de chasuble et des pans d'aubes vierges;
Je suis l'adulte en proie aux candeurs d'un gamin :
O souvenirs scellés par la cire des cierges!

Albert GERVAIS

Carnet mondain

CHEZ LES SOURDES-MUETTES

Sous la présidence d'honneur de Mme Willie Major, présidente du comité diocésain d'action catholique, la grande partie de cartes de l'Institution des Sourdes-Muettes aura lieu, suivant la coutume, le mercredi de Pâques, 12 avril prochain, à 2h. 30 de l'après-midi.

Il y aura un prix à chaque table et de nombreux prix de présence. Le goûter sera servi à 5h.

Mme Tancrède Jodoin, M.B.E., et les autres membres du comité exécutif recevront à la table d'honneur, où prendront place: MM. les aumôniers G. Hébert et A. Aubin; Mmes J.-O. Asselin, Bernadette Ayers, Raymond Allard, Eugène Achard, L. de G. Beaubien, E.-A. Bertrand, J.-A.-A. Brodeur, Théodule Bruneau, Elie Beauregard, Fernand Brunelle, Roland Beaudry, Arthur Berthiaume, Roland Bock, Philippe Brais, Ed. Brégent, R. Brossard, Emile Benoist, Henri Baril, Omer Côté, Fabien Côté, Walter Clerck, Moïse Clément, Emile Chaput, Maurice Cormier, François Desjardins, Vincent Dupuis, Raymond Dupuis, Camille Dugal, Edouard Dupuis, Azellus Denis, M.-Claire Daveluy, Eugène Durocher, Raymond Eudes, E.-J. Flynn, C.-E. Gravel, Henri Groulx, Jean Gagnon, Lucien Gendron, David Gour, Camillien Houde, Alph. Hébert, Joseph Jean, Flore Jutras, E. Letellier de St-Just, J.-P. Lamarche, Raoul Larin, J.-P. Lussier, P. de S. Lamothe, Oscar Davis Lebel, Mostyn Lewis, J.-C. Legendre, G. Le Moyne, J.-E. Marier, Paul Martel, Jules Massé, J.-A. Marion, Honoré Mercier, Roger Ouimet, O. Oligny, A.-H. Paradis, W. Prévost, H. Parent, G. Parizeau, Hector Perrier, G. Perrault, Cécile Pilon, Gustave Piché, Albany Philie, P.-A. Paquette, Paul Pratt, G. Richer, Chs. Rinfret, Maxime Raymond, Ed. Samson, Paul Sauvé, Hilaire Ste-Marie, N. A. Timmins, Alf. Thibaudeau, Madeleine Thibaudeau, Ernest Tétrau, J.-C. Trudeau, J.-A. Trudeau, Thomas Viens, Dan. de Yturralde, Georges Dufresne, Laurette Douillard, Antonio Major, Marie-Paul Vinay, Laurette Charbonneau; Mlles Hélène Larose, Thérèse Deslauriers, Mariette Migneron, Edith Hotte, Thérèse Labonté, Gilberte Rivest, Marguerite Piché, Gilberte Roby, Germaine Bernier, Gisèle du Tilly, Marie Tétreault.

DEPLACEMENTS

M. et Mme Victor Mongeon, de Sherbrooke, logent à l'Auberge du Faubourg, à St-Jean Port-Joli, pour deux semaines.

* * *

Mlle Marcelle Corbeil, de Long Island, N.-Y., passera la semaine à Montréal, l'invitée de ses parents, M. et Mme Rosario Corbeil.

LA PIERRE DU MOIS

Avril et ses diamants

Avril! Un nom qui chante, qui éclaire, qui respire l'air neuf et bleu!

Un mois fait pour la joie des renouveaux, fleuri des lys de Pâques et plein des courses de l'eau qui descend les pentes tout en prenant le temps de se regarder au miroir du soleil et envoyer ainsi mille reflets de diamants dans les yeux des passants.

C'est pour ce mois débordant de promesses, de rayons et de réveils qu'on a choisi le diamant comme pierre chanceuse pour ceux et celles qui sont nés pendant son cours.

Diamant: on se sent presque enrichi, rien qu'à en prononcer les syllabes. C'est que les auteurs ont toujours écrit que le diamant est ce qu'il y a de plus précieux et de plus cher au monde! (Assertion bien discutable selon les points de vue). Il faut dire aussi que c'est probablement la pierre qui a connu les plus nombreuses contrefaçons et la plus grande somme de faux. C'est qu'à cause de sa beauté et de sa haute valeur commerciale tout le monde en veut; tout le monde aussi peut en porter, c'est la pierre de l'élégance .... tant qu'elle ne se multiplie pas de façon insolite à tous les doigts de la même main des nouveaux riches ...

●

Que de chapitres de la vie des peuples et de la vie des cours ont comme sujets des diamants célèbres! Des romanciers ont placé cette pierre précieuse au noeud de leurs fabuleuses intrigues; des poètes ont emprunté ses qualités cristallines pour enrichir leurs images ou ... leurs rimes; un compositeur en a porté toute une couronne à la scène pour les égrener gracieusement sur les cordes des violons ...

A toutes les époques de l'histoire humaine, les femmes ont raffolé des diamants et si quelques-unes d'entre elles ont vendu leur âme pour les feux d'un beau collier, des hommes ont fait la guerre et tué d'autres hommes pour s'emparer de mines ou de puits diamantifères.

Que d'explorateurs aussi ont parcouru des pays hostiles pendant des années, analysant pendant des mois, terre, cailloux et roches, sans succès. Tous n'ont pas obtenu la réussite si bien méritée du Québécois Williamson avec sa mine prodigieuse en terre d'Afrique.

Un seul terrain diamantifère, probablement, a été découvert par hasard: celui de Garri, dans une province de l'Inde, par un pauvre paysan qui bêchait ... Il n'en a peut-être pas été plus heureux ...

Parmi les personnages de l'histoire qui ont posé un geste extrême en matière de bijoux, le duc d'Orléans, régent de France pendant la minorité de Louis XV, a certainement fait un achat qui ressemblait à une folie quand il fit l'acquisition du célèbre Régent. *D'après Saint-Simon, il hésita beaucoup devant un achat aussi considérable à cause du mauvais état des finances publiques et de toutes les nécessités pressantes qui ne recevaient aucune solution, à cause, toujours, du manque de fonds et de "tant de gens en souffrance". On sait qu'à cette époque les classes populaires de France étaient dans une extrême misère. Tout de même, le régent acheta le fameux diamant qui a eu une histoire si curieuse et si dramatique. C'est vrai qu'on prit les mesures nécessaires pour le faire voir au bon peuple de France, même à la populace du temps.* Une petite salle basse avait été disposée de manière à permettre aux passants d'entrer facilement, *écrit un historien,* et de demander, au nom du peuple souverain, à voir et à toucher le beau diamant. Alors, par un petit guichet semblable à ceux qui servent à recevoir le prix des places dans un théâtre, on passait au citoyen ou à la citoyenne en guenilles le diamant "national", retenu dans une solide griffe d'acier avec une chaîne de fer fixée en dedans de l'ouverture par laquelle on le présentait aux visiteurs. Deux hommes de police, déguisés en gendarmes, fixaient à droite et à gauche leurs yeux de lynx sur le possesseur momentané de la merveille de Golconde, lequel, après avoir soupesé dans sa main une valeur estimée à 12 millions dans l'inventaire des diamants de la couronne, reprenait à la porte sa hotte et son crochet pour continuer d'explorer les balayures vidées aux portes des maisons.

Malheureusement pour la royauté, les gens ne se contentèrent pas longtemps de pouvoir contempler et soupeser un beau diamant tout en continuant à crever de faim ... Le "peuple souverain" décida, un beau jour, qu'il lui en fallait davantage ...

●

Jusqu'au XVIIIe siècle on ne connut de mines de diamants que dans l'Inde, dans l'empire du Mogol et dans l'île de Bornéo. Mais l'Asie est la patrie des pierres précieuses et en particulier des diamants, et les Asiatiques qui ont un goût effréné du luxe ne se privent pas pour s'en parer. Ils ruissellent de diamants dans les cérémonies officielles ou dans les grandes fêtes.

Faut-il dire que dans les vieux manuscrits, dans les chroniques anciennes, dans les récits bibliques même, on revient souvent sur les qualités, les beautés, les vertus du diamant? Le grand pontife Aaron portait au doigt, paraît-il, un diamant doué du don de divination qui le renseignait sur les états d'âme des Hébreux ....

On appelle le diamant adamas, *qui veut dire indomptable. On le nomme encore* le solitaire *parce qu'il ne se laisse pas pénétrer par les courants magnétiques.*

En grec, son nom est formé de mots signifiants: Ne rompt pas. *De là viendrait probablement la coutume répandue en Italie dès le XVe siècle d'en faire orner l'anneau de mariage. Les femmes avaient en lui une confiance réconfortante ... D'autant plus que les chroniqueurs arabes assurent depuis toujours, après bien d'autres, qu'il donne la paix à l'âme, la joie au coeur, la beauté au visage. Avec tous ces trésors comment la femme qui le porte ne se sentirait-elle pas confiante devant sa destinée? Et ce n'est même pas nécessaire d'attendre d'être fiancée pour s'en parer, puisque le seul fait d'être née en avril le désigne comme pierre de naissance.*

Germaine BERNIER

Notes et pensées

Rameaux et palmes

Les palmes qui reçoivent le dimanche des Rameaux la bénédiction de l'Eglise sont portées en mémoire de celles dont le peuple de Jérusalem honora la marche triomphale de Notre-Seigneur. La cérémonie de la bénédiction des rameaux commença de bonne heure en Orient. Ce fut d'abord à Jérusalem. Au 5e siècle elle était établie dans les Eglises d'Orient et dans les monastères dont les solitudes de l'Egypte et de la Syrie étaient peuplées. A l'entrée du carême, beaucoup de religieux obtenaient de leur abbé la permission de s'enfoncer dans le désert afin d'y passer ce temps dans une profonde retraite, mais ils devaient rentrer au monastère pour le Dimanche des Palmes. La cérémonie aurait pénétré en Occident vers le 7e siècle. Le palmier et l'olivier furent remplacés par des branches d'autres arbres, mais l'Eglise ne changea rien aux oraisons prescrites pour la bénédiction parce que les mystères qui sont exposés dans ces prières sont fondés sur l'olivier et la palme du récit évangélique, figurés par des branches de buis dans certains pays d'Europe, voire du houx; dans nos contrées par des branches de conifères, sapin ou cèdre. L'usage de faire venir des palmes, qui n'en sont pas, sert plus la vanité que la dévotion. Une simple branche de sapin ou de cèdre a beaucoup plus de sens. Ici encore, ce sont les braves gens qui s'en contentent qui ont raison.

La procession qui suit la bénédiction des rameaux représente la marche de Notre-Seigneur vers Jérusalem et son entrée dans cette ville. Afin que rien ne manque à l'imitation du fait raconté dans l'Evangile les rameaux qui viennent d'être bénits sont portés par tous ceux qui prennent part à la procession. Chez les Juifs, tenir en main des branches d'arbres était un signe d'allégresse. La loi sanctionnait cet usage: "Vous prendrez le premier jour, du fruit de beaux arbres, des branches de palmiers, des rameaux d'arbres touffus et des saules de rivière; et vous vous réjouirez devant Jéhovah, votre Dieu, pendant sept jours". (Lev 23, 40).

Au moyen âge, en beaucoup d'églises, on portait à cette procession, le livre des Evangiles qui représente Jésus-Christ dont il contient la parole. A un lieu marqué et préparé pour une station, la procession s'arrêtait: le diacre ouvrait le livre et chantait le passage où l'entrée de Jésus dans Jérusalem est racontée.

Dom HAMEL, O.S.B.

CLINIQUE-PARENTS de l'Ecole des DU QUEBEC

PSYCHOLOGIE DE LA FILLETTE

La fillette n'est ni une petite femme, ni un petit garçon; elle est... une fillette tout simplement. Sa psychologie est donc moins différente de celle de l'autre sexe qu'elle ne le sera à l'âge adulte: à certains points de vue même, son caractère ressemble à celui des garçonnets.

Mais il reste qu'elle est un être féminin, et donc, à cause de cela, il faut s'attendre à retrouver chez elle des caractéristiques propres à son sexe.

Tendances générales

Comme tendances générales, on peut remarquer chez les enfants de 7 à 11 ans la séparation spontanée des individus de sexes différents. Les garçons se tiennent ensemble et les filles ensemble, les uns affichant du mépris pour les autres, et vice versa.

Cette tendance à se séparer ira en augmentant jusqu'aux âges de douze, treize ans, puis déclinera pour enfin disparaître vers la fin de la première partie de l'adolescence, c'est-à-dire vers quatorze, quinze et seize ans environ. Alors, les groupes mixtes seront plutôt des couples... jusque-là, les enfants sont à l'âge dit "âge de la **gang**".

TENDANCES FEMININES

Chez les fillettes toutefois, il semble que les groupes ou **gangs** aient moins de cohésion que ceux des garçons. Pour elles, les relations personnelles avec d'autres fillettes ou avec les adultes ont plus d'importance.

La fillette est plus sensible aux blâmes et aux compliments, elle réagit plus facilement par les larmes ou les démonstrations physiques d'affection. Elle est plus craintive aussi, et se soumet plus facilement à l'autorité. A ses yeux, l'affection des adultes vaut bien quelques sacrifices d'amour-propre. C'est un peu pourquoi elle se montre plus appliquée dans son travail, plus soigneuse et plus propre sur elle-même.

Elle s'appitoie facilement devant la souffrance et n'éprouve pas, comme le garçon, le plaisir de se battre pour se battre. Si elle le fait, c'est surtout pour une raison affective, comme pour se défendre contre une autre, par jalousie, par besoin d'attirer l'attention, etc.

Une des sources principales de féminité

Un des grands facteurs de féminité chez la fillette, c'est la tendance à s'identifier avec sa mère, c'est-à-dire à l'imiter le plus possible. (La même chose a lieu du côté masculin: le garçon s'identifie à son père.)

En effet, l'enfant de sept, huit ans, commence à se libérer de la domination parentale; autrement dit, son critère moral devient plus personnel qu'au temps où il obéissait pour être récompensé ou ne pas être puni. Ce nouveau pas vers l'autonomie s'effectue par l'identification aux parents. La conscience des parents est intégrée et devient celle de l'enfant. Alors le petit garçon agit **comme** s'il était **son père**, et la fillette, **comme si** elle était sa mère.

C'est une transition très importante. Si l'identification au parent du même sexe est rendue impossible par les circonstances extérieures — comme la mort, la séparation du foyer, la mauvaise conduite du parent-modèle — l'enfant risque d'être plus tard un déséquilibré. Ainsi si la fillette ne peut s'identifier à sa mère, pour une raison quelconque, cela peut nuire au développement de sa féminité.

Formation de la conscience

De plus, à cette époque se forme la conscience infantile, prélude de la conscience adulte. C'est l'âge où l'on commence à **avoir honte** et se sentir coupable quand on agit mal. Si ce premier fond de conscience est mal formé, on imagine les effets désastreux qu'il en résultera dans la conduite future de l'individu.

Il est donc très important que les parents des **deux sexes**,, ou ceux qui les remplacent, puissent servir de modèles à leurs enfants; qu'ils soient admirables de zèle chrétien et aimables de caractère. C'est là une condition indispensable de succès dans l'éducation.

L'EQUIPE

Produits de la ferme :
BEURRE, OEUFS, FROMAGE
H. Dubois & Cie
PROVISIONS EN GROS
HA. 4274-5 Bureau : HA. 4280
273-277 EST, RUE SAINT-PAUL

Ne Souffrez pas Inutilement des Douleurs Atroces Causées par
L'ARTHRITE, les RHUMATISMES
Essayez DOLCIN . . . maintenant disponible en trois formats pratiques. Le prix est raisonnable . . . le résultat: un soulagement rapide des douleurs de l'Arthrite, des Rhumatismes et des Névrites. DOLCIN étant inoffensif, non toxique, ne cause pas de réactions défavorables . . . n'est pas dangereux pour le coeur ni aucun autre organe. Votre pharmacien a DOLCIN. Achetez-en un flacon aujourd'hui, et laissez DOLCIN vous soulager! Méfiez-vous des imitations—recherchez le paquet vert et blanc de DOLCIN! 100 comprimés, $2.39—200 comprimés, $3.95—également disponibles en flacons de 500 comprimés, Dolcin Limited, Toronto 10, Ontario.



Feuilleton du "Devoir"

Les deux amours de Jocelyne

par Jeanne MOREAU-JOUSSEAUD

68 (suite)

—Rassurez-vous, mon cher enfant, Jocelyne et Jacques ne se sont point convenus et aucune promesse ne les lie l'un à l'autre. Je crois deviner votre secret, Maurice. Vous adorez Jocelyne? Eh bien! soyez heureux, elle est libre. Essayez de vous faire aimer d'elle et... si vous y parvenez, elle deviendra votre femme... Elle ne saurait mieux choisir.

A un moment donné, j'avais rêvé d'en faire la femme de Jacques et j'ai cru que ces enfants se plaisaient. Eux aussi d'ailleurs. Je ne vous cache pas, ils ont été presque fiancés. Mais... trop de divergences de caractère les séparait. Jacques est trop frivole pour Jocelyne... Elle mérite mieux... Elle l'a compris... Lui aussi. Et d'un commun accord ils se sont rendu leur liberté.

Jocelyne, plus sensible que Jacques, est un peu meurtrie encore de ses illusions perdues. Soyez patient. Elle est jeune et guérira vite... Cette enfant que je chéris de tout mon coeur vaut son pesant d'or... Maurice si, par la suite, elle arrive à vous aimer et à vous choisir pour époux, vous serez comblé, mon ami... Jamais femme ne sera plus digne d'amour. Mais à une telle fraîcheur d'âme et de fidélité, il faut une union avec un être fait à son image. Le moindre vent fane les pétales si délicats d'un lis. Vous, Maurice, pouvez avoir assez de tact et de coeur pour soigner et conserver cette fleur fragile. D'une sensibilité extrême, Jocelyne sera pour l'époux qui saura la comprendre et l'aimer assez une merveilleuse compagne. A des qualités de coeur elle joint une vive intelligence.

La vieille dame soupira:

— Croyez qu'il m'est pénible de songer qu'elle ne sera jamais la mère de mes petits-enfants. Mais je me console en sachant qu'avec vous elle serait heureuse, oh! si heureuse! Et elle le mérite tellement. Depuis la mort de son père, elle a eu plus d'heures de chagrin que de joie, la pauvre petite!..

Aimez-la bien, Maurice, faites-vous aimer d'elle, c'est mon plus cher désir. Mon fils et moi nous efforcerons de vous faciliter votre tâche. Lors de vos heures d'étude au bureau de l'usine, il vous sera facile de faire plus ample connaissance avec elle.

Maurice, les yeux rayonnants, écoutait parler Mme Monval. Une allégresse chantait au fond de son coeur: Jocelyne est libre! Jocelyne est libre! Et c'était une chose ni merveilleuse pour lui qu'il ne songeait pas que la jeune fille ne l'aimait pas encore.

Il avait un tel désir de l'épouser, il la chérissait avec tant de ferveur qu'il ne doutait point qu'elle l'aimerait un jour.

— Oh! madame! s'écria-t-il en baisant, l'une après l'autre les mains de son interlocutrice, vous me rendez le goût de vivre. J'étais si malheureux d'aimer sans espoir. Quel bonheur pour moi de songer que je pourrai avouer à Mlle Jocelyne que je l'adore depuis que je l'ai vue, c'est-à-dire un an avant la mort de son père!

— Pauvre enfant! s'apitoya Mme Monval. Alors, lorsque je vous confiais mes espoirs de bonheur avec Jacques, vous l'aimiez déjà?

(A suivre)

JEUNE FILLE DEMANDEE

On demande une jeune fille comme dactylo, devra être rapide. Position temporaire d'environ deux mois. S'adresser à M. Jean Grenier, 434, rue Notre-Dame est.

Grande partie de cartes au marché Atwater

PRESENCE DU MAIRE DE MONTREAL

Le 16 avril, à la salle du marché Atwater, aura lieu une partie de cartes, à laquelle prendront part environ 2,000 personnes. Sous la présidence d'honneur du maire de Montréal, cette soirée constituera un événement social d'une particulière importance. Quelques dignitaires accompagneront M. Camillien Houde et prendront, à sa suite, la parole.

AVIS

AVIS EST PAR LES PRESENTES DONNE que la vingtième réunion annuelle de La Société de Secours aux Enfants Infirmes de la Province de Québec, Inc., sera tenue le mardi 11 avril 1950, à 5 h. de l'après-midi, en l'hôtel Ritz-Carlton, Montréal.— Par ordre du Conseil d'Administration.

"La Vieille Maison à l'ombre de l'église Notre-Dame"
1892 TRANCHEMONTAGNE
Cotons Toiles Lainages
C.-X.
TRANCHEMONTAGNE & CIE LTEE
(Les Fils d'Alfred Bernier)
TEXTILES
EN GROS
BE. 4428
459 St Sulpice
MONTREAL 1

CHEZ EATON LUNDI
SPECIAL DU JOUR D'AUBAINES



A temps pour Pâques ! Belle qualité de
Peaux de martre de roche naturelle
Imaginez, ces magnifiques peaux de martres de roche offertes à ce bas prix exceptionnel lundi ! Chaque luxueuse peau de teinte naturelle est combinée dans des arrangements de deux à huit peaux pour former de magnifiques étoles. Les croquis par un artiste EATON montrent ici deux arrangements qui contenteront sûrement votre goût pour les magnifiques fourrures et qui rehausseront l'apparence de votre costume de Pâques. Ceci est une offre très rare — profitez-en en venant tôt pour ne pas être déçue.
75.00
Spécial lundi, jour d'aubaines — chaque peau
Croquis A — 8 peaux de martres de roche dans un arrangement de cape-étole
Croquis B — Arrangement de 4 ou 5 peaux
SALON DES FOURRURES, AU TROISIEME, CHEZ EATON
T. EATON CO LIMITED OF MONTREAL

Reprise d'un succès au Rideau Vert

Les Innocentes, premier succès du Rideau Vert aux Compagnons.

Cette comédie n'est pas souriante, mais intensément dramatique. Son action se passe toute entière dans un pensionnat de jeunes filles, aux environs de Boston. Celui-ci est dirigé par deux jeunes institutrices amies. Parmi les élèves se trouve la petite Marie Tilford, une gamine de quatorze ans, qui est un monstre précoce de perversité. Sournoise, méchante, menteuse, elle imagine, en représailles d'une réprimande anodine, une atroce accusation contre les directrices. La pièce vaut par ses qualités d'observation, par sa vérité psychologique et aussi par l'exactitude avec laquelle elle parvient à évoquer un "milieu".

Yvette Brind'Amour et Yolande Lefebvre incarneront les deux institutrices calomniées; Karen et Marthe, Michelle Tisseyre sera Madame Tilford, la grand-mère de Marie qui sera de nouveau interprétée par Gaétane Laniel. Simone Lefebvre incarnera la tante Madame Mortar, une ancienne actrice. Denise Proulx reprendra Rosalie la petite victime de Marie et le rôle du Dr Cardin, fiancé de Karen, sera interprété par Romain Desbois. Complètent la distribution Lise Villeneuve, Micheline Côté, Huguette Boisvert, Thérèse Blais, Thérèse Léveillé.

La pièce sera jouée au théâtre des Compagnons du 11 au 16 avril. Il y aura matinée dimanche.

Les Beaux-Arts

La vie musicale

par Eugène Lapierre

Retour de Californie — Notre prochain article... — Réponse de M. Guy Drolet, de Montréal, à M. Gaston Lesieur, de Shawinigan — A propos des Messes de Dumont, de celles de Yon et des Graduels...

A la suite du *Congrès de Musique canadienne* de Vancouver, le rédacteur de la *Vie musicale* a pu descendre le long de la Côte du Pacifique jusqu'en Californie où ses fonctions de "visiting teacher" du *Mont Sainte-Marie* de Los Angeles l'appelaient. Le printemps californien éclate, présentement, dans toute sa splendeur. Nous le décrirons à nos lecteurs, samedi prochain. Il nous faut, cette semaine, disposer de quelques communications que nous avons reçues en marge de l'article de M Gaston Lesieur, publié par tranches ici même, à la fin de février. Nous citons, aujourd'hui, la réponse de M. Guy Drolet, de Montréal, autrefois maître de chapelle à Shawinigan.

"Musica me juvat" — Texte de M. Guy Drolet

"C'EST avec une surprise mêlée de stupeur et de souvenirs enjoués que j'ai lu, dans la *Vie musicale*, où elles ont trouvé si large place, les notes intitulées: "Convenances et inconvenances dans la musique sacrée", de M. Gaston Lesieur.

"Je savais de vieille date, qu'en certains milieux, en ce qui concerne la musique d'église, l'on semblait devenu — ou l'on cherchait à devenir — plus catholique que le pape; mais ce qui paraît renversant, c'est que l'on en serait venu à qualifier de "pompeuse" la magnifique *Messe Royale* (ou du premier ton), dont le *Credo* créa sur "le pape de la réforme" une si profonde impression... Les trois messes de Dumont n'ont-elles pas été jugées, par des compétences, dignes d'être insérées dans les livres grégoriens? Même de nos jours, il se trouve encore des "doms" (sic) pour les approuver. Les "doms" mauriciens seraient-ils plus sévères?..

La messe de Dumont

"ECRIRE que: "Ce n'est pas avec les messes de Dumont que l'on va faciliter la réalisation des volontés de Pie X", ne sonne-t-il pas un peu la tôle? Cela ne laisse-t-il pas supposer que ce pape musicien, émule de saint Grégoire le Grand, "aurait pu être en contradiction avec lui-même, car, selon certains réformistes, pour réaliser facilement les volontés de Pie X, il faudrait aller jusqu'à mettre au rancart une oeuvre que ce pontife a lui-même approuvée, notamment en demandant aux Français de ne jamais s'en départir, "quelles que soient les réformes en cours"?.. N'y a-t-il pas là toute la différence qui semble exister entre le juste milieu de la réforme elle-même, et quelques-uns de ses interprètes?

"On a parlé du rôle de l'orgue, pendant l'Avent, le Carême, aux Messes et Vêpres des Morts. Je crois bien que les organistes, dignes de ce titre, n'y ont pas appris grand-chose. En parlant d'orgue, c'est avec intérêt que je me suis laissé dire que Dom Mercure avait hautement approuvé la régistration d'accompagnement du grégorien de la distinguée organiste de Saint-Bernard...

"Il est entendu que les programmes musicaux pour mariages donnent lieu, de temps à autres, en certains endroits, à des choix de pièces, voire même à des exécutions surprenantes... Mais, que voulez-vous, mon cher, l'autorité paroissiale n'a peut-être pas partout le même caractère pour réagir contre, par exemple, tel paroissien influent qui marie sa fille ou son gars... Cela ne se produit pas tous les jours, et si ça ne vaut pas un air de violon et quelques romances!...

"Parmi les pièces musicales que l'on demande parfois d'exécuter à une messe de mariage, figurent non pas toujours le "Cygne" du bonheur mais celui de Saint-Saëns. Cette pièce de belle venue, grave de forme et d'apparence convenable à l'église, ne fait pas moins partie du *Carnaval des Animaux*!..

Les messes de Pietro Yon

"LE maître de chapelle de Saint-Bernard (les Chutes) a mentionné les noms de deux éminents Jésuites, les RR. PP. Hanin et Arès; mais ce qu'il n'a pas dit, c'est que les messes de Yon et, particulièrement celle *de Requiem*, ont été introduites à Montréal par un non moins éminent Jésuite, le Rév. Père Emile Fontaine, maître de chapelle à l'Immaculée-Conception, un musicien dans l'âme, homme sévère, rigide — mais pas étroit — dans l'observance des volontés pontificales sur la musique d'église. Des lumières comme le Père Fontaine, il n'y en aura jamais trop dans les congrès de musique sacrée...

"Le maître de chapelle de Saint-Bernard (les Chutes) n'a pas dit que c'est encore un Jésuite, le Rév. Père Young ou Yunc, — une autorité en musique sacrée, que le Pape Pie X a convoqué auprès de lui pour en discuter, en 1910 — qui fit venir Pietro Yon à New-York, où il fut successivement organiste à Saint-François-Xavier et à la cathédrale Saint-Patrick, cumulant, à ce dernier endroit, les fonctions de maître de chapelle et d'organiste.

"M. Lesieur ne nous a pas dit que les premières messes de Yon ont été composées sous l'instigation et pour le même Père Young, lequel (lui-même maître de chapelle) voulait des messes à voix mixtes, dont la partie d'enfant fût facile même pour un nombre restreint de ces derniers. On a parlé de "messes à effet facile" en désignant celles de Yon; mais ce qui est plus juste, c'est que l'auteur possédait à un haut degré l'écriture pour les voix et qu'il pouvait traduire ses inspirations sans escapades dans les extrêmes vocaux. Le maître de chapelle de Saint-Bernard, n'a pas écrit cela, mais il a fait allusion à la messe du *Sixième Ton* dont "on abuse la semaine". Mais que pense-t-il alors de la *Messe des Anges*, usée à la corde?..

"La *Messe des Morts* de Yon, a été écrite pour être chantée à quatre temps, mais en certains endroits, on se permet de l'interpréter avec un C barré, ce qui lui donne une allure un peu pompier... C'est peut-être sur ce rythme accéléré que ces détracteurs l'ont entendue? Que le soliste de l'offertoire, rende au grave la note retroussée de sa finale; que ce *Requiem*, d'une simplicité remarquable, soit toujours chanté selon l'idée de l'auteur, et il continuera longtemps encore à partager, avec les autres oeuvres convenables, les honneurs de la liturgie chantée.

"Le maître de chapelle de Saint-Bernard a recommandé plusieurs messes "pro defunctis". Les deux dernières sont "très recommandées", ajoute-t-il, après avoir mentionné celles de Thompson et d'Arthur Lapierre... Chose curieuse, j'ai eu l'honneur d'introduire cette dernière à Shawinigan, et la seule paroisse où elle fut refusée, c'est à Saint-Bernard (!)

"Ce qu'il y a de particulièrement remarquable chez M. Lesieur, c'est que sous sa direction, aucune page grégorienne ou à peu près, ne connaît l'oubli, les magnifiques graduels et le propre, en entier, sont toujours chantés dans leurs notations originales... Je crois qu'il n'y a pas une messe du livre grégorien, à l'exception probable des messes de Dumont, qui ne soient pas exécutées au cours de l'année...

Les graduels truqués

"MAIS à propos des graduels, plusieurs de ceux qui les expédient sur des thèmes confortables, trouvent toutes sortes de prétextes pour justifier ce procédé. On vous dira par exemple, que le premier à s'objecter à la chose serait le curé... ou ce pauvre célébrant à jeûn... ou bien ce sont les sermons trop longs... Et les curés, les célébrants, etc., que font-ils aux endroits nombreux, notamment à Shawinigan, où tout est chanté intégralement? ... Sont-ils vraiment si nombreux ceux qui se sont donné la peine, ou qui ont seulement pensé de minuter l'exécution d'un graduel

(suite à la page 7)

LES FILMS . . .

"DEAR WIFE" (1)

Non seulement gendre et beau-père partagent un toit commun, dans le dernier film de Richard Haydn, mais encore, ils se présentent aux mêmes élections. Sur ce bon gag, le scénariste a eu le tort de greffer une aventure sentimentale sans relief (en fait, la pire qui soit : celle d'un mari et de sa femme), trop larmoyante et trop longue dans cette fantaisie dont, à en juger par le ton initial, nous comptions rire.

On pardonnerait cela, n'était la présence importune de Mlle Joan Caulfield. Cheveux blonds, nez mutin et sex-appeal sont attraits agréables sans doute, mais ne font point oublier la gaucherie, le manque de naturel, le visage inexpressif de Mlle Caulfield dont la carrière, nous en sommes désolé, suit une bien mauvaise pente. Défauts majeurs si l'on songe que le cinéma, hélas, se fait un devoir d'offrir aux spectateurs une version de la vie aussi réelle que possible. William Holden, excellent dans *The Dark Past*, fait lui aussi un pas en arrière.

Vous vous amuserez franchement, par contre, du faciès grandguignolesque de Billy de Wolfe et des colères d'Edward Arnold. Tous deux parviennent, quelquefois, à dissiper le caractère facile de cette histoire typiquement américaine.

"BACKFIRE" (2)

Je ne raconterai pas le scénario de *Backfire*, puisque, même s'il est factice, embrouillé et ne résiste pas une seconde à la réflexion, on s'y laisse prendre. Le minois et, pourquoi pas, les formes rebondissantes de Virginia Mayo, le visage grave et beau de Viveca Lindfors forment, avouons-le, l'essentiel du film. Que la gent féminine se rassure pourtant, MM. Gordon McRae, Edmond O'Brien et Dane Clark fournissent, à défaut d'une interprétation convenable, des atours fort sympathiques.

Nous sommes en pleine "production en série". C'est la dictature, non pas du metteur en scène, mais des agents de vente qui suppriment toute initiative dramatique, voire toute personnalité aux comédiens, au profit d'un réalisme dégradant parce que trop simple. Il faut assister à ces images de tous les jours, à ce dialogue dont pas une réplique ne fait saillie, à ces réactions prévues, normales, vraies, sans mot dire. En effet, impossible de crier au scandale, la photographie, le montage, etc..., sont techniquement impeccables. Et puis ce style, en ce qu'il a de bénêt de morale soigneusement mesurée, de vraisemblance immuable, plait aux masses. C'est bien là la rançon du modernisme.

J. V.

(1) Au Palace. — (2) Au Princess.

. . . NOUVEAUX

Les festivals de Montréal

Ce soir, Raoul Jobin

Les Festivals de Montréal présentent les Chanteurs de Notre-Dame sous la direction de M. Alphonse Legault, maître de chapelle, ce soir, à 8 h. 30, en l'église Notre-Dame. Les solistes sont : Raoul Jobin, Gérard Barbeau, Marcel Prud'homme, Antonio Dupras, Benoit-F. Poirier, organiste.

C'est à la Société des Festivals de Montréal que revient l'honneur d'avoir été la première organisation à présenter Raoul Jobin à son retour de France en 1939. C'était lors de la première canadienne de *Pelléas et Mélisande*, donnée au théâtre His Majesty's en 1940. L'auditoire accueillit avec enthousiasme cet éminent artiste canadien qui revenait couvert de gloire après une tournée en Amérique du Sud.

De 1934 jusqu'au début de la guerre, Jobin remplit les rôles de premier ténor au Grand Opéra aussi bien qu'à l'Opéra Comique de Paris. Pendant ce temps il chanta aussi en Belgique, en Espagne, en Suisse et en Hollande. Il donna des récitals par toute la France. Entretemps, il revint chanter au Canada. En 1939 Jobin fit son début au Teatro Municipal de Rio-de-Janeiro et obtint un succès retentissant dans *Werther*, *Faust*, *Louise*, *Les Contes d'Hoffman* et *Carmen*. Quand éclata la guerre, il revint au Canada, chanta pour la Société des Festivals, fut invité en 1940 à New-York où il débuta au Metropolitan Opera House dans le rôle de Des Grieux de *Manon* avec Grace Moore; son succès fut retentissant. Raoul Jobin fut classé comme un des plus grands ténors français. Depuis son début il a chanté tous les principaux rôles de ténor; son répertoire comprend plus de soixante opéras.

Le succès de M. Jobin est aussi éclatant au concert. Depuis son début à Paris, en 1930, il a chanté comme soliste avec les orchestres les plus renommés aussi bien qu'en récital en Europe, au Canada et dans les deux Amériques. Il est particulièrement apprécié en Amérique du Sud où l'opéra français est fort goûté; il a dû y retourner chaque saison chanter dans ses principales villes. Raoul Jobin a aussi été entendu dans plusieurs programmes de grande importance sur les ondes, notamment dans le programme *Celanese* et Sherwin-Williams *World of Song*.

C'est donc avec un grand plaisir que nous entendrons M. Raoul Jobin en l'église Notre-Dame, ce soir.

Les Sept Paroles du Christ

L'Association chorale St-Louis de France exécutera à l'église St-Louis de France, les "Sept paroles du Christ" de Théodore Dubois, le Jeudi saint, à 7 h. 30 p.m., avec le concours des Disciples de Massenet et du choeur Allegro dont le directeur est M. Jacques Saucier.

Les solistes seront: Mlle Marthe Létourneau et Mme Jeanne Sénécal (membres des Disciples de Massenet) MM. Paul Trottier, Jacques Saucier et Georges Lanthier, membres de l'Association chorale St-Louis de France, et autres.

Ces trois choeurs réunis formeront un ensemble de 150 voix que dirigera Charles Goulet, D.M., maître de chapelle à St-Louis de France.

M. Félix Bertrand, D.M., sera à la console des grandes orgues pour l'exécution intégrale de la partition de Dubois.

LE "CARUSO DE DEMAIN"

Dosithée Boisvert

TENOR

Accompagné par Mme OLGA KONDAKOVA de l'opéra de Milan

PREMIER CONCERT A MONTREAL

AU PLATEAU, le 20 avril, à 8 h. 30

BILLETS $1.15-$1.65-$2. EN VENTE CHEZ: ED. ARCHAMBAULT JULES JACOB: 6645 SAINT-HUBERT, 379 EST, RACHEL.

TAXES INCLUSES LIVRAISON A DOMICILE: DU. 0732

ARCADE



A LA SCENE

René Salvator

CATTA

directement de Paris

EVOQUE POUR VOUS

LES PAGES SUBLIMES DE LA

PASSION

A L'ECRAN

Hélène Perdrière "ROUTE SANS ISSUE"

Lucien Coëdel "CONTRE-ENQUETE"

Julien Bertheau "HOMMAGE A BIZET"

PRIX: Matinée: 26 cents — Soirée: 35 cents plus taxes

MONUMENT NATIONAL Variétés Lyriques 13-14-15-16-18-19 20-22-23-25-26-27 29-30 avril - 2 mai



LA

VEUVE JOYEUSE

opérette en 3 actes

musique de Franz Lehar,

avec

JACQUES JANSEN

(de l'Opéra de Paris)

assisté de

SOPHIE CHARUK — JACQUELINE PLOUFFE

Lionel Daunais — Serge Bailly — Paul Berval — Gérard Paradis — Jean-Paul Syrie — Yoland Guérard Jean-Pierre Hurteau — Roland Damour

Les Ballets MORENOFF

Jean Goulet, chef d'orchestre Décors: Marcel Salette



Prix des places: 1.25 à 2.25

Tél.: PLateau 9161

Bureau ouvert de 10 h. à 6 h. Samedi de 10 h. à 4 h.





Ouverture de la vente: lundi matin, à 10 heures.

ST. DENIS

LA TRAGÉDIE SUBLIME LA PASSION DU CHRIST

On l'appelait la courtisane, la pécheresse... Un jour, un regard du Maître change son coeur, la convertit. Et à cet Homme de douceur, elle sacrifie désormais tout ce que la vie lui a donné.

Elle sera là à tous les miracles, aux jours sinistres aussi, à la Flagellation, au jugement de Pilate, aux pieds de la Croix, partageant la douleur de Celui qui lui avait tout pardonné...



Au même programme:

"LA VIE DE RAIMU"

LE Café de l'Est

est fier de présenter à la demande populaire en

TROISIEME SEMAINE

SIGNOR SPAGHETTI



Adrien ADRIUS

avec LEON LACHANCE M.C. PAULINE RHEAULT danseuse EDDIE SANDBORN et son orchestre

2 spectacles tous les soirs 3 le samedi 9-11 P.M. et 1 A.M.

Café de l'Est

4558 est, rue Notre-Dame

Réservations: Maitres d'hôtel YOUNG MARQUETTE et GUS GAREAU CL. 4455

CE SOIR

Auditorium de St-Laurent

SUJATA et ASOKA

Danses de l'Inde et du Thibet

"Tout à fait ravissant" N. Y. Times

Il reste quelques bons billets

BILLETS: $2.00 - 1.50 - 1.00

Renseignements: BY. 2447



A L'AFFICHE

CHAMPLAIN



A L'AFFICHE

ELECTRA

A L'OCCASION DE LA GRANDE SEMAINE

Chez Les Compagnons

LE CHEMIN DE CROIX

de Henri GHEON

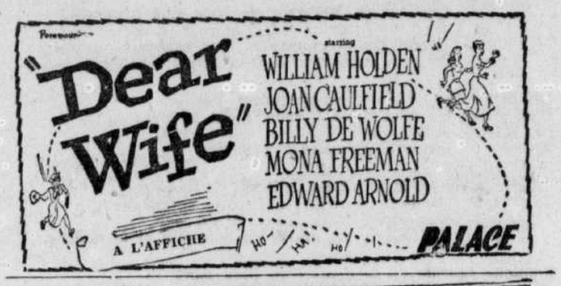
une méditation dramatisée, d'une intense puissance évocatrice.

4 SOIRS: 4-5-6-7 avril (mat. les 6 et 7)

2 derniers jours, ce soir et demain.

LES GUEUX AU PARADIS

AM. 7739 Livraison: BE. 4257











13ième REPRESENTATION

CE SOIR

Au Gesù

LE MARCHEUR

C'est le DERNIER SOIR

Matinée cet après-midi

Quelques billets seulement

LAncaster 4453

Livraison à domicile

LA. 5236 — BE. 4257

DERNIERE CHANCE

CINEMA PARIS

DERNIERE SEMAINE



RADIO

SAMEDI, 1er AVRIL

SOIREE

6.00 P.M.
CBF-Interview hockey.
CBM-Interview hochey.
CKVL-La chansonnette.
CJAD-Nouvelles
CHLP-Radio-journal.

6.15 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Radio-journal.
CHLP-Chansonnette.

6.30 P.M.
CBF-L'orchestre symp.
CBM-John Sturgess.
CKAC-Forum des sports.
CKVL-Nouvelles.
CHLP-Température.

6.45 P.M.
CBM-Chron. sportive.
CKAC-Les nouvelles de...

7.00 P.M.
CBM-Choeur.
CKAC-Le club juvénile...
CKVL-La chansonnette.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-L'heure précise.

7.15 P.M.
CBM-Laxe Success.
CJAD-Kik Cola.

7.30 P.M.
CBF-Soirées de chez...
CBM-Mama's Family.
CKAC-Le petit théâtre...
CKVL-La chansonnette.
CJAD-Club juvénile.
CHLP-Charles Magante.

7.45 P.M.
CJAD-Sports

8.00 P.M.
CBM-Musique.
CKAC-Réminiscence.
CKVL-Tout le monde...
CJAD-Aventures.
CHLP-Veillée du Terroir.

8.15 P.M.
CJAD-Heure S. François.

8.30 P.M.
CBF-Trois de Québec.
CBM-Share the Wealth.
CKAC-En fumant ma...
CKVL-Une femme, un...
CJAD-Heure chetienne.
CHLP-Panaméricana.

9.00 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Nouvelles.
CBM-Radio-hockey.
CKAC-L'amour à l'âge...
CKVL-On danse à Paris.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Chansonnettes.

9.15 P.M.
CBF-Hockey.
CBM-Hockey.

9.30 P.M.
CJAD-Saturday at the...

10.00 P.M.
CKAC-Moment musical.
CKVL-Orchestre.
CJAD-Sing it Again.
CHLP-L'heure précise.

10.30 P.M.
CBF-Musique de danse.
CBM-Orgue.
CKAC-Paroles et...
CKVL-Nouvelles.
CHLP-L'heure précise.

10.45 P.M.
CKAC-Journal parlé.

11.00 P.M.
CBF-Adagio.
CBM-Prairie Schooner.
CKAC-Bonsoir les...
CKVL-Let's have a party.
CJAD-Sports.
CHLP-Musique.

11.15 P.M.
CKAC-Chanteur de...
CJAD-Musique.

11.30 P.M.
CBF-Orch. de danse.
CBM-Current & Choice.
CKAC-Orchestre.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Tony Pastor.

MINUIT
CBF-Fin des émissions.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Let's have a party.
CJAD-Nouvelles et fin.
CHLP-Nouvelles.

12.30 A.M.
CKAC-Orchestre.

1.00 A.M.
CKAC-Journal parlé.
CHLP-Nouvelles.

DIMANCHE, 2 AVRIL

6.00 A.M.
CKVL-Musicale.

7.00 A.M.
CKVL-Sérénade.

7.30 A.M.
CKVL-Jewels of Melod...

8.00 A.M.
CKAC-Ouverture.
CKVL-Vioces you know.
CJAD-Nouvelles
CFCF-Nouvelles.

8.15 A.M.
CKAC-Rhapsodies ryth...
CJAD-Business Men
CFCF-Music Time.

8.30 A.M.
CKAC-Orch. de concert.
CKVL-Cavalcade.
CJAD-Church of the Air
CHLP-Aux 4 coins de...

9.00 A.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Radio-journal.
CKAC-Oratoire.
CKVL-Singin Strings.
CJAD-Voice of Proph...
CFCF-Salvation Army.

9.15 A.M.
CBF-Musique légère.
CBM-Piano.
CKAC-E Power Biggs.

9.30 A.M.
CBF-Heure du concerto.
CBM-Musique de ballet.
CKVL-British Israel.
CJAD-Lutheran Hour

9.45 P.M.
CKAC-Douces chansons.
CKVL-Cote Glee Club.

10.00 A.M.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Dimanche mus...
CKVL-Goepel Service.
CJAD-E Power Biggs.
CFCF-Message of Is...
CHLP-Grand-messe.

10.15 A.M.
CBM-Revue.

10.30 A.M.
CBF-Récital.
CBM-Récital.
CKVL-Thru the...
CJAD-Children's Play...
CFCF-Southernaires.
CHLP-Musica per voi...

10.45 A.M.
CKVL-United Irish.

11.00 A.M.
CBF-Musicale.
CBM-Service religieux.
CKAC-Messe à l'Orat...
CKVL-Eglise protestante
CJAD-Nouvelles
CFCF-Concert Master

11.30 A.M.
CJAD-Orgue.
CFCF-Hour of Faith.

MIDI
CBF-Les Ballets.
CBM-Nouv. de la BBC.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-News & Music.
CHLP-Théâtre italien.

12.15 P.M.
CBM-Causerie.
CKAC-Mus. classique.
CKVL-Sunday Varieties.
CFCF-Foreign Reporter.

12.30 P.M.
CBM-Harmony Harbour.
CKAC-Aux 4 coins car...
CKVL-Billy Munro.
CJAD-Faits de la sem...
CFCF-United Nations.
CHLP-Théâtre italien.

12.45 P.M.
CKAC-Sous le ciel...
CJAD-Music You Know.
CCF-Treasure Chest.

1.00 P.M.
CBF-Jardins plantureux.
CBM-Folk Songs.
CKAC-Mus. choisie
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Howard K. Smith.
CFCF-Nouv. et musique.
CHLP-Mélodies.

1.15 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Just Mary
CKAC-Concerts Willis.
CKVL-Etoiles du dim...
CJAD-Royal Conservat..
CFCF-Fan Fare

1.30 P.M.
CBF-Tableau d'opéra.
CBM-The Way of the...
CKAC-Journal parlé...
CKVL-Gérard Barbeau.
CJAD-This is the Story.
CFCF-National Vespers.
CHLP-L'Art dans les...

1.45 P.M.
CKVL-Souv. du bon...
CJAD-Canary Pet Show.
CHLP-Romanza

2.00 P.M.
CBF-Concert populaire.
CBM-Nouvelles.
CKAC-La musique la...
CKVL-Musique.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Around the...
CHLP-Su Disco preferito.

2.15 P.M.
CBM-Reportages.
CKVL-Musique.
CJAD-Heure catholique.
CHLP-L'Opéra.

2.30 P.M.
CBM-Service religieux.
CKAC-Chansons.
CKVL-Parade des ved...
CJAD-Family Theatre.
CFCF-At Home with...

2.45 P.M.
CBF-Notre français...

3.00 P.M.
CBF-Variétés.
CBM-Studio.
CKAC-N.Y. Philharm...
CKVL-Sunday.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Town Meeting.

3.15 P.M.
CJAD-David Rose Show.

3.30 P.M.
CBM-Gilbert and Sul...
CKVL-Hockey.
CFCF-Robert Shaw

4.00 P.M.
CKVL-Hockey.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Newscast.

4.15 P.M.
CJAD-Main Street
CFCF-Show Time.

4.30 P.M.
CBF-Heure du thé.
CBM-Service religieux.
CKAC-Chanoine Groulx.
CKVL-Mus. du monde.
CJAD-Peoples Church.
CFCF-Opera Album.

4.45 P.M.
CKAC-Bon parler fran..
CKVL-A votre santé.
CHLP-Bonne nouvelle.

5.00 P.M.
CBF-Le ciel par-dessus..
CBM-Singing Stars.
CKAC-Occupons-nous...
CKVL-Musique du...
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Piano Pyavhouse.
CHLP-Théâtre italien.

5.15 P.M.
CJAD-L. P. Records.

5.30 P.M.
CBF-Heure dominicale.
CBM-Critique.
CKAC-Accordéon mél...
CKVL-Détente.
CJAD-Hit Parade.
CJAD-Church Service.
CFCF-Henry Aldrich.

5.45 P.M.
CKAC-Causerie

SOIREE

6.00 P.M.
CBF-Musique légère.
CBM-John Fisher
CKAC-Les cordes qui...
CKVL-Choeur Verdun...
CJAD-Judge Hardy's...
CFCF-Roy Rogers.
CHLP-Théâtre italien.

6.15 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Radio-journal
CKVL-Billy Bushell.
CHLP-Théâtre italien.

6.30 P.M.
CBF-Les plus beaux...
CBM-My Uuncle Louis.
CKAC-La semaine...
CKVL-French School...
CJAD-Dr. Kildare.
CFCF-Our Miss Brooks.

6.45 P.M.
CKAC-Nouvelles.

7.00 P.M.
CBM-Evening Hour.
CKAC-C.-H. Grignon
CKVL-Band of the week.
CJAD-Nouvelles
CFCF-Kenny Baker.
CHLP-Coffret musical.

7.15 P.M.
CKAC-Paulette et Ray..
CFCF-Doctor's Orders.

7.30 P.M.
CBF-Théâtre dans un...
CKAC-Caus. politique.
CKVL-Word News...
CFCF-Amos N'Andy

7.45 P.M.
CBM-Ref. d'autrefois.
CKAC-Dr J.-O. Lambert.
CKVL-Junior Singing...

8.00 P.M.
CBF-L'Heure des ved...
CBM-Heure des vedettes
CKAC-Léo Le Sieur.
CKVL-Waltzes of the...
CFCF-Edgar Bergen.
CHLP-Concert.

8.30 P.M.
CKAC-Les joyaux.
CKVL-Can. Capers.
CJAD-Young Love.
CFCF-Bell Singers.
HLP-Amis de l'Art.

8.45 P.M.
CKVL-Community...

9.00 P.M.
CBF-Futures étoiles.
CBM-Stage 50.
CKAC-Cours d'histoire.
CKVL-Behind the pages.
CJAD-Hockey.
CFCF-C.I.L. Serenade
CHLP-C'est arrivé...

9.15 P.M.
CJAD-M.G.M. Theatre.

9.30 P.M.
CBF-Les petites symp...
CKAC-Lius Mariano.
CKVL-Dance studio
CFCF-Album of Music.
CHLP-Variétés Samson.

9.45 P.M.
CKAC-Bulletin de ski.
CKVL-Report of the...

10.00 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Radio-journal.
CKAC-Moment musical.
CKVL-The Smoothies.
CJAD-Yours truly.
CFCF-Contend Hour.
CHLP-Nocturne.

10.15 P.M.
CBF-Chronique de..
CBM-Revue.

10.30 P.M.
CBF-Festival de Bach.
CBM-Festival Bach.
CKAC-Notre patrimoine
CJAD-Côté Glee Club.
FCF-Don Wright Chorus
CHLP-Perry Como.

10.45 P.M.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Her'e Health
CJAD-Jamaica Calls

11.00 P.M.
CBF-Adagio.
CBM-Orch. Vancouver.
CKAC-Nouv sportives.
CKVL-Vesper Meditat...
CJAD-Sports Final.
CFCF-Nouvelles.
CHLP-Aux 4 coins de...

11.15 P.M.
CKAC-Chanteur de...
CJAD-Prelude to Mid...
CFCF-Thouts in Pass...

11.30 P.M.
CBF-Orchestre.
CKAC-Tommy Ryan.
CKVL-Sweet & Low.
CFCF-Modern Mood

MINUIT
CBF-Fin des émissions.
CBM-Nouv. et fin des...
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Prog. Summary.
CJAD-Nouv. et ferm...
CFCF-Nouvelles.
CHLP-Nouv. et fin des...

12.30 A.M.
CKAC-Hugo Malan

1.00 A.M.
CKAC-Journal et ferm...

LUNDI, 3 AVRIL

5.00 A.M.
CKVL-Bonjour cultiv.

6.00 A.M.
CBM-L'heure du réveil
CKAC-Messe du jour.
CKVL-Bonjour cultiv.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Merry Go-Round.

6.15 A.M.
CKVL-Prière du matin.
CJAD-Farm and home.

6.30 A.M.
CKAC-Réveil provincial.
CKVL-Bonjour cultiv.
CJAD-Réveil Montréal.

6.45 A.M.
CKVL-Bonjour cultiv.
CJAD-prog. S.-Coeur.

7.00 A.M.
CBF-Opéra.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-On prend le café...
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Le Carrousel.

7.15 A.M.
CJAD-Horloge musicale.

7.30 A.M.
CKAC-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.

7.45 A.M.
CKAC-L'Oratoire.
CJAD-Horloge musicale

8.00 A.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Radio journal.
CKAC-Nouvelles intern.
CKVL-Bonj. mss.-dames.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Nouvelles.
CHLP-Radio S.-Coeur

8.15 A.M.
CBF-Elévations mat
CBM-Dévotions.
CKAC-Sourions à la vie
CJAD-Horloge musicale.
CHLP-Impromptu.

8.30 A.M.
CBF-Rythmes et mélod.
CBM-After breakfast.
CHLP-En déjeûnant.

9.00 A.M.
CBF-Nouvelles.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Prog. R. Baulu.
CJAD-Nouvelles
CFCF-Nouvelles.
CHLP-H. Pr.-madame

9.15 A.M.
CBF-Chansonnettes.
CBM-Musique.
CKAC-Lee Lajeunesse.
CJAD-Harmonies.
CFCF-Breakfast Club.

9.30 A.M.
CFCF-Breakfast Club.
CBF-Le p'tit train
CKAC-Gerbes de chans.
CJAD-Time was.
CHLP-Yves Montand.

9.45 A.M.
CBM-Emission éduca.
CKVL-Avec le sourire.

10.00 A.M.
CBF-Sur nos ondes.
CBM-Kindergarten.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Prix Weston.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Rosemary.
CHLP-Au bal musette.

10.15 A.M.
CBF-M'Amie d'amour.
CKVL-Prog. Catelli.
CKAC-Panier provisions
CJAD-Salle de bal.
CFCF-Brighter Day.
CHLP-Canzone.

10.30 A.M.
CBF-Madame est servie.
CBM-Commentaires.
CKAC-Casino de la cha.
CKVL-Chansons.
CFCF-Kate Aitken.
CHLP-CHLP 1 4 1 0.

10.45 A.M.
CBF-Qu'est-ce qui ne...
CBM-Song shop.
CJAD-The Northenaires
CFCF-Jane Ogilvy

11.00 A.M.
CBF-Francine Louvain
CBM-Road of life.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-La chansonnette.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Nouvelles.
CHLP-Au buffet.

RADIO EN GROS
PAYETTE & CIE
LIMITEE
La plus ancienne maison canadienne-française au pays
910, rue BLEURY MONTREAL

La vie musicale

(suite de la page 6)

dans sa version originale? La moyenne d'exécution de ces pièces redoutées, telles que notées, varie de trois à cinq minutes et demie. Celui de la messe des morts, enregistré sur disque ne dépasse pas, (en y ajoutant le trait) quatre minutes et demie. Si la grand-messe durait de quatre à six minutes de plus, les prédicateurs en verve seraient-ils contraints pour si peu, de réduire leur faconde?

"Je ne voudrais pas terminer ces quelques réflexions sans dire un mot des autres messes de Yon que l'on a traitées (à l'exception de celle intitulée *Hosanna Filio David*) de façon aussi extraordinaire. Ici, à Montréal, plusieurs de ces messes occupent une place de choix au répertoire de la majorité de nos tribunes d'église... Pour s'en rendre compte, l'on n'a qu'à lire le compte rendu des messes de Minuit, par exemple...

"Or, voilà qu'un membre d'une commission de musique sacrée a écrit notamment: "Sauf la messe *Hosanna Filio David*, aucune n'est digne de l'église, la *Messe des Morts* en particulier, devrait être soigneusement oubliée, sinon officiellement prohibée. Les maîtres de chapelle, qui ont des oreilles et du goût, ne tentent même pas de dépanacher cette musique, à effet facile, ils l'ignorent simplement".

"Donc, si je comprends bien, pour avoir des oreilles et du goût, il faudrait pouvoir, en ce qui concerne la musique d'église, passer sous les Fourches Caudines de l'étroite intolérance de ce secrétaire?.. Et dire que l'on continue ici et là, à exécuter des oeuvres du bon Pietro! Il serait peut-être saisissant de constater l'importance qu'elles occuperont, ne serait ce que dans les seuls répertoires de Pâques.

"Mais je proteste, au nom des excellents maîtres de chapelle qui font chanter les messes de Yon, lesquels ont autant d'oreille et de goût que le secrétaire précité. Aussi devons-nous féliciter le maître de chapelle de Saint-Bernard, de ne s'y être pas lui-même attaqué. Voyons un peu de quoi s'est inspiré Pietro Yon dans la composition de ses messes.

"Dans le *motu proprio* nous pouvons lire ceci: "Une composition musicale ecclésiastique est d'autant plus sacrée et liturgique que, dans le mouvement, l'inspiration, le goût, elle se rapproche davantage de la mélodie grégorienne; elle est d'autant moins digne de l'Eglise qu'elle s'éloigne davantage de ce souverain modèle".

"Et voici les thèmes de base des principales messes de Yon: la *Missa solemnis* traite le deuxième *Ite missa est* de la messe grégorienne *Fons bonitatis;* la messe *Melodica* est sur l'*Alleluia* de la fête de la Transfiguration (6 août); *Regina Pacis*, sur l'*Attende Domine*. Pour les autres messes comme *Te Deum Laudamus, Veni Creator, Orbis Factor*, les titres seuls font deviner leurs mélodies...

"Et maintenant, référons-nous à l'encyclique sur la liturgie *Mediator Dei et Hominum*, de Sa Sainteté Pie XII, paragraphe 195: "On ne saurait, toutefois, exclure totalement du culte catholique la musique et le chant modernes. Bien mieux, pourvu qu'ils n'aient rien de profane ou d'inconvenant, étant donné la sainteté du lieu et des offices sacrés, qu'ils ne témoignent pas non plus d'une recherche d'effets bizarres et insolites, il est indispensable de leur permettre alors l'entrée de nos églises, car ils peuvent l'un et l'autre grandement contribuer à la magnificence des cérémonies, aussi bien qu'à l'élévation des âmes et à la vraie dévotion"...

"Les deux paragraphes précités, l'un extrait du *motu proprio*, l'autre de l'encyclique de Pie XII sur la liturgie, ne consacrent-ils pas la quasi-totalité, sinon toutes les messes de Yon? Car il faudrait avoir une imagination bien fertile pour s'imaginer que ces messes, inspirées du chant officiel de l'Eglise, seraient de caractère profane, inconvenant, ou qu'elles témoigneraient d'une recherche d'effets bizarres et insolites...

"La condamnation des oeuvres de Pietro Yon ne serait-elle pas le ballon de quelque personnage qui aurait oublié que le maître n'était pas de la vieille école? Comme nous l'avons signalé, ces messes sont largement inspirées de motifs grégoriens. Ce maître eut comme conseiller un homme qui était beaucoup plus près du Pape de la réforme que ceux qui viendraient nous dire que telle de ses messes "ne sont pas dignes de l'Eglise". Si les oeuvres de Yon en général ne reçoivent pas partout le même accueil, ne pouvons-nous pas en attribuer la cause à la tolérance des uns ou à l'exagération des autres? Espérons que le *Comité interdiocésain de musique sacrée* parviendra à faire le trait d'union et à rétablir l'équilibre.

(Signé) Guy DROLET,
(Fondateur de l'Association des Chanteurs de Shawinigan).

N.B. — Nous renvoyons à plus tard — faute de place disponible — une communication extrêmement franche et intéressante qui nous est parvenue, dans la première quinzaine de mars, de M. le curé Philippe-A. Dubé, de la paroisse de Sainte-Luce, Upper Frenchville, Maine, (Etats-Unis). La question, on le voit, soulève beaucoup d'intérêt.

"La Passion" jouée par un seul acteur

L'Arcade présentera, à compter de ce soir, un spectacle de genre très particulier: *La Passion*, interprétée par un seul acteur, M. René Calvator Catta. Celui-ci est le petit-fils de René Bazin. Le spectacle restera une semaine à l'affiche.

Société d'une messe

M. l'abbé Louis-Napoléon Dubuc, aumônier à la Retraite St-Benoît, décédé le 27 mars courant, était membre de la Société d'une messe.



LA TELEVISION A MONTREAL — Radio-Canada se prépare activement à la télévision. Elle espère pouvoir diffuser ses premiers programmes à Montréal au début de l'automne de 1951. Florent Forget (à gauche), qui était réalisateur à "Radio-Collège", a été nommé directeur des programmes de TV. Charles Frenette (au centre), qui était attaché au poste CBV, à Québec, devient directeur des services techniques, et André Ouimet, des services techniques, de Montréal, devient assistant du directeur de la télévision, Aurèle Séguin.

SUR NOS ONDES

LES SAMEDIS, 1er et 8 AVRIL

CBF, 6 h. 30 p.m. — Toscanini terminera sa série de concerts avec l'orchestre symphonique de la NBC avec l'une des grandes oeuvres d'un maître qu'il aime tout particulièrement. Il s'agit de "Falstaff" de Verdi que les auditeurs de Radio-Canada entendront en deux concerts consécutifs, les samedis, 1er et 8 avril, à 6 h. 30 du soir.

DIMANCHE, 2 AVRIL

CBF, 9 h. 30 a.m.: "L'Heure du concerto"

CBF, 10 h. a.m.: Jeanne Desjardins chantera des pièces de deux compositeurs de Montréal au récital qu'elle donnera à Radio-Canada, dimanche. Elle nous fera entendre "Ronde" de Maurice Dela, chanson qui a obtenu un prix au récent concours du Service international de Radio-Canada, et "Mon coeur, qu'est-ce que tu faisais", mélodie de Lionel Daunais. Le programme de Mme Desjardins comprendra encore "trois lieder" de Liszt, "Le temps des lilas" et "Les papillons" de Chausson, et des mélodies de Peter Cornelius et de Peter Warlock.

CBM, 3 h. p.m.: Leopold Stokowski dirigera les deux prochains concerts de l'orchestre philharmonique de New-York. Comme toujours, les postes du réseau français de Radio-Canada en feront la diffusion à compter de 3 h. de l'après-midi.

CBF, 5 h. 30 p.m.: Les prochaines émissions de l'Heure dominicale à Radio-Canada porteront sur la place que la messe doit occuper dans la vie sociale. Samedi, le 1er avril, à midi, M. l'abbé Roger Marien prononcera une causerie d'un quart d'heure sur ce sujet. Dimanche, le 2 avril, à 5 h. 30 de l'après-midi, on discutera de la même question au forum qui réunira Mlle Hélène Larose, M. l'abbé H. Pépin et MM. Georges Kofsky et M. Clément.

CBF, 8 h. p.m.: Radio-Canada a réuni plusieurs interprètes connus pour sa prochaine "Heure des vedettes" que l'on entendra dimanche. Avec l'orchestre, sous la direction de Paul Scherman, on retrouvera le soprano Lois Marshall qui vient de se classer dans les finales du concours de "Nos futures étoiles". On entendra encore Bruce Webb, basse, Reginald Heal, ténor, et le pianiste Rex Battle.

CBF, 9 h. 30 p.m.: L'excellent violoniste Noël Brunet sera le soliste au prochain concert des "Petites symphonies" que Radio-Canada diffusera dimanche. On l'entendra dans le concerto en mi de Bach avec l'orchestre que dirigera Roland Leduc.

CBF, 10 h. 30 p.m.: La série des concerts du "Festival Bach" se terminera à Radio-Canda dimanche. Le dernier programme de l'orchestre que dirige Geoffrey Waddington, ne comprendra qu'une oeuvre: la "Suite No 4 en ré majeur".

LUNDI, 3 MARS

CBF, 3 h. p.m.: Les chefs-d'oeuvre de la musique: Chansons sérieuses, Brahms; interprètes: Alexandre Kipnis, basse; Gerald Moore, pianiste. Sonate en do mineur, Opus 30, No 2, Beethoven; interprètes: Alfred Dubois, violoniste, Marcel Maas, pianiste.

Artistes invités à Radio-Canada

Le dimanche, 2:

10 h. 30, a.m.: Jeanne Desjardins, soprano; 9 h. p.m.: Marguerite Gignac, soprano, et Norman Summers, baryton; 9 h. 30 p.m.: Noël Brunet, violoniste.

Le lundi, 3:

7 h. 45 p.m.: Estelle Caron, diseuse; 10 h. 45 p.m.: Mimi Catudal, diseuse.

Le mercredi, 5:

7 h. 45 p.m.: Félix Leclerc, chansonnier; 9 h. p.m.: Les Disciples de Massenet; 10 h. 30 p.m.: Jean-Marie Bussières, organiste.

Le jeudi, 6:

10 h. 30 p.m.: Rolande Dion, soprano, et Jeannine Lachance, pianiste; 11 h. 30 p.m.: le choeur de la cathédrale de Strasbourg.

Le vendredi, 7:

7 h. 30 p.m.: Le Choeur de St-Viateur d'Outremont; 9 h. 30 p.m.: Les Petits chanteurs à la croix de bois de Québec.

Le samedi, 8:

6 h. 30 p.m.: Arturo Toscanini, chef d'orchestre.

Concert au collège Bourget

Le 14 avril prochain, à l'auditorium du collège Bourget, à Rigaud, aura lieu le concert donné par deux jeunes prodiges de réputation internationale: Gilles Breton, 15 ans, pianiste concertant, compositeur, et Langis Breton, 13 ans, violoniste.

Ces deux jeunes qui ont déjà plusieurs concerts à leur crédit, attirent partout l'admiration. Aux Etats-Unis, on a dit que Gilles Breton est le prince du clavier au Canada, alors que les critiques du pays ajoutent qu'il est le pianiste de l'heure, une des plus belles espérances du Canada français. Le jeune Langis est en voie de se créer une très belle réputation.

Le concert de ces deux jeunes promet d'être le grand succès musical de la saison.

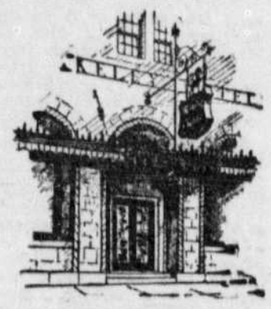
Fernand Graton dirige le Requiem de Faure

A l'occasion de la semaine sainte, il nous sera donné d'entendre, le mardi 4 avril prochain, à 8h. 30 du soir, en l'église Notre-Dame des Neiges, angle Lacombe et Côte-des-Neiges, la messe de Requiem de Gabriel Fauré.

Un choeur mixte, de plus de 60 voix, ainsi qu'un orchestre de 40 musiciens, sous la direction du jeune chef Fernand Graton, participent à l'exécution de cette oeuvre grandiose. Les solistes sont Mme Laurette Boutin-Richer, MM. Paul Lebuis et Paul Reddy; à l'orgue, Mme Marcelle Martin-Graton. Le public est cordialement invité à ce concert sacré, qui sera sous la présidence d'honneur de M. le curé Gédéon Sanche. Voilà une magnifique occasion d'entendre une oeuvre si peu souvent présentée. L'entrée est libre.

DIMANCHE
ELLE
appréciera
ce geste

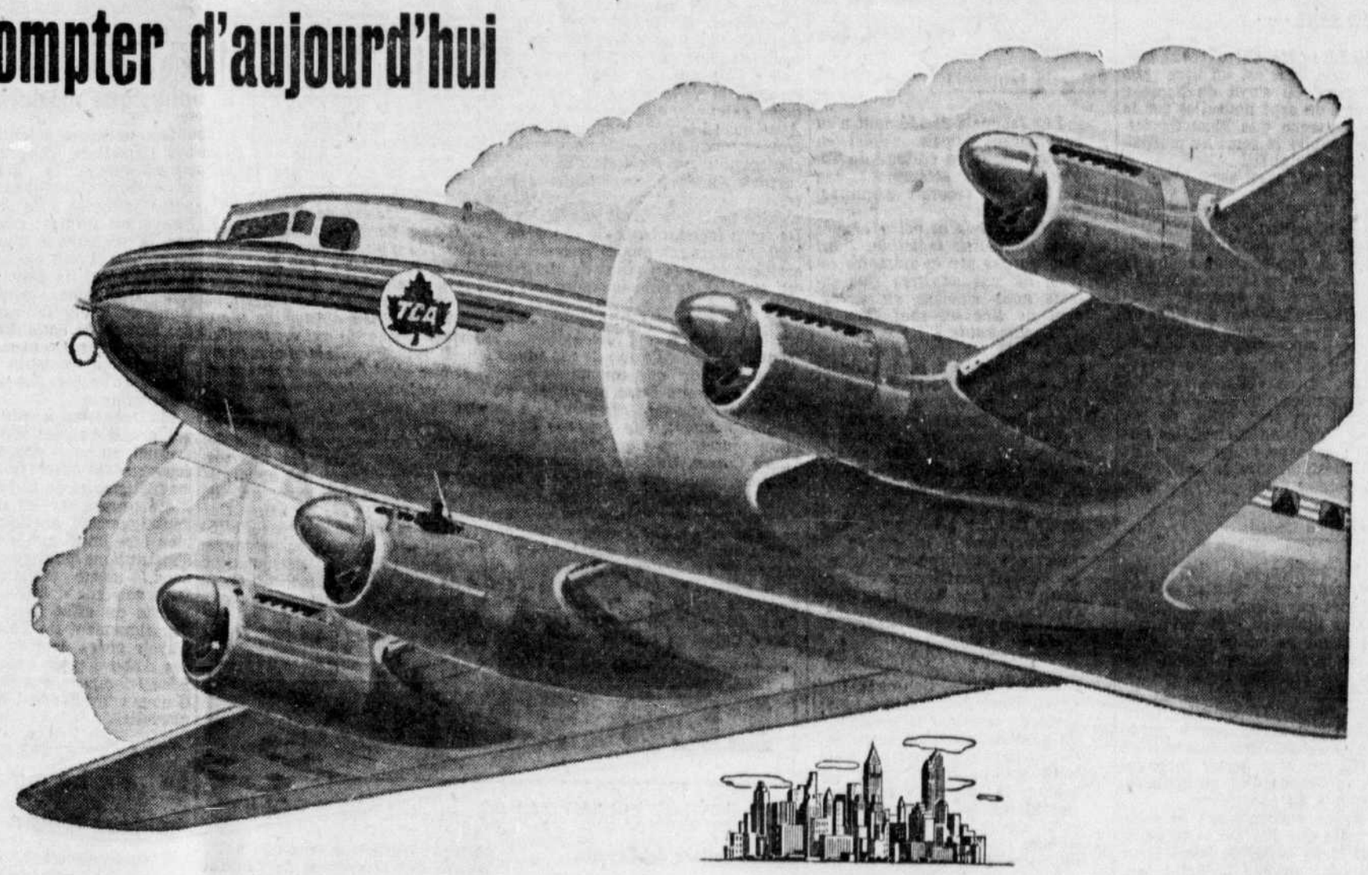
Faites les délices de votre famille en l'invitant à dîner aux Champs Elysées pour goûter à notre Cuisine Française de Réputation Mondiale.



The BERKELEY HOTEL
ONZE 88
SHERBROOKE O.
MA. 7351
André Bertheau, prop., ex-prop. du restaurant "Aux Délices"

JOS. PONTON Enrg.
LOUIS AUTHIER, prop.
COSTUMES DE THEATRE
Spécialistes pour collèges et couvents
35, rue Notre-Dame est - MONTREAL - HA. 8744

A compter d'aujourd'hui



Allez à New York par TCA

ENVOLEES RAPIDES — ULTRA-CONFORTABLES

105 minutes seulement, à bord d'un quadrimoteur "NORTH STAR"



cabines à pression rétablie... haute altitude (à l'abri du mauvais temps)

Vous arriverez à New-York frais et dispos — en 105 minutes seulement ! Envolées sans escale, à une altitude qui met l'avion à l'abri du mauvais temps.

Vous voyagerez à bord des mêmes paquebots aériens qui servent aux envolées transatlantiques d'Air-Canada... et le service est tout aussi impeccable. Atmosphère de détente et de confort parfaits... délicieux repas servis (gratuitement) à heures régulières.

RESERVEZ VOS PLACES SANS TARDER !

Renseignez-vous au sujet des prix d'excursions durant la semaine

3 envolées par jour

	Départ de Montréal	Arrivée à New-York
AVANT-MIDI	7.30 a.m.	9.15 a.m.
APRES-MIDI	12.45 p.m.	2.30 p.m.
SOIR	6.30 p.m.	8.15 p.m.

Repas chauds, gratuits, au cours des envolées ci-dessus.

Au retour, l'avion quitte NEW-YORK à 10.05 a.m., 3.20 p.m. et 9.05 p.m. (heure normale)

Adressez-vous à une agence de voyages ou au bureau d'Air-Canada

Terminus des lignes aériennes, coin des rues Université et Dorchester, aussir rez-de-chaussée, Hôtel Mt-Royal.

Pour réserver des places, composez PL. 2971

Services "AIRCARGO" des plus complets

TCA

TRANS-CANADA Air Lines
LIGNES TRANSATLANTIQUES, INTERNATIONALES, TRANSCONTINENTALES



Les idées et les hommes

ETAOIN etaoin SHRDLU shrldu CMFWYP cmfwyp VBGKQJ vbgkqj Z

la fOiRe AuX leTtreS

ETAOIN etaoin SHRDLU shrldu CMFWYP cmfwyp VBGKQJ vbgkqj Z

"The Outlander"

McGraw Hill Company of Canada (succursale de la maison américaine) recevait hier au Windsor, en l'honneur de Mme Germaine Guévremont, dont *Le Survenant* vient d'être traduit en anglais sous le titre de *The Outlander*.

Le volume — 300 pages, présentation matérielle superbe — comprend *Le Survenant* et sa suite, *Marie-Didace*. Dans l'édition anglaise, toutefois, le roman se divise en trois parties ce qui est beaucoup plus logique : Le Survenant, l'Acayenne et Marie-Didace. Cela forme comme un grand triptyque relié par la figure constante du père Beauchemin . . .

Simenon au théâtre

Simenon dramaturge? Eh! oui, *La Neige était sale*, tirée du roman du même nom, sera jouée cette année aux Mathurins, sous la direction de Marcel Herrand.

C'est d'ailleurs un pur hasard que Simenon se soit découvert des possibilités théâtrales. Un confrère lui avait demandé la permission de tirer une pièce du roman en question et lui en avait envoyé le texte dactylographié. Mais Simenon trouva la pièce trop servile au roman, et entreprit lui-même d'en bâtir une autre, en prenant plus de libertés. C'est cette dernière qu'on va monter aux Mathurins.

Réactionnaire . . . .

ELLE : "Ma chère (c'est moi, ça), mon livre est un livre réactionnaire (Il s'agit de *Racines*, recueil de sept nouvelles sur la vie paysanne que Mme Gaudet-Smet publie la semaine prochaine chez Fides.)

MOI : "En quel sens, réactionnaire?"

ELLE : "Parce que c'est un livre sain, un livre de terroir."

MOI : "Alors si je comprends bien . . . une réaction contre la réaction contre la vie saine?..."

ELLE : "Si tu veux..."

Mme Gaudet-Smet est fière de se déclarer solidaire de la terre. Elle vit elle-même à la campagne, en son domaine de Claire-Vallée, et ne dédaigne pas de s'occuper des plus humbles occupations qui sont celles de ses héros. L'existentialisme, les maladies de coeur, l'angoisse, pfffft! pas question, vive la bonne vie des bonnes gens!

Tolstoï et le Canada

Ne souriez pas, il y a une relation; une relation qui ne ressort pas directement du domaine littéraire, mais qui a tout de même sa petite importance. C'est le romancier Joseph Kessel qui l'indique dans une des récentes *Confrontations* de Janine Delpech *(Nouvelles Littéraires)*. Il paraît que le grand Russe aurait écrit *Résurrection* à 75 ans pour payer le passage au Canada d'un groupe d'objecteurs de conscience.

Est-ce authentique? La seule crainte que j'ai me vient de ce que dans certains esprits tous les pays un peu lointains peuvent s'appeler Canada. Mais Kessel a tout de même passablement voyagé, faisons-lui confiance...

Hugo penseur

Qui l'eût cru? Tout l'oeuvre de Victor Hugo n'est pas publié. On vient de rendre publics, en France, quelques extraits de Carnets intimes qui nous donnent du Hugo l'édition penseur. C'est sérieusement inégal, mais il faut y pêcher quelques bonnes choses. Je ne déteste pas:

"Dans les temps anciens, il y avait des ânes que la rencontre d'un ange faisait parler. De nos jours, il y a des hommes que la rencontre du génie fait braire." — Encore:

"Rien ne ressemble à la gueule du canon comme la bouche d'une bouteille d'encre."

Dommage que monsieur Victor Hugo parle ensuite de musique, nous étions si bien lancés. Les deux textes suivants ne font pas honneur à son intelligence artistique:

"Les musiciens font beaucoup de bruit dans un bosquet tout à côté. On m'assure que c'est une symphonie, que c'est composé par un Allemand nommé Mendelssohn, et que ce charivari (!!!) est intitulé: Ouverture de Ruy Blas."

"Rien ne m'agace comme l'acharnement de mettre de beaux vers en musique. Parce que les musiciens ont un art inachevé, ils ont la rage de vouloir achever la poésie, qui est un art complet."

Je mets le point final, bien vite.

Politesse toujours !

Les Japonais décidément n'en reviendront jamais. Voici en quels termes un éditeur de Tokyo adressait récemment une fin de non recevoir à un auteur anglais:

"Nous avons lu votre oeuvre avec un plaisir indicible. Nous vous jurons sur la mémoire sacrée de nos ancêtres que jamais nous n'avions eu l'occasion de lire un chef-d'oeuvre aussi admirable. Si nous l'éditions, Sa Majesté l'Empereur nous l'imposerait pour modèle et ne nous permettrait plus de publier une oeuvre inférieure à la vôtre. Ce qui nous mettrait dans l'impossibilité de poursuivre notre activité, pour dix mille ans au moins. Nous nous voyons donc contraints de refuser votre divin ouvrage, et de le déposer à vos pieds, tout en tremblant à la pensée du jugement que porteront sur nous les générations futures, pour nous être livrés à ce geste criminel."

Un nouveau Caldwell

Robert Merle, Goncourt 1949 (avec *Week-End à Zuydcoote*), vient de terminer la traduction du quatrième roman du romancier américain Erskine Caldwell, *Journeyman*. C'est en somme la reprise d'un thème secondaire de *Tobacco Road*, celui de la pittoresque Sister Bessie. *Journeyman*, c'est l'histoire d'un pasteur de même type, assez libre d'allures morales, mais profondément convaincu de ses devoirs spirituels. Religion primitive si l'on veut, mais accordée à la vie des pauvres gens de Georgie. C'est Pie XI, je crois, qui enseignait que la vertu ne peut se pratiquer sans un minimum de confort matériel?..

FRANCE-LIVRE
vous offre
tous les nouveaux livres parus ainsi qu'un grand choix de livres d'occasion.
VENTE et LOCATION
1325 est, Ontario - CH. 5471

VIENT DE PARAITRE
L'Amour à l'Age atomique
par Marcel-Marie Desmarais, O.P.
PRIX: $0.25
LES ÉDITIONS DU LÉVRIER

POUR LES JOURS SAINTS

TOUTE L'ANNÉE AVEC LE CHRIST (672 pages) $8.50
Un magnifique album de luxe, relié, illustré de chefs-d'oeuvre de l'art religieux.

ALBUM EN MARGE DE JÉSUS EN SON TEMPS $3.00
Paysages et documents pour illustrer un livre de grand intérêt par Daniel-Rops.

L'ÉGLISE DES APÔTRES ET DES MARTYRS $3.00
Pour compléter la trilogie catholique de Daniel-Rops : **Histoire sainte** et **Jésus en sontemps.**

ÉVANGILE, VIE ET MESSAGE DU CHRIST
par F. Amiot $3.15
Introduction de Daniel-Rops. L'essentiel pour étudier la vie et le message du Christ.

LES ÉDITIONS VARIÉTÉS
1460 avenue Union • Montréal • MA 3773
entre Eaton et Morgan

C'est un vieux roman . . .

Il faut se placer, pour lire Angéline de Montbrun (1) *avec quelque chance d'intérêt, dans une optique qui n'est pas celle dont bénéficie d'ordinaire Laure Conan: celle de la sympathie, ou pour le moins d'une prudente neutralité. J'insiste là-dessus, parce qu'il est très difficile d'oublier les ternes moments passés au collège avec la romancière de la plus pure eau de rose et du plus naïf patriotisme. Laure Conan, c'est peut-être son plus grand malheur, appartient à cette période de l'histoire canadienne que la génération d'aujourd'hui fait profession d'ignorer complètement, par réaction — légitime en bonne part — contre son romantisme patriotique désuet. A l'oeuvre et à l'épreuve, L'oublié, L'obscure souffrance, autant de livres relégués aux oubliettes du cours classique, avec les ardeurs patriotiques, le bon parler français et tout le reste. On se frotte vigoureusement les mains et on se dit que la vie commence, à la fin . . .*

C'est tout cela précisément que je vous demande d'oublier, au moment que nous allons parler d'Angéline de Montbrun. *De ce roman-là, vous ne vous souvenez guère, je parie, car le professeur l'a escamoté au nombre des oeuvres de jeunesse pour passer tout de suite aux "grandes" oeuvres, susceptibles de développements oratoires et... de conseils aux futurs députés! Il pourra peut-être vous inspirer d'abord de la sympathie, par cela qu'il est presque entièrement pur de l'engagement patriotique cher aux romanciers de l'époque, et a atteint une certaine universalité. Quoi de plus général qu'une histoire d'amour brisée par un accident malheureux? Delly et Magali ont exploité le thème à fond, dans toutes ses coutures et toutes ses ficelles, et bien fin qui pourrait y découvrir le moindre soupçon d'engagement! J'ajoute tout de suite, pour ne décourager personne, qu'*Angéline de Montbrun, *malgré certaines ressemblances d'écriture, est tout autre chose qu'un roman de ces dames; la différence est du chromo à la vie, à peu près.*

*Il paraît n'exister aucun doute là-dessus: le roman de Laure Conan n'est que le récit, à peine transformé pour éviter les indiscrétions, d'une aventure personnelle à l'auteur. La principale, et peut-être la seule distinction à faire est qu'*Angéline de Montbrun *perd son fiancé à la suite d'un accident qui la défigure, tandis que Félicité Angers (c'est le vrai nom de Laure Conan) a toujours été "complètement dénuée de charme extérieur", au témoignage de Henri d'Arles. Ainsi le livre, malgré le ton discret—"dix-septième siècle", disait Harvey—, l'écriture parfois insupportable de naïveté, prend valeur de témoignage, atteste une grande âme souffrante et courageuse. C'est son prix: et je ne crois pas que les grandes âmes soient tellement nombreuses qu'il faille en négliger une parce qu'elle n'a pas su trouver l'expression profonde.*

Habitués que nous sommes aux débordements émotionnels de la littérature moderne, il faut aussi nous méfier de la manière réservée qui est celle de Laure Conan. Mettons-y l'attention nécessaire, nous découvrirons peut-être qu'un drame profond se cache sous cette surface trop unie, trop régulièrement ornée. Voici Angéline de Montbrun, jeune fille belle comme il convient, élevée à la spartiate par un père qu'elle chérit "passionnément" et sur qui elle se repose de toute sa vie. L'amoureux arrive-t-il? Fort bien, cher monsieur, je vous aime aussi, mais il vous faudra accepter mon père avec moi. Tout s'arrange, le beau-fils n'est que trop heureux d'avoir un tel beau-père, et l'on entrevoit à l'horizon une magnifique famille formée du père et de la fille, du mari et de la soeur du mari! C'est complet: Angéline est de toutes parts entourée, elle n'a pas à porter elle-même le poids de sa vie. Aussi quand le père meurt, et le fiancé s'éloigne, son drame est-il de se trouver tout à coup seule responsable d'elle-même, sans les appuis psychologiques sur lesquels s'était édifiée toute son existence. Le père surtout: Angéline pense toujours à lui en premier lieu, qui était la protection de son enfance encore subsistante. Je me demande si un psychiatre ne découvrirait pas là des traces de "complexe d'Oedipe"?... De toute façon, privée de son père, Angéline a perdu son assiette psychologique et son amour pour Maurice Darville n'y tient pas, ajouté cet accident idiot (du point de vue roman) qui la défigure. Par quoi, par qui combler ce vide immense qui s'est fait en elle tout à coup, par Dieu peut-être? Le journal de la seconde partie raconte les tentatives d'union à Dieu, infailliblement avortées: car le Dieu d'Angéline n'est pas le vrai, mais une imagination conformée à ce vide qui est en elle. D'autant plus qu'à cause de son éducation, il lui apparaît bien plus comme un "devoir" que comme un amour, et que c'est d'amour avant tout qu'elle a besoin. Dans la solitude où elle s'enferme, le drame est sans issue; désenchantée du monde, à la manière janséniste, point faite pour le couvent, elle s'engage dans la voie d'un dur célibat dont la seule consolation sera ses études d'histoire... comme ce fut le cas de Laure Conan. Une vie qui sera toujours déficiente d'un côté, une vie boiteuse, une vie profondément souffrante malgré toutes les apparences de la "régularité": la vie d'une personne qui se fuit parce qu'elle ne peut accepter ce vide en elle. Ce fut peut-être la vie de Laure Conan elle-même. Car Angéline de Montbrun *est le seul témoignage d'elle-même qu'elle nous a laissé, le seul livre qui soit venu de sa personne et non de ses lectures. Après quoi elle a semblé fuir sa personnalité pour s'installer dans une corte d'entité de prophète nationaliste. C'est peu, une entité auprès d'une personne humaine. Et je ne partage pas l'avis du préfacier Bruno Lafleur, qui semble satisfait de ce que Laure Conan se soit livrée aux "tâches plus urgentes qui la réclamaient".* Angéline de Montbrun *nous est, de tous les romans de l'auteur, le seul vraiment précieux parce qu'il n'est pas victime de l'engagement, parce qu'il témoigne de l'humain seulement.*

Un autre aspect du roman me semble digne de retenir l'attention. Angéline de Montbrun *ne témoigne pas seulement d'une personne, il témoigne d'une époque. Il ne faut pas trop vouloir l'oublier, cette époque. Elle avait des qualités certaines, d'abord: de la générosité, du courage, de la franchise, et puis elle durait encore quand nous avons reçu notre éducation; il est de la première importance que nous la connaissions pour arriver à nous connaître nous-mêmes. Qui de nous n'a vécu, à la famille ou au collège, l'idéal spartiate ou romain des vertus "viriles", le Dieu-devoir (le nom de notre journal témoigne aussi...), la pitié à l'endroit de la France républicaine, l'entrée au couvent par désenchantement des choses du monde, le romantisme littéraire d'autant plus braillard qu'on était moins expansif dans la réalité? Et les auteurs cités par Angéline, ne les avons-nous pas lus et relus: Lacordaire, Xavier de Maistre, Châteaubriand, Victor Hugo, les "Tout pour Jésus" et autres friandises spirituelles! C'est toute une époque, dans ce qu'elle a de plus intime et non pas sous ses dehors pittoresques, qui revit dans ce roman, et d'une façon d'autant plus authentique que la peinture n'est pas là pour elle-même.*

Il faudrait peut-être lire Angéline de Montbrun *en fin de compte, malgré l'écriture. Et puis après tout, cette écriture, n'est-elle pas supérieure à celle de bien des romans canadiens-français plus récents? Elle est propre au moins, et n'étaient les "si noble et si belle", les "aussi touchante que noble", nous n'éprouverions peut-être aucun déplaisir à lire les lettres de Charles et de Mina Darville, d'*Angéline de Montbrun *et des autres. Je vous recommande particulièrement celles de Mina, qui se permettent assez souvent d'être spirituelles et même saisissantes de vérité. Quant à la préface de Bruno Lafleur, elle constitue, ce me semble, la somme de ce qu'un moderne peut penser de Laure Conan, à quelques détails près. Ce n'est d'ailleurs pas le moindre mérite du Nénuphar que de nous offrir les rares textes de critique à-tête-reposée que nous ayons sur des auteurs canadiens-français. Vous savez, les critiques des journaux ne se font pas d'illusions...*

Gilles MARCOTTE

(1) Dans la collection du *Nénuphar*, chez Fides.

POESIE CANADIENNE

J'ai dit mon sentiment là-dessus la semaine dernière : la prose d'Anne Hébert me paraît bien supérieure à sa poésie. Cela ne veut pas dire, toutefois, qu'il faille négliger celle-ci, qui a des qualités certaines. Le poème que nous reproduisons ici n'est peut-être pas le meilleur des SONGES EN EQUILIBRE (1), mais il donne une idée assez juste de ce qu'est Anne Hébert poète. On ne s'étonnera pas qu'il soit d'inspiration et même de facture apparentées à celles de Saint-Denys Garneau : ils étaient cousins, et eurent de fréquents échanges intellectuels. — G. M.

MUSIQUE

Moins qu'une chanson,
Pas une voix,
Ni aucun air arrangé d'avance;
Un son frais
Qui coule tout seul
Comme le son d'une flûte
Qu'on aurait perdue en forêt
Et qui laisserait
Couler sa musique
A sa façon,
Sans façon
Et sans air,
Maintenant qu'aucune lèvre
Ne la dirige
Et que toute la forêt
La prie
De dire ce qu'elle a
De musique au coeur,
Au coeur,
Et bien plus loin que le coeur,
Là où c'est sourd et plein,
Mystère et inconscience.
Moins qu'une chanson,
Un son frais
Qui coule tout seul
Comme le son d'une flûte
Perdue en forêt.

(1) Aux Editions de l'Arbre, 1942.

Nous avons lu cette semaine

SCIENCES

Un manuel sur la physique moderne(2)

Les ouvrages scientifiques dus aux Canadiens français demeurent rares, malgré le grand intérêt voué depuis quelques années par notre jeunesse à la science sous toutes ses formes; ceux qui n'ont pas la sécheresse d'un mémoire technique le sont encore plus. Aussi convient-il de féliciter M. Maurice Ducharme, professeur au Montreal Radio College, 7034, rue des Ecores, de nous donner en une centaine de pages bien tassées une présentation agréable en même temps qu'exacte des mystères de l'électronique.

M. Ducharme a mis son oeuvre, qui prend l'aspect d'une sorte de manuel, au point des dernières découvertes et théories de l'électromagnétisme et de la radiation. Il y a été pressé par les nécessités de l'enseignement pratique et devrait bien être imité par les professeurs d'institutions publiques spécialisés dans le même domaine que lui. Dans son introduction, l'auteur reproche en effet avec justesse à l'enseignement de l'électricité de n'avoir guère évolué. Ce livre n'a pas d'abord pour but d'abattre ni faire triompher des théories; mais il nous convainc fort bien des plus nouvelles.

Le livre de M. Ducharme trouve moyen de tenir compte même des théories d'Einstein, qu'il faudra bien, au fait, admettre un jour dans l'enseignement officiel au grand public. L'auteur nous prouve en tout cas qu'il est plus facile d'expliquer divers phénomènes par le recours à ces théories, comme aux plus récentes hypothèses de l'électronique. Ce n'est pas, en fait, seul mais au nom de tout un groupe d'experts et de professeurs cherchant une rénovation de l'enseignement de l'électricité qu'il parle ici.

Il fait sagement remarquer, toujours dans cette même introduction, et explique, au long de son ouvrage, des erreurs couramment acceptées jusqu'ici comme la perméabilité et la réluctance magnétique, du moins telles qu'envisagées selon les anciens concepts. Aucun phénomène, rappelle-t-il opportunément, n'a justifié ces conventions; et par contre on n'avait pu encore rendre compte de faits patents comme certaines oppositions de polarités. Il faut donc remercier M. Ducharme, encore une fois, d'avoir su éveiller nos esprits à ces observations.

Adrien ROBITAILLE

Vers le triomphe

Vers le triomphe est un recueil de prose et de vers publié à Québec ces derniers temps, sous la signature de M. Eddy Boudreau. Je me permettrai, pour cette fois, de m'installer dans la plus parfaite neutralité et de laisser le lecteur juger lui-même. Voici donc quelques citations de prose:

"Que notre âme devienne la princesse de Vesta activant la flamme qui illumine le courage de l'espoir et de l'amour, et nous aurons mérité l'empreinte qu'ont reçue nos pères, les premiers chrétiens, en marchant dans les sentiers de l'idéal, du devoir et de la foi." (page 25)

"Il est permis de croire que le sang des nôtres n'ira plus se verser pour vaincre l'atavisme destructeur des sans-Dieu. Pour l'affirmer, nous nous basons sur cette hypothèse : le coeur des nations s'est remis à battre, le souffle de la vie naguère suspendu dans l'attente a pris sa vigueur. Avec bonheur, nous avons vu l'humanité sortir d'un gouffre immense où l'héroïsme et la trahison accumulaient des victimes. Quel ne fut pas notre réconfort en voyant notre pays émerger d'un chaos de souffrance, de pouvoir l'observer dans la gloire de son triomphe . . . Décidément, il nous est donné de croire à la paix. Toutefois, on ne saurait se prévaloir infiniment d'un silence qui fut gagné par la force, le mérite et la bonne tenue des vainqueurs!" (page 37)

Un petit peu de poésie pour finir : le début d'un poème intitulé "Dépouillement" :

Novembre a commencé son oeuvre:
Une oeuvre de dépouillement.
Je viens d'entendre sangloter la [campagne...
Elle frissonnait éperdument,
Inquiète des préludes hivernaux.
J'ai remarqué mille choses qui vont [périr...
Et la nature était triste;
triste comme ses arbres pleurant [la beauté!
G. M.

(1) Par Maurice Ducharme, professeur de physique. Montréal, Radio-Collège, 7034 rue des Ecores.

(2) Par Eddy Boudreau, avec une préface de M. Alphonse Desilets. Québec-Canada, 1950.

SIMPLIFIEZ vos affaires
Abonnez-vous aux Revues et Journaux du monde entier en vous adressant dès AUJOURD'HUI au
SERVICE GENERAL D'ABONNEMENT
Benoit Baril
4234, rue DeLaroche Montréal-34
Exposition permanente de REVUES
Catalogue sur demande — FR. 7385

LES REVUES

LA REVUE THEATRALE — LA TABLE RONDE

Quinze épitres de Copeau

C'est en publiant quinze lettres de Jacques Copeau que la *Revue Théâtrale* (1) rend hommage au grand disparu. Adressés à Jean Schlumberger, Xavier de Courville et André Obey, ces documents donneront au grand public de précieux éclaircissements sur l'activité de Jacques Copeau durant la période précédant immédiatement la guerre. Trop souvent, on imagine un Copeau amer, découragé, oublié de ses contemporains. Il n'en est rien. Même si Copeau ne fut pas, de 1935 à 1940, le metteur en scène en vogue dans la capitale française, même si son nom ne parut pas sur les affiches, il continua à guider, de loin, ses amis, à organiser les représentations populaires des *mystères* en province et à diriger, pour un temps, les destinées de la *Comédie française*. On lira, notamment, avec grand profit les lettres à André Obey où, derrière l'écrivain et le théoricien de théâtre, se profile une personnalité si transcendante et si sincère.

Les amateurs retiendront aussi l'article de Constantin Stanislawski, *Ethique de l'Acteur*, de même que celui de Lucio Ridenti, *Bovarysme de l'acteur*. Dans ces pages où se mêlent une fine psychologie et une connaissance extrême de la dramaturgie, les jeunes comédiens trouveront l'ébauche d'un enseignement spirituel que, de nos jours, les maîtres négligent. Comment aborder la scène, le public? comment demeurer homme sous le maquillage du tragédien, et, problème singulièrement intéressant, comment aborder la vie, comment cesser de jouer? Telles sont les lignes maîtresses de ces fortes études. Au même chapitre, Jean Vilar pose le point de vue du spectateur dans *Les Secrets*.

Comme d'habitude, la *Revue Théâtrale* se termine sur la publication inédite d'une oeuvre dramatique. Cette fois, *André del Sarto*, d'Alfred de Musset. Il ne s'agit pas ici de la version communément représentée au Théâtre français, ou ailleurs, mais bien du manuscrit non censuré. D'un attrait particulier aux bibliophiles, ce texte fournira à tous une autre preuve des ressources de l'auteur d'*On ne badine pas avec l'amour*, de de Musset, dramaturge et méprisé, comme tel, par les lettres du 19e... Fait suite, le 3e acte également inédit des *Caprices de Marianne*.

J. V.

* * *

Sur Simone Weil

Je crois qu'il ne peut être permis à un intellectuel soucieux de son temps d'ignorer encore Simone Weil. Il pourra l'accepter, la refuser; plus justement, il fera son propre tri dans les livres, les articles et les notes qu'elle a laissés, selon les exigences de la vérité. Mais l'ignorer, c'est passer à côté de vérités profondes et de formulation neuve, et surtout négliger le plus bel effort peut-être de vérité et de clarification que le monde ait connu depuis bien des années. Ceux qui veulent des témoignages plus sûrs que le mien n'ont qu'à se référer à Alain: "Ce génie méconnu", ou à André Rousseaux: "Simone Weil est un des deux ou trois génies humains qui nous rendent la vie dans cette prison où l'humanité agonise sans même s'en apercevoir."

La "Note sur la suppression générale des partis politiques", que publie *La Table Ronde* de février, se présente au premier chef comme un effort de rigoureuse vérité, au même titre que les réflexions pascaliennes de *La Pesanteur et la Grâce* (1) dont j'ai déjà parlé dans cette page. Je dis bien *vérité*, non *sincérité*: Simone Weil n'emploie jamais le dernier mot, sans doute parce qu'il accorde trop aux préférences, aux tendances exclusivement personnelles. *"La vérité*, dit-elle, *ce sont les pensées qui surgissent dans l'esprit d'une créature pensante uniquement, totalement, exclusivement désireuse de vérité"*. La définition, on le voit, ne fait pas de place au caprice ou aux mouvements de sensibilité: la raison, la raison pure et aussi complètement que possible scindée de l'imagination, a seule fonction de rechercher la vérité. Rigueur mortelle à la sincérité que j'appellerais littéraire, beaucoup plus intéressée aux mots, aux "états d'âme", qu'à la norme transcendante d'une vérité qui ne peut être autre que divine. C'est à ceci que s'attache exclusivement Simone Weil, avec une attention de la dernière sévérité, et la littérature se voit couper le cou sans pitié; ce qui, par le retournement ordinaire, nous donne une littérature supérieure, épurée, qui rappelle invinciblement le plus grand Pascal.

Une telle sévérité d'attention portant sur les partis politiques amène la conclusion qu'on soupçonnait: *"Il est impossible d'examiner les problèmes effroyablement complexes de la vie publique en étant attentif à la fois, d'une part à discerner la vérité, la justice, le bien public, d'autre part à conserver l'attitude qui convient à un membre de tel groupement. La faculté humaine d'attention n'est pas capable simultanément des deux soucis."* La solution qu'elle propose est de supprimer les partis politiques, sources de mensonges et d'erreurs (c'est la même chose pour Simone Weil), et de les remplacer par des "milieux" très fluides, n'imposant aucune ligne de pensée stricte. Il ne m'appartient pas de discuter ici le problème, dont la solution me paraît tout de même un peu hasardeuse; ce qui m'intéresse le plus, c'est la critique générale que Simone Weil fait de toutes les formes de partis, de tout ce qui impose un corps de doctrine. Il faudrait à son gré n'adopter pour vrai que ce qui apparaît tout à fait évident à l'esprit, ce qui a été vérifié soigneusement par la raison pure et dégagée. C'est aller un peu loin, je crois, sur la pente d'une vérité, et ignorer la part certaine d'irrationnel et d'intuitif qu'il y a chez l'homme. Il est absolument impossible de *tout* prouver; quoi qu'on fasse, il y aura toujours un certain nombre de vérités que nous serons forcés d'*accepter* sous peine de réduire à néant toute pensée. Tels sont les premiers principes de la raison (principe d'identité, etc). Toute la question est de pouvoir prouver qu'on est *en droit d'accepter*, rationnellement. Ainsi de l'autorité de l'Eglise, à laquelle s'en prend Simone Weil: il ne s'agit pas de l'accepter aveuglément, mais de voir si la raison doit l'accepter. Et ensuite, d'accepter ou de refuser en bloc ce qu'elle enseigne, et qui tient à l'autorité même.

G. M.

(1) Bordas éditeur, Paris.
(2) Chez Plon. Avec une précieuse introduction de Gustave Thibon.

Le prix ira au meilleur roman

L'année dernière, cinq des dix membres du jury du Prix du Cercle du Livre de France, sachant que le livre primé serait présenté à des éditeurs américains et français, ont préféré ne pas voter pour l'attribution d'un Prix plutôt que de le voir aller à un ouvrage qu'ils n'aimaient pas.

Pour éviter qu'une situation semblable se produire cette année, le nombre des membres du jury du Cercle a été porté de dix à onze, ce qui évitera la division cinq-cinq que nous avons eue l'année dernière.

Rappelons que les manuscrits doivent parvenir au Cercle avant le 1er mai et que le prix décerné au meilleur manuscrit est de $1,000.

"Liaison" de mars 1950

Yvette Naubert: *Yolande, toute noire d'yeux et de cheveux* (nouvelle).

André Alter: *Rainer Maria Rilke et la vocation du poète* (essai critique.

Ruth Lafleur-Hétu: *Ténèbres* (poème).

Claude Badalo-Dulong: *La comtesse de Ségur est-elle une sadique?*.

CHRONIQUES

Le théâtre: *Une invasion: Michel de Ghelderode*, par Jean Mauduit; *La distribution des prix*, par Jean Vincent. — Les livres: *Montherlant, bourreau de soi-même — Autour de l'Afrique — Saint-Paulin de Nôle — Mozart sur le disque — Les belles esclaves — La tête contre les murs — La vie de Saint-Exupéry — Ma classe de sixième*, par Victor Barmard, Solange Chaput-Rolland. Les expositions: *Normand Hudon, Ferron, Mousseau*, par Géraldine Bourbeau. Le cinéma: *The Daughter of Rosie O'Grady; Chain Lightning*, par François Drogoul; *Monseigneur — Millionnaire d'occasion — La cage aux filles*, par Michel de Saint-Pierre. Les disques: *La passion selon saint Matthieu; Famour Baroque Sonatus — Suite no 3 de Bach*, par Jacques Simard.

Liaison est une publication du syndicat coopératif des lettres et des arts *Servir*, 535, avenue Viger, Montréal.

La vingt-cinquième heure
par Virgil GHEORGHIU
préface de Gabriel MARCEL
Un roman sensationnel par toute l'Europe
L'expression de la souffrance humaine dans une Europe déshumanisée.
Prix : $2.05
PALATINE LIMITEE
1460, ave Union, Montréal, MA. 3773

Vous avez des cadeaux à faire à Pâques? Choisissez un beau volume.

DANS LA COLLECTION DU NENUPHAR

La Minuit — F.-A. Savard.
Vient de paraître en 2e édition, 177 pages $1.50
Angéline de Montbrun — Laure Conan. 192 pages $1.50
Poésies complètes — Saint-Denys-Garneau, 230 pages $1.50
L'Abatis — F.-A. Savard. 176 pages $1.50
Menaud, maître-draveur — F.-A. Savard, 153 pages $1.25

AUTRES VOLUMES

Autour de l'Afrique — Jacques Hébert.
2 volumes de 176 et 196 pages ..... chacun $1.50
Mozart sur le disque — J.-M. Gaboury. 96 pages $0.60
La Beauté de Dieu — Arcade Monette, o.p. 124 pages $1.00
La Mission spirituelle de la musique.
S. M.-Henri de la Croix, 160 pages $1.50
La Messe mieux comprise — A. Métivier, c.s.c., 176 p. $1.35

POUR LES JEUNES

Le Cheval d'Or — Odette Oligny. 136 pages $1.00
Catherine Tekakwitha — Juliette Lavergne. 144 pages $1.00

Ajoutez 10% pour frais de poste

EN VENTE PARTOUT ET CHEZ
FIDES 25 est, rue Saint-Jacques Tél. : PL. 8335 MONTREAL

Autant d'opinions
COURRIER DE LA PRESSE ÉTRANGÈRE

L'Asie immuable et nouvelle

Les fastueux débuts de la République indienne

De notre envoyé spécial Roger Du Pasquier

La Tribune de Genève, numéro du 17 février:

La Nouvelle-Delhi, février. Une fête, en Inde, s'étend toujours sur plusieurs jours. Ainsi pour les mariages. Il ne suffit pas que les époux soient dûment et rituellement unis. La parenté continue à se réjouir et à festoyer dans des tentes dressées au jardin, car il est de règle d'inviter plus d'hôtes qu'il n'y a de place dans la maison, et c'est tant pis pour les voisins du quartier qui doivent subir pendant une semaine soir et matin, les sons criards d'un orchestre mal accordé ou d'un haut-parleur enroué.

La République, elle aussi, fut l'occasion de festivités prolongées auxquelles les Indiens se sont donnés de tout coeur. L'un d'eux m'a déclaré: "C'est fatigant d'inaugurer une république, mais, que veut-on, c'est une occasion que nous avons attendue longtemps et qui ne se représentera pas de sitôt".

Enfin on commence à se remettre, et le travail reprend son train comme auparavant, lorsque l'Inde n'était qu'un Dominion. Les manifestations ne sont pourtant pas tout à fait terminées et on peut difficilement prévoir combien de temps dureront encore les cérémonies en l'honneur du nouveau chef de l'Etat.

M. Rajendra Prasad, premier président de la République, a su d'emblée gagner le coeur de la foule innombrable venue l'acclamer lorsqu'il parcourut les rues de La Nouvelle-Delhi avec sa magnifique escorte de lanciers à cheval. Saluant à la mode hindoue, les mains jointes devant le visage, il paraissait surpris lui-même d'être l'objet de tant d'ovations, et son attitude exprimait une réelle humilité. On aurait dit qu'il était confus de tous les honneurs qui lui furent prodigués en ce jour inaugural du 26 janvier. Pareille modestie n'est possible qu'au pays de Gandhi.

* * *

Tout au cours de ces cérémonies, on pouvait déceler l'héritage des Britanniques et de leur sens de l'apparat. Les uniformes rutilants des gardes du corps, tunique rouge, culottes blanches, bottes laquées et turban multicolore, étaient les mêmes que du temps des vice-rois, lesquels se sont assis avant le président Prasad dans le landau qui, traîné par six chevaux brillamment harnachés, a parcouru la capitale en fête. Cependant, si les Indiens avaient à se plaindre de mille choses sous la domination anglaise, ils furent gâtés sous le rapport du décorum, et le public a parfois été déçu de la maigreur du cortège présidentiel auquel ne participaient que le président lui-même et ses superbes lanciers.

La proclamation de la République, dans le grand hall du Palais du gouvernement, inspire aussi quelques remarques résignées à des assistants amateurs d'apparat. "Lorsqu'un nouveau vice-roi prenait possession de sa charge, ai-je entendu dire, on ne laissait entrer que les uniformes et les jaquettes, et tous ces cols mal boutonnés seraient restés à la porte". En général, les Indiens se félicitaient pourtant de cette "démocratisation" de l'Etat. Tout cela n'empêche que, pour le représentant d'une démocratie aussi peu formaliste que la Confédération suisse, la cérémonie était déjà fort impressionnante. Il paraîtrait surprenant, en Europe, de voir le président d'une république prendre place sur un trône tel que celui qui avait été préparé à l'intention de M. Prasad, mais ces réminiscences monarchiques s'expliquent aisément dans un pays dont les institutions modernes furent toutes plus ou moins inspirées par l'exemple de la Grande-Bretagne. Ce siège assez peu républicain fut occupé tout d'abord par M. Rajagopalachari, le gouverneur général sortant de charge, qui annonça la naissance du nouvel Etat avant de prendre possession d'un fauteuil plus modeste, à la gauche du président. Celui-ci, malgré les allures souveraines de son trône surmonté des lions d'Asoka au milieu de la couronne de naguère, ne se départit pas un instant de son air débonnaire et sans prétention, et il accueillit en souriant les hôtes innombrables qui lui furent présentés dans une salle voisine après la prestation du serment constitutionnel.

Cette réception matinale suivant la cérémonie officielle se déroula dans une atmosphère familiale qui déconcerta quelque peu les ambassadeurs étrangers peu habitués à tant de simplicité en pareille circonstance. Les seuls uniformes chatoyants étaient ceux des gardes et des valets. Les hôtes que M. Prasard recevait pour la première fois en sa qualité de président formaient un assemblage curieux de tenues hétéroclites, et les turbans, les fez, les calots blancs et noirs voisinaient avec les crânes chauves des diplomates, cependant que, regardant plus bas, on voyait les basques des jaquettes alterner avec les "dhotis", ces pièces d'étoffe que les campagnards s'attachent autour des hanches et ajustent comme une sorte de jupe-culotte. M. Soekarno, le président des Etats-Unis d'Indonésie, qui avait tenu à se trouver pour cette grande occasion parmi les chefs politiques de l'Inde portait un uniforme blanc mettant en valeur sa silhouette juvénile, tandis que Mme Soekarno, charmante représentante de la beauté javanaise, attirait parfois plus d'attention que les plus puissants parmi cette abondance de grands hommes.

Ce début fut dissimulé aux regards des foules auxquelles a été donné, dès l'après-midi du même jour, l'occasion d'applaudir le nouveau chef d'Etat, et, le soir, de participer à des festivités populaires parmi les illuminations. Quant à la parade militaire au stade, elle fit honneur au sens de la belle organisation que l'armée indienne a hérité des Britanniques, et les assistants étrangers furent réellement impressionnés par le passage des détachements représentant les peuples les plus guerriers de l'Inde, Sikhs, Dogras, Rajpoutes, Gourkhas, Mahrattes, dont les tenues modernes contrastaient avec les tenues écarlates de la fanfare.

* * *

Les réjouissances duraient encore lorsque le nouveau président eut à se rendre en cortège officiel au Parlement, où il prononça une sorte de discours du trône exposant les grandes lignes de la politique intérieure et extérieure de son gouvernement. Cette allocution et les réactions qu'elle provoqua donnèrent, en résumé, une juste image de la situation de la République au lendemain de sa naissance. Invoquant pour commencer l'esprit d'unité et de concorde dont Gandhi a porté le message aux peuples de l'Inde, M. Prasad aborda les questions de politique étrangère et souligna le caractère unique du lien qui unit son pays au Commonwealth. Parlant des relations avec les autres Etats du monde, le président rappela que des traités d'amitié ont été conclus avec la Suisse, "pays possédant une grande tradition de liberté démocratique", et avec l'Afghanistan voisin. Des négociations sont en cours en vue d'accords semblables avec l'Iran, le Népal et les Etats-Unis d'Amérique. Avec un pays pourtant, les rapports ne sont pas aussi bons qu'ils devraient l'être, c'est le Pakistan. Se référant à la question du Cachemire, le président exprima l'espoir que les problèmes en suspens vont trouver une solution satisfaisante, dans un meilleur esprit de coopération, mais il ne se dissimula pas que les blessures causées par les récents événements ne pourront se guérir qu'avec le temps.

Sur le plan intérieur, le discours présidentiel illustra l'ampleur de la tâche accomplie pendant les deux ans et demi que l'Inde fut un Dominion. A cet égard, le changement le plus remarquable demeure la réorganisation des Etats princiers dont le nombre a été réduit de plus de cinq cents à seize unités. Cependant, les difficultés économiques continuent à préoccuper le gouvernement qui, de ce fait, n'a pas pu atteindre encore son principal objectif qui est de hausser le niveau de la vie de la population. Il s'agit donc d'économiser toujours davantage et de travailler sans relâche à l'exécution du plan qui doit supprimer le déficit de production obligeant l'Inde à importer des denrées alimentaires de l'étranger. Il n'est malheureusement pas possible de réduire le budget de la défense nationale, à moins de compromettre la sécurité du pays, a constaté avec mélancolie le pacifique président Prasad, qui termina pourtant sur une note optimiste, exprimant la conviction que toutes les épreuves seront surmontées dans un esprit de fidélité aux idéaux du Père de la nation.

Cet exposé fut suivi d'un débat qui donna lieu à quelques répartiers très vives entre le premier ministre et un député mécontent de l'arrangement trop "anglais" des cérémonies, et en particulier de la visite du président au Parlement. Finalement, après divers accès de mauvaise humeur aussi bien parmi les députés que sur les bancs ministériels, l'assemblée des élus du peuple vota à l'unanimité une résolution remerciant le président de la République de son adresse inaugurale.

Et les festivités se poursuivent. M. Prasad vient d'être solennellement reçu par la municipalité de Delhi. La manifestation s'est déroulée selon le même cérémonial "anglais", malgré qu'il en déplût aux nationalistes extrémistes. Mais le président lui-même, bien que ses apparitions soient entourées de cette solennité d'origine étrangère, continue à gagner des coeurs et des amis.

A propos de l'union des Églises

Comme nous l'avons annoncé dans notre numéro du 1er mars, la Congrégation du Saint-Office vient de rendre public un important document sur l'attitude de l'Eglise catholique en face du désir d'union entre les Eglises, que préoccupe un nombre toujours plus grand de croyants tant catholiques que non catholiques. Voici le texte officiel français de cette Instruction :

Bien que l'Eglise catholique ne prenne point part aux Congrès et autres réunions "oecuméniques", elle n'a jamais cessé, comme il ressort de plusieurs documents pontificaux, et elle ne cessera jamais à l'avenir, de suivre avec le plus grand intérêt et d'aider par d'instantes prières tout effort fait en vue d'obtenir ce que le Christ, Notre-Seigneur, avait tant à coeur, à savoir que tous ceux qui croient en Lui "soient consommés dans l'unité" (Saint Jean, XVII, 23).

Elle embrasse, en effet, d'une affection vraiment maternelle tous ceux qui reviennent à elle comme à l'unique véritable Eglise du Christ; on ne peut donc assez approuver et promouvoir tous les projets et entreprises qui, avec le consentement de l'autorité ecclésiastique, ont été réalisés et le sont encore, soit pour instruire dans la foi ceux qui sont en voie de se convertir, soit pour la faire connaître plus parfaitement aux convertis.

Or, dans plusieurs parties du monde, soit à cause des événements extérieurs et du changement des dispositions intérieures, soit surtout grâce aux prières communes des fidèles, sous l'inspiration de la grâce du Saint-Esprit, le désir s'est fait de jour en jour plus vif dans le coeur de beaucoup d'hommes séparés de l'Eglise catholique que tous ceux qui croient au Christ Notre-Seigneur reviennent à l'unité. Il y a là pour les fils de la véritable Eglise une source de sainte joie dans le Seigneur et une invitation à aider tous ceux qui cherchent sincèrement la vérité en demandant pour eux à Dieu par d'instantes prières la lumière et la force nécessaires.

Certaines tentatives faites jusqu'à ce jour soit par des personnes isolées, soit par des groupements, pour réconcilier avec l'Eglise catholique les chrétiens qui en sont séparés, bien qu'elles soient inspirées par d'excellentes intentions, ne sont pas toujours fondées sur des principes justes et même quand elles le sont, ne sont pas à l'abri de certains dangers, comme l'expérience l'a déjà démontré. Aussi cette suprême Sacrée Congrégation, à qui incombe le soin de conserver dans son intégrité et de protéger le dépôt de la foi, a-t-elle cru opportun de rappeler et d'imposer les prescriptions suivantes :

Sauvegarder le dépôt de la foi

Comme cette "réunion" appartient avant tout à la fonction et au devoir de l'Eglise, les évêques, "que le Saint-Esprit a établis pour gouverner l'Eglise de Dieu" (Actes, XX, 28), doivent y prêter leur attention avec une sollicitude particulière. Ils ne doivent donc pas seulement veiller diligemment et efficacement sur tout ce mouvement, mais encore le promouvoir et le diriger avec prudence, d'abord pour aider ceux qui cherchent la vérité et la véritable Eglise, mais aussi pour écarter des fidèles les dangers qui résultent facilement de l'activité de ce "mouvement".

C'est pourquoi ils doivent tout d'abord connaître parfaitement tout ce que ce "mouvement" a établi et maintient dans leur diocèse. Dans ce but, ils nommeront des prêtres capables qui, fidèles à la doctrine et aux directives du Saint-Siège, par exemple dans les Encycliques **Satis cognitum (Acta Leonis XIII,** vol. XVI, 1897, p. 157 ss.), **Mortalium animos, (Acta Ap. Sedis,** XX, 1928, p. 3 ss.) et **Mystici Corporis Christi (Acta Ap. Sedis,** XXXV, 1943, p. 193 ss.), suivront de près tout ce qui concerne le "mouvement" et leur en référeront de la manière et au temps fixés.

Ils exerceront une vigilance toute particulière sur les publications que les catholiques éditent sous une forme quelconque en cette matière et ils exigeront l'observance des canons **De praevia censura librorum eorumque prohibitione** (can. 1384 et ss.). Ils ne manqueront pas de faire de même au sujet des publications des non-catholiques, en ce qui concerne l'édition, la lecture ou la vente qu'en feraient les catholiques.

Ils procureront également avec diligence aux non-catholiques désireux de connaître la foi catholique tous les moyens utiles à ce dessein; ils désigneront des personnes et ils ouvriront des bureaux auxquels ces non catholiques puissent s'adresser et demander conseil; ils veilleront avec d'autant plus de soin à ce que ceux qui sont déjà convertis trouvent facilement le moyen de s'instruire exactement et plus profondément de la foi catholique et d'être formés activement à la pratique d'une vie religieuse fervente au moyen de réunions et d'associations bien adaptées, d'exercices spirituels et d'autres pratiques de piété.

Distinguer pour unir

Quant à la méthode à suivre dans ce travail, les évêques eux-mêmes prescriront ce qu'il faut faire, ce qu'il faut éviter, et ils exigeront que tous se conforment à leurs prescriptions. Ils veilleront de même à ce que, sous le faux prétexte qu'il faut beaucoup plus considérer ce qui nous unit que ce qui nous sépare, on ne nourrisse pas un dangereux indifférentisme, surtout chez ceux qui sont moins instruits des questions théologiques et dont la pratique religieuse est moins profonde. On doit éviter, en effet, que dans un esprit que l'on appelle aujourd'hui **irénique,** les doctrines catholiques, qu'il s'agisse de dogmes ou de vérités connexes, ne soient elles-mêmes, par une étude comparée et un vain désir d'assimilation progressive des différentes professions de foi, assimilées ou accommodées en quelque sorte aux doctrines des dissidents, au point que la pureté de la doctrine catholique ait à en souffrir ou que son sens véritable et certain en soit obscurci.

Ils écarteront aussi cette manière dangereuse de s'exprimer qui donnerait lieu à des opinions erronées et à des espoirs fallacieux qui ne pourront jamais se réaliser, en disant par exemple que l'enseignement des Souverains Pontifes, dans les Encycliques sur le retour des dissidents à l'Eglise, sur la constitution de l'Eglise, sur le Corps mystique du Christ, ne doit pas être tellement pris en considération puisque tout n'est pas de foi ou, ce qui est pire encore, qu'en matière dogmatique même l'Eglise catholique ne possède pas la plénitude du Christ, mais qu'elle peut être perfectionnée par les autres Eglises.

Ils empêcheront soigneusement et avec une réelle insistance qu'en exposant l'histoire de la Réforme et des réformateurs, on n'exagère tellement les défauts des catholiques et on ne dissimule tellement les fautes des réformateurs, ou bien qu'on ne mette tellement en lumière des éléments plutôt accidentels, que l'on ne voie et ne sente presque plus ce qui est essentiel, la défection de la foi. Ils veilleront enfin à ce que, par un zèle exagéré et faux ou par imprudence et excès d'ardeur dans l'action, on ne nuise plutôt au but poursuivi qu'on ne le serve.

La doctrine catholique doit par conséquent être exposée **totalement** et **intégralement;** il ne faut point passer sous silence, ou voiler par des termes ambigus, ce que la vérité catholique enseigne sur la vraie nature et les étapes de la justification, sur la constitution de l'Eglise, sur la primauté de juridiction du Pontife romain, sur la seule véritable union par le retour des chrétiens séparés à l'unique véritable Eglise du Christ. On pourra sans doute leur dire qu'en revenant à l'Eglise, ils ne perdront rien du bien qui, par la grâce de Dieu, est réalisé en eux, mais que, par leur retour, ce bien sera seulement complété et amené à sa perfection. On évitera pourtant de parler sur ce point d'une manière telle que, en revenant à l'Eglise, ils s'imaginent donner à celle-ci un élément essentiel qui lui aurait manqué jusqu'ici. Il faut leur dire ces choses clairement et sans ambiguïté, d'abord parce qu'ils cherchent la vérité, ensuite parce que, en dehors de la vérité il ne pourra jamais y avoir une union véritable.

Réunions entre catholiques et non-catholiques

En ce qui regarde les réunions et les conférences mixtes entre catholiques et non-catholiques qui, dans les derniers temps, ont été organisées en beaucoup d'endroits pour promouvoir la "réunion" dans la foi, la vigilance et les directives des évêques sont particulièrement nécessaires. Car si elles offrent l'occasion désirée de répandre chez les non-catholiques la connaissance de la doctrine catholique souvent encore trop peu connue d'eux, elles créent facilement pour les catholiques un grave danger d'indifférentisme. Là où l'on voit poindre l'espoir d'un vrai bien, l'Ordinaire prendra des mesures pour que tout soit bien dirigé, en désignant des prêtres particulièrement préparés pour ce genre de réunions, qui sachent exposer et défendre, comme il convient, la doctrine catholique. Les fidèles ne doivent pas fréquenter ces réunions sans l'autorisation de l'autorité ecclésiastique qui ne sera accordée qu'à des fidèles bien instruits et fermes dans la foi. Mais là où n'apparaît pas l'espoir de bons résultats ou si la chose présente des dangers spéciaux, on écartera prudemment les fidèles de ces réunions et celles-ci seront dissoutes à temps ou amenées peu à peu à disparaître. Comme l'expérience enseigne que les grandes réunions de ce genre portent peu de fruits et généralement sont plus dangereuses, on ne les autorisera qu'après un examen très sérieux.

Aux colloques entre théologiens catholiques et non catholiques, on n'enverra que des prêtres qui, par leur science théologique et leur ferme adhésion aux principes et normes établis en cette matière par l'Eglise, se seront montrés vraiment aptes à ce ministère.

Toutes ces conférences ou réunions, publiques ou non publiques, d'un large accès ou non, organisées de commun accord pour que chacune des deux parties, catholique et non catholique, traite, pour en discuter sur un pied d'égalité, des questions de foi et de morale, et expose, comme lui étant propre, une doctrine de sa confession, sont soumises aux prescriptions de l'Eglise qui ont été rappelées par l'Avertissement **Cum compertum** émané de cette Sacrée Congrégation le 5 juin 1948 **(Acta Ap. Sedis,** XL, 1948, p. 257). Les réunions mixtes ne sont donc pas absolument prohibées, mais elles ne peuvent avoir lieu qu'avec l'autorisation préalable de l'autorité ecclésiastique compétente. Ne sont pas soumises au **Monitum** les instructions catéchétiques, même données à un groupe, ni les conférences dans lesquelles la doctrine catholique est exposée à des non-catholiques qui veulent se convertir, même si, à cette occasion, les non catholiques exposent la doctrine de leur Eglise pour apprendre clairement et se rendre compte de ce en quoi leur doctrine s'accorde avec la doctrine catholique et en quoi elle en diffère. Ce **Monitum** ne vise pas non plus les réunions mixtes de catholiques et de non-catholiques, dans lesquelles il n'est pas question des matières de foi et de morale, mais où l'on discute de la manière dont, en unissant ses efforts, on défendra les principes du droit naturel ou de la religion chrétienne contre les ennemis de Dieu aujourd'hui unis entre eux, ou les réunions dans lesquelles on traite du rétablissement de l'ordre social et d'autres questions du même genre.

Quant aux conférences et aux réunions **locales** qui, d'après ce qu'on vient de dire, sont touchées par le **Monitum,** les Ordinaires reçoivent, pour trois ans, à compter de la promulgation de cette Instruction, le pouvoir de donner la permission du Saint-Siège, qui est préalablement requise, mais aux conditions suivantes, à savoir :

1. que l'on évite absolument toute participation mutuelle aux fonctions sacrées;

2. que les conversations soient dûment surveillées et dirigées;

3. qu'à la fin de chaque année on fasse savoir à cette Sacrée Congrégation où ces réunions se sont tenues et quelles expériences on en a recueillies.

Les devoirs des évêques

Au sujet des **colloques entre théologiens** dont on a parlé ci-dessus, la même faculté est accordée pour le même temps à l'Ordinaire du territoire où ces colloques ont lieu, ou à l'Ordinaire commun, délégué de mutuel accord par les autres Ordinaires pour diriger cette oeuvre, aux conditions ci-dessus mentionnées, pourvu cependant que, chaque année, on fasse rapport à cette Sacré Congrégation sur les questions traitées, les personnes qui y ont pris part et ceux qui, de chaque côté, ont fait des rapports.

Quant aux **conférences et réunions interdiocésaines ou nationales et internationales,** il faut la permission préalable, particulière pour chaque cas, du Saint-Siège; dans la demande il faut ajouter l'indication des questions et matières à traiter et les noms des rapporteurs. Il n'est pas permis, avant d'avoir obtenu cette autorisation, d'entamer la préparation extérieure de ces réunions ou d'apporter son secours aux préparatifs faits par les non catholiques.

Bien que, dans ces réunions et conférences, il faille éviter toute participation quelconque aux fonctions sacrées, on n'interdit pas la récitation en commun de l'oraison dominicale ou d'une prière approuvée par l'Eglise catholique, dite à l'ouverture et à la clôture de ces réunions.

Si c'est le droit et le devoir de chaque Ordinaire de surveiller et d'aider, de diriger cette action dans son diocèse, une collaboration entre plusieurs évêques sera opportune et même nécessaire pour établir des organismes et des institutions chargés de surveiller l'ensemble de cette activité, de l'examiner et de la diriger. Il appartiendra donc aux Ordinaires de s'entendre entre eux pour voir les moyens aptes à obtenir une uniformité convenable d'action et une liaison bien ordonnée.

Les supérieurs religieux sont obligés de veiller à ce que leurs sujets se conforment strictement et fidèlement aux prescriptions du Saint-Siège ou des Ordinaires en cette matière.

Pour que cette oeuvre magnifique de "réunion" de tous les chrétiens dans l'unique vraie Eglise devienne de jour en jour davantage une part de choix de la charge d'âmes universelle et que tout le peuple catholique implore de Dieu avec plus d'instance ce "retour à l'union", il sera certainement utile que l'on fasse connaître aux fidèles d'une manière opportune, par exemple par des Lettres pastorales, ces problèmes et ces efforts, les prescriptions de l'Eglise en la matière et les raisons qui les inspirent.

Tous, mais surtout les prêtres et les religieux, doivent être stimulés et enflammés de zèle afin que, par leurs prières et leurs sacrifices, ils s'efforcent de féconder et de promouvoir cette oeuvre; qu'on rappelle à tous que rien ne prépare plus efficacement à ceux qui sont encore dans l'erreur les voies à l'acceptation de la vérité de l'Eglise que la foi des catholiques prouvée par la pureté de leurs moeurs.

Donné à Rome, au Palais du Saint-Office, le 20 décembre 1949.

† François Card.
Marchetti-Selvaggiani,
Secrétaire Alfred Ottaviani,
Assesseur.

Une attaque juive contre les écoles catholiques de Palestine

"Ma Ariv" journal juif de Jérusalem, a consacré une page entière de son numéro du 6 janvier aux écoles catholiques de Palestine, dont il déplore l'existence. Pour pénétrer dans une école catholique de Jaffa, le Dr D. Ephrat, auteur de l'article, crut devoir se faire passer pour le correspondant d'un journal américain. La directrice, "une religieuse, naturellement," lui fit visiter son établissement "aux larges classes parfaitement en ordre, mais où le costume des maîtresses jette de la mélancolie sur les enfants apeurés."

Dans ces écoles catholiques, précise le Dr Ephrat, on trouve des enfants d'Israël appartenant à tous les milieux: à des familles d'émigrés récemment arrivés en Israël et à d'autres établies depuis longtemps dans le pays; à des familles pauvres et à des familles riches; à des familles snobs et à des familles ignares, à qui il importe peu où est élevé leur enfant, pourvu qu'il ne donne aucun ennui à la maison. On y trouve même des "apostats en chair et en os" (lisez : juifs baptisés).

"Ainsi donc, poursuit le Dr Ephrat, chaque matin les autobus pour Jaffa sont pleins d'enfants de Beth Rabban se rendant directement aux écoles et aux jardins d'enfants de la Mission. Ainsi donc, il est possible chez nous, en l'an III de l'Etat d'Israël, que des centaines d'enfants s'instruisent chez des religieuses et étudient dans des classes où est suspendu un . . . (ici un terme de mépris pour désigner le crucifix). L'atmosphère dans laquelle vivent ces enfants est étrangère et suspecte; c'est l'atmosphère du monastère catholique.

"Dans une aile spéciale du bâtiment, il y a aussi un Jardin d'enfants. Il est animé et bruyant: une cinquantaine de petits garçons et de petites filles gambadent autour de la grande table garnie. Il suffit d'un regard pour constater que ce ne sont pas des enfants miséreux. Ils sont bien habillés et ont bonne mine. Et tous bavardent entre eux en hébreu. C'est en hébreu aussi que s'adresse à eux la religieuse vêtue de l'habit "sacerdotal" et le voile sur la tête. Une petite a du mal à manger. La religieuse s'approche d'elle et lui met la nourriture dans la bouche, tandis que la grande croix suspendue à la poitrine chatouille la joue de l'enfant."

Jamais, poursuit en substance le Dr Ephrat, chose pareille n'eût été concevable avant guerre dans les milieux juifs d'Europe. Jamais des parents sains d'esprit n'auraient accepté d'envoyer leurs enfants s'instruire dans l'atmosphère d'un cloître catholique, où l'on imprègne les esprits d'idolâtrie. Jamais non plus les milieux chrétiens, ceux de Londres, par exemple, ne **toléreraient** que des enfants britanniques protestants soient formés par des rabbins, vêtus de leur habit traditionnel et parlant l'hébreu ou le yiddish, dans les classes où serait suspendu un symbole religieux du judaïsme.

"Nous sommes donc coupables, conclut le Dr Ephrat. Moi, toi, nous tous qui avons fait la paix avec cette situation honteuse. Nous qui n'avons fait venir ces enfants en Israël, à force de sacrifices, que pour les envoyer dans les écoles de missionnaires, où on les éduque pour la totale apostasie spirituelle (allusion au baptême), après qu'ils furent sauvés de la ruine matérielle."

(Reproduit par "La Liberté" de Fribourg, Suisse, numéro du 8 février).

Retraites fermées

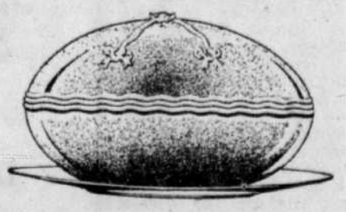
Professionnels ..... 2 avril au 5 avril
Hommes publics — Professionnels ..... 5 avril au 8 avril

VILLA SAINT-MARTIN
sous la direction des Pères Jésuites
Pour retenir une chambre, tél : BY. 2866

ACCESSOIRES ELECTRIQUES EN GROS
Au service des
● PROPRIETAIRES
● ENTREPRENEURS
● COMMUNAUTES
BEN BELAND
Accessoires électriques en gros
7152 boul. Saint-LAURENT
Tél. : GR. 2465

PELERINAGES DE L'ANNEE SAINTE A ROME EN AVION
SOUS LE PATRONAGE DE L'ASSOCIATION DES PRETRES ADORATEURS
$675
TOUTES DEPENSES COMPRISES
Voyagez en tout confort dans de luxueux quadrimoteurs. Passez 10 splendides journées à Rome. Le prix comprend les meilleurs hôtels, repas et voyages.
Pour renseignements, signaler BY. 0644
CURTISS-REID AIRTOURS REG'D
Casier postal 365, Station "O", Montréal

Joyeuses Pâques

Fantaisies glacées: LAPINS • OEUFS
GÂTEAUX • MOULES INDIVIDUELS
Ces fantaisies glacées sont faites sur demande. Leur exécution et leur décoration requièrent un minimum de 48 heures. Nous accepterons toute commande jusqu'à 5 heures jeudi soir, le 6 avril. Et, comme il ne se fait pas de livraison de fantaisies glacées, nos clients sont priés de venir chercher leurs commandes à notre comptoir, 4120 rue Mentana, le samedi 8 avril (jusqu'à 6 heures du soir). Le Vendredi saint, 7 avril, et le Jour de Pâques, 9 avril, nos bureaux seront fermés.
Briques de crème glacée figurant un poulet et tartes de crème glacée en vente chez nos dépositaires.

J.J. Joubert LIMITÉE
TÉLÉPHONE FRONTENAC 3121

DÉTECTIVES PRIVÉS
INVESTIGATIONS GENERALES
SERVICE CONFIDENTIEL
Haney Detective Bureau
28 ST-JACQUES OUEST
Tél. : Jour, HA. 5823 - Soir, UN. 2937
Maurice-L. JULIEN directeur

Offrons des choses pratiques
TOMBOLA
de paroisse
Demandez notre circulaire
Nous fabriquons nombre d'articles utiles pour cette fin.
Métalite Cie, Ltée
Cap de la Madeleine, P.Q.

A l'exemple de milliers d'autres qui pensent à demain, préparez-vous une rente pour le jour où vous arrêterez de travailler, au moyen d'une police à revenu mensuel de
THE MUTUAL LIFE of CANADA
ASSURANCE-VIE À BAS PRIX
SIÈGE SOCIAL WATERLOO, ONT.
180AP
VOYEZ NOTRE REPRÉSENTANT AU SUJET D'UNE POLICE À RENTE
Immeuble Mutual Life du Canada, 627 ouest, rue Dorchester, Montréal, P.Q.
Gérants des succursales :
Frank Robinson, C.L.U., S.-Alex. Acres, C.-W. Knight, C.-L. Grégoire
Autres succursales de la province de Québec :
Edifice du Boulevard, blvd Charest, Québec; 6 nord, rue Wellington, Sherbrooke; 1617, rue Royale, Trois-Rivières; 137-2e avenue, Noranda; Edifice Tremblay, Chicoutimi; Immeuble Banque Canadienne Nationale, Rimouski.

La Foire commerciale de Toronto peut aider beaucoup notre province

Québec n'aura l'attention qu'il mérite que si les nôtres savent montrer aux étrangers qui viendront nous visiter quelles sont nos véritables ressources

La prochaine Foire commerciale internationale représentera pour notre province un événement d'une grande importance si nous savons profiter de cette occasion pour mieux nous faire connaître de l'étranger, surtout pour rencontrer les nombreux visiteurs qui nous viendront de la France, de la Belgique et de nombreux autres pays où la langue française reste toujours celle du commerce et de la finance.

Contrairement à nos compatriotes des autres provinces, nous avons souvent négligé notre publicité à l'étranger en n'insistant pas assez sur la valeur et la qualité de nos produits et surtout sur nos immenses possibilités. Peu de personnes en Europe savent maintenant que notre province possède d'immenses richesses dans l'Ungava, des pouvoirs hydrauliques capables de desservir les nouvelles industries qui nous viendront de l'étranger. Peu de personnes outre-mer savent que nous avons une main-d'oeuvre abondante, capable de fabriquer des produits en tous points comparables à ceux qui peuvent être vendus par les autres provinces canadiennes et les Etats-Unis.

Ces immenses possibilités, voilà ce que nous devrons montrer à ceux qui viendront à la prochaine Foire de Toronto, surtout à ceux qui sont de même langue et de même culture que nous. Sans doute, le fait d'exposer nos produits à la Foire peut contribuer dans une certaine mesure à augmenter nos échanges avec l'étranger, mais cela n'est pas suffisant si nous voulons réellement avoir notre part des capitaux européens qui seront bientôt disponibles pour des placements à l'étranger. En effet, d'après les renseignements recueillis sur place par plusieurs de nos hommes d'affaires, il existe actuellement en Europe un nombre considérable d'industriels et de financiers qui attendent avec impatience le moment de pouvoir disposer librement de leurs capitaux à l'étranger pour venir s'établir au Canada. Naturellement, si nous savons montrer à ces derniers ce que Québec signifie réellement pour notre pays, ce que Québec est en mesure de leur offrir au point de vue main-d'oeuvre et ressources naturelles, il est certain que notre caractère français attirera davantage ceux qui parlent notre langue et qui ont les mêmes conceptions que nous de la vie économique et des valeurs.

La troisième Foire commerciale internationale sera tenue à Toronto du 29 mai au 14 juin prochain. Il ne reste donc plus que quelques semaines pour préparer la forte campagne de publicité que nous devrions faire à cette occasion. Tous les hommes d'affaires de la province devraient se faire un devoir de se préparer pour un petit voyage dans la Ville-Reine vers cette date s'ils ne veulent pas manquer l'occasion de se faire des relations qui pourront avoir une grande influence sur nos échanges commerciaux avec l'étranger. Nos hommes d'affaires devront se faire un devoir non seulement de rencontrer les visiteurs de l'étranger, mais aussi de les amener passer quelques jours dans la province. Ce point est de la plus grande importance pour nous si nous voulons avoir notre part des industries nouvelles que se proposent d'établir au pays plusieurs Européens.

Laurent LAUZIER

Il est peu probable que le prix de l'or enregistre une augmentation

Le commerce international exercerait désormais une action plus efficace sur la constitution des réserves

On peut actuellement remarquer dans l'Europe de l'Ouest que l'or et les monnaies donnent lieu à des développements contradictoires. Ces derniers, toutefois, ne sont évidents que si nous comparons la faiblesse relative de l'or et la stabilité assez grande des monnaies à l'instabilité politique toujours croissante. Il reste cependant probable que la rébellion plus ou moins ouverte qui affecte l'Italie, le déclin de la popularité du chancelier Adenauer qui ne pourra se maintenir au pouvoir bien longtemps maintenant, les conflits politiques plus grands qui affectent la France et les développement dangereux qui surviennent dans la politique belge, affecteront, à n'en point douter, le marché des pièces d'or et des lingots.

Ce recul du marché de l'or reste visible même si l'on ne tient pas compte des troubles politiques mentionnés plus haut. On peut trouver une explication à cette situation. En effet, de tous les pays de l'Europe de l'Ouest engagés dans la guerre froide, la France est le seul où le marché de l'or jouit de quelques libertés, le seul pays qui ait toujours montré une certaine tendance à baser la valeur des monnaies sur l'or suivant les plus faibles variations de la politique. Aussi, le mouvement de recul qui s'est manifesté sur le marché de l'or en France au cours des dernières semaines, a-t-il été plus sensible en France que dans les autres pays européens. Nous avons vu le franc hausser considérablement par rapport au dollar et aux pièces d'or. Toutefois, un événement vient de se produire qui a ébranlé la foi dans l'or, en ce sens que ce dernier ne pourrait pas obenir des prix beaucoup plus élevés, même s'il était gardé assez longtemps.

En effet il est évident que le gouvernement soviétique se propose d'effectuer des paiements assez considérables en or, ce qui aura pour effet de rendre beaucoup moins urgent la nécessité d'une révaluation des stocks mondiaux d'or par une hausse des prix. Naturellement, en obtenant de l'or de l'Ouest par le moyen du commerce, on pourra également obtenir de l'or de l'Est. Ainsi on verra peut-être pour la première fois dans toute l'histoire économique de l'Europe deux grandes puissances être forcées de réduire la valeur de leurs réserves monétaires afin de les utiliser plus efficacement dans la guerre froide livrée sur le domaine économique.

Quoi qu'il en soit, on fait actuellement pression sur le marché de l'or et on affaiblit les monnaies, avec conséquence inévitable que les pays de l'Ouest de l'Europe sont actuellement portés à regarder les possibilités du marché dans les nouvelles colonies russes. De là, à utiliser tous les moyens possibles de faire des échanges d'or, même si cet or vient de la Russie, la distance n'est pas grande et la tentation reste bien forte.

Curb de Montréal

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Atlas Steels	8½	8½	8½	8½
Br & Mill A	60	60	60	60
BC Pack. A	11	11	11	11
Can. Marconi	415	415	415	415
Can P & P Inv	250	250	250	250
Can. Vickers	101	101	101	101
CW Lumber	395	395	395	395
Cons. Paper	20¾	21	20¾	21
Dom. Sq. Corp.	64	64	64	64
Eastern Stl	5¾	5¾	5¾	5¾
Fleet Mfg.	120	120	120	120
Ford A	28½	28½	28½	28½
Gt. Lakes Pap.	17¾	17¾	17¾	17¾
Hayes Stl.	35¾	36	35¾	36
Int. Met. A	27	27	27	27
Maritime Tel.	18	18	18	18
Maxwell	6¾	6¾	6¾	6¾
Russell Ind.	19½	19½	19½	19½
Southm. Inv	50	50	50	50
Stand. Pav.	15⅞	15⅞	15⅞	15⅞
Trans. Tel.	30	30	30	30
MINES				
Anacon	65	65	65	65
Ascot	55	55	55	55
Candego	7½	7½	7½	7½
Centremaque	8	8	8	8
East Sull.	620	625	620	625
Goldora	5	5	5	5
Jaculet	27	27	27	27
Jol. Que.	58	58	58	58
HUILES				
Anglo Can.	440	440	440	440
Gaspé	165	165	165	165
Home Oil	12⅜	12⅜	12⅜	12⅜
Pac. Pete	580	580	580	580

ADMINISTRATEURS • EXÉCUTEURS TESTAMENTAIRES • FIDUCIAIRES

Outre la... COMPÉTENCE
l'... EXPÉRIENCE
la... PERMANENCE
notre compagnie est en mesure d'offrir à ses administrés les garanties que voici:...

CAPITAL SOUSCRIT & PAYÉ
$250,000.00
RÉSERVE GÉNÉRALE
$430,000.00
SURPLUS NON DIVISÉ
$ 75,591.10
soit une sécurité totale de...
$755,591.10

SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE
•Président: VICTOR MORIN • Directeur général et secrétaire: HENRI OUIMET
41 OUEST, RUE SAINT-JACQUES • MONTRÉAL 1 • HA. 3291

Le marché des animaux vivants

Le Service des marchés du ministère fédéral de l'Agriculture nous communiques les informations suivantes: Jusqu'à jeudi, les deux marchés à bestiaux de Montréal avaient offert en vente: 1,652 bêtes à cornes, 25 moutons et agneaux, 4,765 porcs et 5,830 veaux. De plus, 174 bêtes à cornes venant des provinces de l'ouest ont été reçues au marché de la Pointe St-Charles comme étant des envois directs à des salaisons locales.

Comparativement à la semaine dernière, les réceptions de bêtes à cornes étaient légèrement plus abondantes et consistaient en majeure partie de vaches de la qualité commune à moyenne avec environ 300 bouvillons. Les transactions étaient actives et toutes les catégories rapportèrent des prix stables. Quelques bouvillons de choix pesant moins de 1,000 livres se vendirent à $25.00, les bons $24.50, les moyens $20.00 à $24.00 les communs $15.00 à $19.05. Les bouvillons de choix pesant au-dessus de 1,000 livres rapportaient $25.00 à $25.50, les bons $24.00 à $25.00, les moyens $21.00 à $23.50 Les taures de qualité moyenne valaient de $19.00 à $22.00, les communes de $14.00 à $17.50, les bonnes vaches se vendaient de $17.50 à $18.50, quelques choix $19.00, les moyennes $16.00 à $17.00, les communes $14.00 à $15.50 et les très communes de $10.00 à $13.50. Les bons taureaux, de $19.00 à $21.00 et les communs $18.00 et moins

Avec des arrivages de veaux beaucoup plus abondants que ceux de la semaine dernière, la demande s'est maintenue bonne. Les veaux de bonne qualité se vendaient de $23.00 à $24.00, quelques uns de choix à $25.00, les communs et les moyens en lots mélangés de $18.00 à $22.00. Les quelques veaux d'herbe vendus rapportaient de $11.00 à $14.00, la majeure partie de $12.00 à $13.00.

FONDS MUTUELS

Cours fournis par A. M. KIDDER & COMPANY, 388 ouest, St-Jacques Montréal

	Offre	Dem
xAffiliated Funds Inc. Com.	4.34	4.69
xAmerican Business Shares	3.93	4.25
xBoston Fund Inc.	21.72	21.53
xBullock Fund Ltd.	19.65	21.53
Canadian Investment Fund	5.00	5.45
Commonwealth Intl. Corp.	3.72	4.09
xDividend Shares	1.58	1.74
xEaton & Howard Bal Fd.	27.75	29.67
xFundamental Investors Inc.	15.52	17.01
xGroup Secs.—Auto Shares	6.43	7.05
xGroup Secs—Rail Shares	4.79	5.26
xGroup Secs—Steel Shares	5.03	5.52
Incorporated Investors	23.43	25.33
xKeystone Custodian B-4	10.03	10.95
Laverage Fund	2.68	2.95
xMass Investors Trust	28.99	31.34
xMass Invest 2nd Fund Inc.	13.24	14.31
xWellington Fund Inc.	18.24	19.90
Investment Trusts		
xIndependant Trust Shares	2.24	2.55
xNor Am Trust Shares 1955	4.07	..
xNor Am Trust Shares 1956	2.36	..
United Bond and Share	12	..

x—En fonds américains

Bourse de Montréal

	Ouv	Haut	Bas	Ferm
Abitibi Pap	27⅛	27¼	27⅛	27⅛
Abitibi priv	23¼	23⅛	23⅛	23⅛
Aluminium	58¾	59	58⅝	59
Asbestos	25	25	25	25
Bell Tel	40	40	39⅞	39⅞
Brazilian	22¼	22¼	22¼	22¼
B.A. Oil	26⅜	26⅜	26⅛	26⅛
BC Power A	28¼	28¼	28⅛	28⅛
Bldg. Prods.	32⅛	32½	32½	32½
Can. Cem.	35	35	35	35
Can. Cem pr	29½	29½	29½	29½
Can. Brews.	22⅝	22⅞	22⅝	22⅝
Can Car A	14⅜	14⅜	14⅜	14⅜
Can. Cel	33¼	33¼	33¼	33¼
C. Convert A	8¼	8½	8¼	8¼
Can Ind Al A	9½	10	9½	10
Can Ind Al B	9¾	9¾	9¾	9¾
Can Pac Rly	17	17	17	17
Cons. Smelt.	93	93	93	93
Crown Cork	37	37	37	37
Dist. Seag.	22⅛	22⅛	22	22
Dom. Bridge	43¼	43¼	43¼	43¼
Dom. Found	29½	29½	29⅛	29⅛
Dom. Steel B	20½	20½	20½	20½
Dom. Textile	11	11	11	11
Imp. Oil	22⅜	22⅜	22⅜	22⅜
Imp Tobacco	13¾	13¾	13⅝	13¾
Ind. Accept.	34½	34½	34¼	34½
Ind. Accept. pr	35	35	35	35
Int Nickel	30	30	30	30
Int. Paper	43	43	43	43
Molson A	26¾	26¾	26½	26¾
Molson B	26	26	26	26
Mtl. Loco.	21½	21½	21½	21½
Mtl. Tram.	59	59	59	59
Nat. Brews.	34	34	34	34
Nat. Stl Car	22¾	22¾	22⅝	22⅝
Noranda	69¼	69⅝	69	69½
Ogilvie Flr.	20½	20½	20½	20½
Ont. Steel	44	44	44	44
Price Bros.	72¾	72¾	72¾	72¾
Rol. Paper	7½	7½	7½	7½
Royalite	11¼	11¼	11¼	11⅜
Sicks' Brew.	22	22	22	22
Stand. Chem	9¾	9¾	9¾	9¾
Steel of Can	20½	20¼	20¼	20¼
BANQUES				
Can Nat.	20	20	20	20
Montréal	28	28	28	28
Royal	27½	27½	27½	27½

Bourse de Toronto

	Haut	Bas	Ferm
Abitibi	27⅜	27	27⅜
Do priv	23⅛	23⅛	23⅛
AP Con	28	27¼	28
Algoma	14¾	14¾	14¾
Aluminium	59	58¾	59
Am. Larder	16½	16½	16½
Am. Neph.	56	56	56
Anglo Cdn.	450	440	450
Aquarius	16	16	16
Area	16	16	16
Arjon	26	26	26
Ascot	55	55	55
Atlantic Oil	173	165	171
Atlas Steel	8¾	8½	8½
Aubelle	9	7	9
Aumaque	37	16	33
Ato. Fab. A	7⅞	7⅞	7⅞
Bk. of Mont.	28	27¾	27¾
Barnat	142	140	140
Bell Tel.	40½	40	40
Bevcourt	28	28	28
Biltmore pr	15¼	15¼	15¼
Bonetal	61	61	61
Boymar	18	16¾	17½
Brand & Mil	65	60	60
Brazilian	22⅜	22⅛	22⅛
BA Oil	26¼	26¼	26¼
Do priv	26	26	26
BC For.	350	345	350
Bldg. Prods.	33	33	33
Bur. Steel	17	17	17
Campbell	250	250	250
Can. Machin.	5¼	5¼	5¼
CN Power	11¼	11¼	11½
Can. Steam.	20¾	20¾	20¾
Cdn. Food	5	5	5
Cdn Alc. A	10	9¾	10
Cdn. Oil	17¾	17¼	17¾
C P R	16⅞	16⅝	16⅞
Castle Treth	250	250	250
Cent. Led.	125	125	125
Cons. Ansley	29	26½	28
Cons. Astoria	8½	8½	8½
Cons. Duques.	75	73	73
Ford A	28½	28¼	28½
Gen. Pete	116	116	116
do A	115	115	115
God's Lake	30½	30½	30¾
Gold Manitou	260	260	260
Goldora	6	4⅞	6
Goodfish	2	2	2
GL Paper	17¾	17¾	17⅝
Gulf Lead	11	11	11
Gypsum	18¾	18¾	18⅜
Ham Bridge	13⅜	13¼	13¼
Harricana	5½	5½	5½
CURB			
C & D Sugar	22½	22½	22½
Can Fairbanks	48	48	48
Cdn Marconi	415	415	415
CW Lumber	390	390	390
Int. Paper	42¾	42½	42½
Int. Util.	21⅝	21⅝	21⅝

Moyenne à la Bourse de Toronto

	28 Ind.	30 Or	10 Mtl	10 Sto
Ferm hier	214.28	101.91	106.76	65.77
Ferm ant	216.14	101.37	105.98	65.12
Haut 1950	216.85	102.65	108.76	66.31
Bas 1950	210.23	98.00	106.40	59.93
Haut 1949	211.74	112.73	114.46	70.21
Bas 1949	158.93	87.96	77.94	58.07



LA VOIX SECRETE DES CHIFFRES — Les chiffres savent parler avec éloquence à ceux qui, par profession, passent de longues heures à faire l'étude des donnés comptables. Voici un geste caractéristique du vérificateur en chef du gouvernement fédéral alors qu'il entreprend la vérification de dossiers volumineux. (Photo C.P.)

RAPPORTS FINANCIERS

George Weston Ltd.

Le rapport annuel de George Weston Limited pour 1949 indique des progrès substantiels au cours de cet exercice financier, la production et les ventes atteignant des niveaux records. Les recettes nettes consolidées, après que les frais d'ouvrir de nouvelles usines et de développer de nouveaux marchés eurent été rencontrés, s'élèvent au montant de $1,691,049. Le profit net de 1949, après les dividendes privilégiés, est équivalent à $2.71 par action ordinaire et se compare à $1,556,889, ou $2.50 par action, en 1948.

uant aux perspectives pour 1950 M. R. A. Robertson, président de la compagnie, déclare que les demande à l'avance pour les produits de la compagnie sont nombreuses. La hausse rapide de la population, au Canada et aux Etats-Unis, a créé un marché beau coup plus vaste pour ces produits et l'on s'attend à ce que la demande, en 1950, équilibre tout ce que la compagnie peut produire.

Sans compter les dépenses de capital, se chiffrant par $4,400,000 en 1949, la situation financière demeure ferme, avec un fonds de roulement de $5,436,323, au 31 décembre, en regard de $5,639,981 à la fin de 1948. En plus, la portion remboursable des taxes sur l'excédent de profit, qui ne peut être remise dans l'espace d'un an, se chiffre par $318,751. Les inventaires ont été réduits de $900,000 à $5,573,245 et sont au plus bas niveau compatible avec une exploitation efficace. L'immobilisation après une dépréciation de $6,545,700, est portée à $17,843,280. Le surplus réalisé à la fin de l'année s'élevait à $7,567,816 et le surplus de capital à $3,152,893.

Le plus gros item dans le fractionnement du dollar de ventes de la compagnie, en 1949, est la dépense pour les matériaux et les services, qui représente 66½% des ventes. Les salaires ont absorbé 24%; les services de bien-être des employés, 2.4%; les taxes, 4.6% les dividendes aux actionnaires 1.2%, tandis que la balance de 1.1% de sventes a été retournée au compte du capital de roulement afin d'améliorer les facilités de production.

Canada Iron Foundries Ltd.

Les ventes de Canada Iron Foundries Ltd. en 1949 ont été un peu moins élevées que l'année précédente, comme on l'avait prévu, par suite de la réduction des prix, ce qui a contribué à diminuer le profit net de l'exercice, rapporte M. W. J. Longston, président. Il ajoute que les perspectives de cette année laissent prévoir que la production se maintiendra à peu près au même niveau que l'an dernier, à moins de circonstances imprévues.

Au cours du dernier exercice, la compagnie a fait un profit net de $728,286 ou l'équivalent de $1.66 par action ordinaire, à comparer à $879,009 ou $2.04 l'action l'année précédente. Le bénéfice d'exploitation a baissé de $989,710 à $777,379. Oprès le paiement des dividendes, le surplus a été reporté au chiffre de $3,906,600, au lieu de $3,527,577 un an auparavant. La compagnie a payé $353,895 de dividendes l'an dernier.

L'actif disponible et le passif exigible ont tous deux diminués, soit à $4,409,747 et 11,091,401 respectivement. Le fonds de roulement s'est accru de $2,774,152 à $2,958,346.

Dans le but de moderniser la fonderie de Trois-Rivières, les administrateurs ont autorisé une dépense de $385,000. Les travaux seront probablement terminés au début du mois de mai et l'on prévoit que l'on retirera un rendement élevé de ce placement.

COURS DES HUILES

GULF SECURITIES CORP LTD

Cours fournis par

	Offre	Dem
Admiral		4
Alb. Pac.	27	27½
Anaconda	7½	8½
Atlantic	155	
Anglo. Can.	440	450
Brit. Dom.	23	23¾
Calmont	43¼	44
Calm. Led.	7	8
Coastal	36	37
Command	30	40
Commoil	55	60
Commonwealth	138	150
Dalhousie	34½	35½
Davies	27	32
Eastcrest	5	5¼
E. Leduc	23	25½
Federate	240	244
Foothills	350	370
Globe	60	65
Hanna	9	9¾
High Sarcee	7	8
Home Oil	12⅜	12½
Led Cons.	12	13½
Led. Calm.	8¾	9¾
Cent. Led.	123	124
Led. West	81	82
McDour. S.	11½	12
Mercury	10	11
Mill City	7	
Model	35	36
National	26	36
N Ranch.	2	2½
Okalta	170	175
Pacalta	8	8½
Pac Pete	540	560
Phillips	4½	5
Princess	39	40
Richfield	3	3½
Roxana	28	32½
Royal Can	5½	5¾
Royalite	10⅞	11
Share	5½	6½
South Brazeau	10	10¾
Southwest	33	
Spooner	29	29¾
Sunset	17	18
Superior	48	48½
Turner V	14	
United	18½	20
Vulcan	33	37

Moyenne des actions à New-York

Compilées par la Presse Associée

	50	15	15	60
Ferm hier	103.8	41.6	43.0	74.1
Ferm ant	104.8	42.2	45.2	74.8
Haut 1949-50	105.6	43.0	45.6	75.3
Bas 1949-50	81.5	29.6	38.2	58.0
Haut 1948	98.7	48.1	42.3	72.4
Bas 1949	83.3	34.2	38.0	60.3

Marché des changes

Cours des changes entre banque à Montréal:

N.-York: dollar	1.10-1.10 1-2
Angleterre livre	3.0725-3.0875
France franc	.003180
Belgique: franc	.022150
Suisse: franc	.2586
Hollande: florin	.2918
Dollar canadien à N-Y	9 11-16 9-16%

Belle finance de St-Laurent scolaire

La Commission scolaire catholique de Ville St-Laurent a adjugé $325,000 d'obligations à 3-3½%, par séries 20 ans, à un coût net de 3.453%

La commission scolaire catholique de Ville Saint-Laurent, sur l'île de Montréal, a fait mardi soir une finance avantageuse. Venant sur le marché pour la première fois depuis 1943, elle a vendu une émission de $325,000, par séries 20 ans. L'emprunt comprenant $177,500 à 3% 1951-60 et $147,500 à 3½% 1961-70 a été adjugé au prix de 99.28 à René-T. Leclerc Inc. Les sept soumissions reçues pour cette émission étaient à des prix très serrés. L'argent emprunté coûtera à la commission scolaire un loyer moyen net de 3.453%. Le Secrétaire de la province a accordé un octroi de $80,000 pour cet emprunt.

La finance précédente de la commission scolaire avait été faite en mai 1943 lors de la vente de $100,000 d'obligations à 3½-4%, par séries vingt ans, au prix de 99.02, le coût de l'argent ayant alors été de 3.908%.

Les nouvelles obligations, qui peuvent être rachetées par anticipation, portent la date du 1er avril 1950 et elles échoient du 1er avril 1951 au 1er avril 1970 inclusivement, l'intérêt semi-annuel étant payable les 1er avril et 1er octobre de chaque année. Le capital et les intérêts sont payables à une banque à charte à Montréal, à Québec ou à Ville Saint-Laurent. L'emprunt a été contracté pour la construction d'une école sur le boulevard Décarie (ci-devant boulevard Monkland). L'octroi de $80,000 accordé par le Secrétaire de la province est payable en quatre versements annuels, égaux et consécutifs de $20,000 chacun, de 1951 à 1954 inclusivement, et il sera entièrement affecté au service de cet emprunt.

L'évaluation imposable à la commission scolaire de Ville Saint-Laurent s'élevait à $11,975,435, au 30 juin 1949, pour les catholiques et les neutres. La commission scolaire catholique n'a pas d'autre dette à long terme que le présent emprunt, le Gouvernement de la province ayant assumé sa dette antérieure en vertu de la Loi pour assurer le progrès de l'éducation. La population de Ville Saint-Laurent est de 16,328 âmes.

OBLIGATIONS INTERNATIONALES

Cours fournis par A. M. KIDDER & Co 388 ouest, rue St-Jacques, Montréal
Cours de fermeture à New-York

	Offre	Dem
Australie, 3½% 1966	85½	86
Brésil, 3½% séries 1-5	66	
Brésil, 3½% séries 6-30	63	
République de la Bolivie 7	13¼	13½
Chili, 6% 1961	27⅝	28
Colombie, 3% 1970	42¾	44¼
Italie 1-3 1977	36	37
Italie, 7% 1951	56¼	57
Medellin, 6½% 1954	44½	46½
Pérou 6% 1960	21½	21⅞
Pérou 1½% 1997	18½	18⅝
Rio de Janeiro, 8½% 1953	39	45
Rome, 6½% 1952	49¼	

Marché des oeufs et de la volaille

Les réceptions d'oeufs furent très abondantes au début de la semaine, entraînant un léger fléchissement des cours pour ce qui est des A gros, car pour quelques jours les envois et les offres de l'extérieur dépassaient les besoins immédiats. La tendance s'est cependant raffermie par la suite en raison d'arrivages plus faibles et d'une meilleure demande des grossistes à l'endroit de la catégorie A gros. Les approvisionnements des autres catégories sont négligeables.

Les expéditions triées se vendent sur place aux cours suivants, caisses gratuites: Catégorie A gros 40-41, Moyens 38-39, Poulettes 37, Catégorie B 37, Catégorie C 25.

Les prix de gros aux détaillants pour les oeufs en vrac sont comme suit: Catégorie A gros 42-45, Moyens 41-44, Poulettes 40-42, Catégorie B 40-42, Catégorie C 34-38.

Voici les prix de détail aux consommateurs pour les oeufs en cartons d'une douzaine: Catégorie A gros 46-54, Moyens 45-50, Poulettes 44-48, Catégorie B 44-48, Catégorie C 38-44.

Le marché des volailles abattues ne présente aucun changement qui vaille et tous les prix restent les mêmes. Les ventes se maintiennent assez actives dans les voies du détail en ce qui concerne les poules et les poulets lourds de bonne qualité. Il arrive plus de poulets de gril, mais seuls les oiseaux de 2½ livres et plus sont recherchés, aussi les sujets plus petis dépassent de beaucoup la demande.

Les commerçant paient les prix suivants aux expéditeurs de 5 livres, Catégorie Spéciale de lait 48, A de lait 47, B 39-40, C 28-29; au-dessus de 4 livres à 5: Spéciale de lait 43, A de lait 42, B 33-35, C 24-25; au-dessus de 3 livres à 4: Spéciale de lait 39-40, A de lait 38-39, B 33, C 20-22; poulets de gril, 1¾ à 2½ livres: Spéciale de lait 38-40, A de lait 35-39, B 30-35, C 18-22; poules, au-dessus de 5 livres: Spéciale 34-35, A 33-34, B 30-32, C 20-28; au-dessus de 4 livres à 5 : Spéciale 32-33, A 31-32, B 28-30, C 18-26; au-dessus de 3 livres à 4: Spéciale 26-27, A 25-26, B 23-24, C 13-20.

Les livraisons de volailles vivantes ont augmenté considérablement cette semaine et compreniaient surtout des poules. La semaine a commencé avec une tendance fort soutenue à l'endroit de toutes les espèces d'oiseaux et le mouvement dans les voies du détail était animé; toutefois, les approvisionnements sont devenus trop abondants au milieu de la semaine et le ton du marché a faibli, vu la difficulté éprouvée à se débarrasser des surplus.

Voici les prix que paient les commerçants aux expéditeurs pour les volailles vivantes, livrées: poules de bonne qualité, 5 livres et plus 30-32, de qualité médiocre 24-30; 4 à 5 livres 21-29, selon la qualité; Leghornes 20-24; poulets de gril 2½ à 3 livres et plus 28-32; poulets, 3½ à 4 livres 32-33, 4½ à 5 livres 35-36, 5½ livres 32-39; vieux cops de tous poids 22-23.

Reconstruction de trois hôpitaux

A l'occasion de l'assemblée annuelle des administrateurs de l'hôpital Royal Edward Lanrentian, M. Hartland de M. Molson, président du Fonds Collectif en faveur des Hôpitaux, a fait un bref discours qui a fort bien résumé la question de la situation hospitalière à Montréal en regard des besoins de la population de la métropole.

On sait que les trois hôpitaux que l'on projette de reconstruire, d'agrandir et de moderniser a précisé, M. de M. Molson, sont le General division Centre, le Children's Memorial et le Royal Edward Laurentian. La somme requise pour l'exécution de ce projet est de $18,000,000.

Soixante pour cent de l'argent recueilli ira à l'hôpital Général, trente pour cent au Children's Memorial et dix pour cent au Royal Edward. La somme de $18,000,000 peut sembler formidable, mais que l'on songe aux besoins existants et l'on en conclura que l'investissement d'une telle somme constituera une sauvegarde pour la santé et le bien-être de la population de la ville et de la région métropolitaine.

Pour recueillir les fonds nécessaires à ces construction, M. de M. Molson a noté que l'on fera appel au gouvernement de la province, à la cité de Montréal, aux individus et enfin aux grandes compagnies.

La pêche à l'éperlan faible cette année

En février, les captures d'éperlans se chiffrent par 128,000 livres rapportant au pêcheur $15,450 alors que durant le même mois en 1949 les captures s'élevaient à 408,300 livres évaluées à $32,844. C'est une diminution de 278,200 livres soit 68.5%. Ce déclin considérable est entièrement attribuable au mauvais état de la glace et on rapporte que la plupart des pêcheurs ont enlevé leurs engins avant la fin de la prolongation de la saison.

Depuis le début de l'année, les pêcheurs ont retiré de l'eau 238,000 livres d'éperlans alors qu'à pareille date en 1949, les captures totalisaient 435,000 livres. Il est à remarquer que, l'an passé, la saison avait été également prolongée jusqu'à la fin de février. On note une diminution de 45.3% dans les captures d'éperlan durant les deux premiers mois de 1950 par rapport à la même période de l'an dernier. En 1949, le mois de janvier avait été pratiquement nul mais le mois de février avait largement compensé les faibles captures du mois précédent. Cette année la situation est différente: le mois de janvier fut meilleur que celui de l'an dernier mais en février on enregistre une formidable diminution par rapport à février 49, les prises étant sensiblement les mêmes qu'au mois précédent.

Dividendes élevés sur les actions transigées à la Bourse et au Curb

Les dividendes sur les actions négociées à la Bourse et au Curb de Montréal au cours de mars atteindront la somme de $60,074,045, contre $52,718,179 en mars 1949. Le total pour les trois premiers mois de l'année courante se chiffre par $119,350,769, comparativement à $112,650,815 pour la même période de l'année précédente.

Sur les dix-neuf groupes inscrits, treize ont progressé, quatre ont décliné et deux n'ont pas varié de manière appréciable. Le tableau comparatif suivant indique les dividendes versés en mars 1949 et 1950:

	Mars 1950	Mars 1949
Instruments aratoires	$ 757,197	$ 518,746
Accessoires d'autos	2,546,315	794,480
Banques et inst. fin.	2,727,867	2,509,787
Mines métall. et div.	13,781,392	14,829,449
Brasseries et dist.	5,357,993	4,165,331
Construction	501,067	580,573
Produits alimentaires	881,751	820,761
Mines d'or	2,318,053	1,056,195
Fer, houille et acier	172,464	145,558
Meuneries et ent. de grains	166,076	166,076
Industries diverses	7,396,512	4,124,386
Pétroles	186,547	Nil
Pâtes et papiers	5,829,922	5,683,680
Matériel ferroviaire	319,192	438,889
Outillage divers	914,364	971,279
Commerce de détail	1,559,423	1,498,348
Textiles et vêtements	4,330,518	4,131,661
Transports	10,050,000	10,050,000
Services publics	277,392	232,980
Totaux	$60,074,045	$52,718,179

Faits saillants à la Bourse

CANADIAN CANNERS LIMITED

La Bourse de Montréal a été notifiée par les agents de transfert de Canadian Canners Limited qu'à la date du 20 mars 1950, les actions suivantes étaient en cours: actions de premier privilège, 189,737; actions privilégiées convertibles, 232,292; actions ordinaires, 261,536

ZELLER'S LIMITED

La Bourse de Montréal a annoncé que 625,000 nouvelles actions ordinaires, sans valeur au pair, "émission 1950" de Zeller's Limited seront admises pour être transigées à l'ouverture des affaires le 1er

A mon avis...

Les séries de fin de saison pour décider de la possession de la Coupe Stanley, emblème du championnat mondial du hockey professionnel majeur, sont commencées entre les clubs qui ont décroché les quatre premières positions et la lutte suscite beaucoup d'intérêt, car ce sont sans contredit les quatre meilleures équipes du circuit Campbell qui se disputent actuellement les honneurs de la victoire dans des séries de quatre de sept.

Les Ailes Rouges de Détroit et les Leafs de Toronto ont déjà joué deux parties et actuellement les deux rivaux sont sur un pied d'égalité, car les hommes de Happy Day, qui sont les salariés de Connie Smythe, ont remporté la palme dans la joute initiale alors qu'ils déclassèrent les champions de la saison régulière tandis que les protégés de Tommy Ivan ont réussi à prendre leur revanche dans la deuxième joute même s'ils étaient privés des services de leur fameux ailier droit, Gordie Howe, qui fut victime d'un grave accident dans la joute initiale.

Le Canadien a fait face aux Rangers de New-York dans la deuxième série et au Madison Square Garden, mercredi soir dernier, le Bleu Blanc Rouge a dû baisser pavillon devant les porte-couleurs de la métropole américaine, ces derniers s'assurant la victoire par 3 à 1

Lors de la partie Canadien-Rangers rien d'anormal ne s'est produit et tous les joueurs qui ont participé à cette rencontre sont sortis indemnes de la lutte. Il nous fait plaisir de constater que dans les deux camps on a cherché à s'assurer l'avantage par des moyens légaux et véritablement sportifs et si des punitions ont été infligées en assez grand nombre il faut reconnaître que l'arbitre a dû sévir pour des offenses relativement mineures.

Dans la joute initiale entre Détroit et Toronto, un accident regrettable fut enregistré, car Howe a dû être transporté à l'hôpital et il est encore sous les soins du médecin et son état, quoique s'étant amélioré, est encore considéré comme grave et Gordie ne pourra sûrement pas participer aux autres joutes de la grande classique annuelle.

Le président Campbell s'est rendu dans la Ville des Automobiles pour y tenir une enquête sur l'incident Kennedy-Howe; après avoir consulté les officiels de la joute, la tête dirigeante du sport national canadien a exonéré de tout blâme le joueur des Leafs et il a plutôt blâmé le pilote des Ailes Rouges pour une déclaration que Tommy Ivan aurait faite, à savoir que le capitaine du club torontois était responsable de l'accident, car il a blessé Howe en le frappant à la figure avec le bout de son bâton.

Nous ne voulons nullement prétendre que la blessure infligée à Howe fut causée intentionnellement ni accuser qui que ce soit de brutalité dans ce cas, mais nous croyons cependant que les règlements de la ligue ne sont pas assez sévères ou que le système mis en vigueur en ce qui concerne les officiels laisse grandement à désirer. Comme on le sait, seul l'arbitre doit décider si une offense a été commise et infliger les punitions lorsqu'il croit qu'il y a lieu de le faire. Les deux juges des lignes n'ont qu'à appeler les hors-jeux et ne peuvent nullement sévir contre ceux qui se rendent coupables d'infractions.

Nous avons maintes et maintes fois critiqué le système adopté par la Ligue Nationale, qui est la seule organisation à se contenter d'un seul arbitre et nous croyons que les événements nous ont donné raison. Il est impossible à un seul homme de tout voir ce qui se passe sur la glace et même avec toute la meilleure volonté au monde et avec toute la compétence que l'on peut réclamer d'un tel officier, il ne peut suivre les mouvements de ceux qui sont en possession de la rondelle et voir en même temps ce qui se passe derrière lui ou à l'autre extrémité de la glace.

Les accidents sont toujours pénibles et il faudrait nécessairement que des mesures soient prises pour mettre fin à un état de choses déplorable. Pour en arriver au but, il faudra que des changements soient faits. D'abord il conviendrait de donner le pouvoir aux assistants de l'arbitre de sévir lorsqu'une offense est commise devant leurs yeux et il conviendrait aussi que l'on remplace les expulsions temporaires du jeu par des amendes qui seraient imposées à ceux qui rudoient leurs adversaires, particulièrement à ceux qui blessent leurs rivaux.

Nous comprenons que le jeu de hockey n'est pas un sport de salon mais il ne faut pas croire non plus que les athlètes doivent être exposés à voir leur carrière prendre fin à la suite de tactiques peu recommandables, comme la chose s'est produite dans plusieurs cas. Chose remarquable, c'est que ce sont les plus fameux joueurs qui ont été victimes des plus graves accidents. C'est pure coïncidence, dira-t-on, mais n'empêche que les clubs ont été privés de sservices de ces joueurs au moment où leur présence sur la glace était tout particulièrement requise.

Dans la joute entre le Canadien et les Rangers, rien de fâcheux ne s'est produit mais cependant les amateurs ont été à même de se rendre compte que la défaite du Bleu Blanc Rouge a été occasionnée par les nombreuses punitions infligées à notre joueur de défense Kenny Reardon, qui a fait cinq voyages au banc du pénitencier et pendant lesquelles les deux premiers points des New-Yorkais ont été enregistrés. Nous avons toujours prétendu que le meilleur joueur d'un club ne peut jamais aider la cause de son équipe en se faisant expulser du jeu et que c'est seulement sur la glace qu'il peut arrêter les élans des adversaires ou compter des points. Reardon est un joueur qui se dépense beaucoup pour aider ses compagnons à vaincre l'adversaire, mais il ne réussira jamais à atteindre son but en méritant des punitions et ce soir lorsque le Tricolore rencontrera de nouveau les New-Yorkais, il est à espérer que Kenny fera l'impossible pour s'en tenir strictement aux règles du jeu et qu'il évitera les punitions.

Dans la joute de mercredi soir, Dick Irvin eut recours à une tactique vieille de quelque vingt ans alors qu'à la fin de la partie, alors que le compte était de 2 à 1 en faveur des équipiers de Lynn Patrick, il décida de retirer Bill Durnan de ses filets pour envoyer un autre avant sur la glace. Le résultat fut nul, car de leur côté les New-Yorkais virent à mieux protéger leur territoire et Patrick remplaça deux avants par deux autres bloqueurs et tous les efforts du Canadien furent nuls, tandis que le club new-yorkais réussit à mettre un autre point à son crédit en logeant la rondelle dans les buts déserts du Canadien. Neuf fois sur dix la stratégie adoptée par Dick Irvin mercredi et par plusieurs autres pilotes dans d'autres circonstances est restée sans effet et nous croyons qu'il serait préférable, dans ce cas-là, de remplacer les joueurs de défenses par des avants qui sont censés être de meilleurs compteurs que les bloqueurs.

Evidemment le point compté par Egan n'a rien changé dans le résultat, si ce n'est que le Canadien fut défait par 3 à 1, au lieu de 2 à 1, mais nous croyons que la tactique employée par notre pilote mercredi devrait être abandonnée.

Le Canadien était privé des services de Billy Reay et de Hal Laycoe dans la première joute et cela eut pour effet d'affaiblir notre club. Il n'est pas encore décidé si ces deux joueurs reprendront leurs postes ce soir et Dick Irvin attendra jusqu'à la dernière minute avant de prendre une décision. A tout événement, le Bleu Blanc Rouge est confiant de prendre sa revanche ce soir et nous croyons sincèrement que les rôles seront renversés, que le Tricolore l'emportera pour ensuite continuer à batailler courageusement jusqu'à la victoire finale qui signifiera l'élimination des Rangers et la participation du club montréalais dans la série finale contre le gagnant de la série Toronto-Détroit.

X.-E. NARBONNE

Les Rangers au Forum ce soir

Les Dodgers sont défaits

Les équipiers de Burt Shotton ont perdu par 6 à 5 contre le Montréal hier après-midi — Les autres joutes

Vero Beach, 1er. — Les Royaux de Montréal, de la Ligue Internationale, pilotés par Walter Alston, ont causé une désagréable surprise à leurse aînés, les Dodgers de Brooklyn, hier après-midi, lorsque les salariés du gérant général Buzz Bavasi triomphèrent des Bums de Burt Shotton par le compte de 6 à 5 dans une joute d'exhibition, disputée ici.

Clyde King et Turk Lown se sont signalés au monticule en tenant les champions de la Ligue Nationale à quatre maigres coups sûrs et c'est Lown qui a reçu le crédit de la victoire.

Damon Phillips et Walter Rogers, deux nouveaux venus avec le club montréalais, ont obtenu chacun un coup de circuit et Red Barney a été chargé de la défaite des Dodgers.

Brooklyn	300100001—5	4	0
Montréal	30010020x—6	6	0

Erskine, Barney (5) et Edwards; King, Lown (5) et Atwell.

AUTRES JOUTES

A Ft. Lauderdale, Flo.:

Baltimore (It)	002210220—9	10	2
Toronto (I)	000100000—1	4	3

Drew et Klutz; Fogg, Jankowski (4), Luba (7) et Wagner.

A Bradenton, Flo.:

New-York (A)	400002000—6	11	3
Boston (N)	22000003x—7	10	1

Sanford, Pillette (8) et Silvera; Hall, E. Johnson (1), Manville (6) et Linden.

A Tempa, Flo.:

Boston (A)	000000000—0	5	2
Cincinnati(N)	02000000x—2	5	0

McDermott, Schantz (4), Mueller (7) et Rosar, Wehmeier, Fox (5), Fanovich (8), Smith (9) et Howell.

A St. Petersburg, Flo.:

Détroit (A)			
	00100000001—2	10	0
St-Louis (N)			
	000000100000—1	7	1

(11 manches).

Rogovin, White (6) et Robinson; Martin, Brecheen (6), Popolosky (11) et Garagiola.

A Orlando, Flo.:

Minneapolis (AA)			
	000000000—0	1	2
Washington (A)			
	10000401x—6	12	0

Zabala, Howell (7) et Brady; Haynes, Dozie (7) et Evans, Keller (7).

A Plant iCty, Flo.:

St. Petersburg			
	000200010—3	4	5
Syracuse (Int.)			
	10000311x—6	7	1

Garrison, Young (6) et Petrosino; Byerly et Hayworth.

A Haines City, Flo.:

Jersey City (Int.)			
	000100100—2	3	3
Springfield (Int.)			
	02002100x—5	8	0

Klinger et Watlington; Ray, Pringie (4) et Peden.

A Avon Park, Flo.:

Richmond	001000000—1	3	2
Buffalo (I)	30000101x—5	5	2

Sweiger, Rollins (5), James (8) et Claypool; Silverstein, Robinson (4) et Novick, Minor (3).

A Alpine, Tex.:

Chicago (A)	00110300—5	7	1
St-Louis (A)	10001012—5	10	1

(Arrêtée à la 8ème manche, noirceur).

Wight, Connelly (7) et Masi, Malone (7); Kretlow, Ostrowski (6) et Lollar.

A Tucson, Ariz.:

Chicago (N)	201101603—14	18	2
Cleveland (N)			
	011000520— 9	12	4

Minner, Hiler (6), Hacker (7) et Scheffing; Rozek, Soldak (5), Lemon (7) et Wynn (8) et Hegan, Murfray (8).

A Phoenix, Ariz.:

Pittsburgh (N)			
	100100315—11	11	3
New-York (N)			
	010110230—8	15	3

Dickson, Walsh (7) et McCullough, Fitzgerald (8); Jansen, Maglie (8), Smith (8), Andyvars (9) et Westrum.

Hydro-Québec perd à Canadair

Les As de Canadair, inspirés par la brillante tenue de Bob Perreault dans ses filets, ont défait le club de l'Hydro-Québec, 6 à 2 hier soir, à Verdun, pour égaler les chances de la série finale de la ligue Montréal. Les deux clubs ont maintenant remporté chacun deux victoires et la joute décisive sera disputée à Verdun jeudi prochain. Marcel Bouchard a dirigé l'offensive des vainqueurs avec deux buts tandis que Gerry Gravel, Bernard Lauzon, Carragher et Young ont été les autres compteurs. Guimont et Marchand ont obtenu les buts de l'Hydro.

Le Tricolore espère faire oublier l'échec de mercredi

L'instructeur Dick Irvin fera probablement jouer Plamondon à la place de Bob Filion — Les Ailes Rouges contre les Leafs à Toronto

Les séries semi-finales de la Coupe Stanley se continueront ce soir mais cette fois c'est à Montréal et à Toronto que ces rencontres auront lieu car les Rangers de Lynn Patrick doivent venir dans la métropole canadienne pour affronter le Bleu Blanc Rouge de Dick Irvin tandis que les Leafs recevront la visite des Ailes Rouges après avoir joué les deux premières parties dans la Ville des Automobiles.

Les Canadiens sont bien déterminés à vaincre les Rangers de New-York, ce soir, pour ainsi égaliser les chances de la série quatre de sept. La troisième joute de la série aura lieu à New-York, demain soir. Une défaite pour le club local ce soir, placerait le Tricolore dans une position délicate Dick Irvin n'a pas été satisfait de la tenue de ses joueurs à New York, mercredi, et opérera peut être quelques changements sur son alignement ce soir.

La recrue Jack McLeod a été blessé dans la première partie et sera remplacé par Jean-Paul Lamirande ce soir. Les Rangers auront également sur leur alignement Emil Francis comme cerbère substitut.

On ne sait pas si le joueur de centre Billy Reay sera en mesure de s'aligner ce soir et c'est pourquoi Dick Irvin ne sait pas encore quelles seront ses lignes d'attaque.

Howie Riopelle s'est blessé à la jambe mercredi et ne jouera pas ce soir. Reay et Laycoe n'ont pas joué à New-York mercredi alors que les Rangers l'ont emporté au compte de 3 à 1. On ne saura que tard cet après-midi si les deux joueurs sont en assez bonne condition pour s'aligner. Si Reay joue, il formera probablement un trio avec Hirschfeld et Gravelle ou encore avec Frampton et Hirschfeld. Curry, Mosdell et MacKay formeront un deuxième trio, tandis que Richard, Lach et Dussault représenteront la première ligne d'attaque du club.

Gerry Plamondon rappelé de Cincinnati remplacera peut-être Bob Filion ce soir comme joueur d'utilité.

Après la troisième joute à New-York demain la série sera complétée au Forum.

Dans l'autre série semi-finale les Leafs de Toronto recevront ce soir la visite des Ailes Rouges de Détroit dans la troisième joute de la série. La quatrième partie sera également présentée dans la Ville-Reine.

Le St. Mary's est déclassé et concède la série au Canadien

Le club de Sam Pollock a vaincu le champion des Provinces Maritimes par 10 à 1, hier soir, après avoir gagné la première joute par 11 à 3

Halifax, 1er — Le Canadien de Montréal, dirigé par Sam Pollock, s'est affirmé bien supérieur aux champions des provinces maritimes car le club qui a remporté les honneurs des éliminatoires dans la province de Québec a tout simplement déclassé ses rivaux dans cette série de trois de cinq.

Lors de la joute initiale, le Canadien avait triomphé par 11 à 3, tandis qu'hier le club montréalais a de nouveau remporté la palme par un pointage imposant puisqu'il a gagné par 10 à 1 et ces deux premières rencontres ont été si peu encourageantes pour le club local que la direction du St. Marys a concédé la série au Tricolore qui auront maintenant à s'attaquer aux champions de l'Ontario pour décider du championnat de l'est du Canada et du droit de prendre part à la série finale de la coupe Memorial.

La première ligne d'attaque du Tricolore, formée de Rose, Goold et Dickie Moore a compté six des 10 buts du club, hier. Rose et Goold ont été les grandes étoiles avec chacun 3 buts et 3 assistances. Dickie Moore a obtenu cinq assistances.

Composition des équipes:

CANADIEN — Buts, Morrissette; défenses: McKay, Roche; centre, Goold; avants: Moore, Rose. Subs.: Dinning, McCready, Nadon, McGillivray, Conway, English, Marshall, Sinnett.

ST. MARY'S — Buts, Cole; défenses: Mconie, Mahar; centre, Flynn; avants: Hessian, Sulivan. Subs.: McNeil, Cable, Hopkins, Cruickshanks, Evans, Charlton, McPhee, Fielding.

Arbitres: Bellemer, Mehlenbacher.

Sommaire.

Première période

1	Canadien: Goold (Rose, Marshall)	3.52
2	Canadien: English (McCready, Sinnett)	7.47
3	Canadien: Rose (Goold, Moore)	11.09
4	Canadien: Rose-Goold Pun.: Mconie, Nadon, McNeil, McGillivray.	16.44

Deuxième période

5	Canadien: Goold (Rose, Moore)	15.04
6	Canadien: McKay (Marshall) Pun.: Conway, McKay.	19.45

Troisième période

7	Canadien: Nadon (Marshall, Moore)	3.40
8	Canadien: Rose (Moore, Goold)	10.47
9	Halifax: McNeil	13.50
10	Canadien: Goold	14.57
11	Canadien: English (Sinnett) Pun.: Conway, Mconie, McCready, Evans.	19.33

LES PARTIES

HIER

Eliminatoires coupe Memorial
Canadien 10, Halifax 1.

AUJOURD'HUI

Eliminatoires coupe Stanley
Rangers à Canadien.
(Rangers mène 1-0, série 4-7)
Détroit à Toronto.
(Egalité 1-1, série 4-7)

Ligue Américaine

Buffalo à Cleveland.
(Cleveland mène 3-1, série 4-7).
Eliminatoires coupe Memorial
Guelph vs Porcupine (à Toronto)
(1ère joute semi-finale pour (l'Est du Canada, 4-7)
Prince-Albert à Régina.
(Régina mène 1-0, semi-finale (pour l'Ouest du Canada, 4-7)
Eliminatoires coupe Allan
Sherbrooke à Sydney.
(1ère joute, 4-7, semi-finale Est du Canada).
Cornwall vs Toronto (à Ottawa)
(1ère joute, série 4-7, semi-finale, Est du Canada).

DIMANCHE

Eliminatoires coupe Stanley
Canadien à Rangers.
(3e joute, série 4-7).

LE PRESIDENT DEVRA DECIDER

La cinquième et décisive joute de la série finale pour le championnat de la ligue Provinciale entre les clubs Abord-à-Plouffe et Parc Extension doit être présentée en fin de semaine. Cependant les deux clubs ne parviennent pas à s'entendre pour ce qui touche où la joute doit avoir lieu. Abord-à-Plouffe insiste pour qu'elle ait lieu à St-Laurent, tandis que Parc Extension ne veut pas démordre et désire présenter la joute à Verdun.

Les représentants des deux clubs paraderont devant Azarie Choquet, président de la Q.A.H.A. à une heure aujourd'hui pour régler le tout. Advenant que les deux clubs ne parviennent pas à s'entendre la ligue Provinciale sera forcément obligée de se retirer des détails intermédiaire A de la province.

La champion de la Provinciale diot rencontrer le vainqueur de la série Sorel-St-Hyacinthe en semi-finale de la province. Le vainqueur de la série Sorel-St-Hyacinthe sera connu en fin de semaine. Le club Bagotville s'est déjà qualifié pour la série finale.

QUERBES OPPOSE AU NATIONAL

Ce soir, dans le gymnase du National, le club Querbes rencontrera le club de la Palestre dans la première joute d'une série de deux dans trois parties pour le trophée Paul-Leblanc, emblème de la suprématie du ballon-panier chez les Canadiens français.

Les clubs Querbes et National se feront une belle lutte car ces deux équipes ont connu d'intéressants succès, au cours de la saison, dans la ligue Montréal. En effet, le National s'est classé premier dans la section A de la ligue Intermédiaire tandis que cet honneur a été mérité par le Querbes dans la section B et, dans les éliminations finales, ces deux équipes ont été défaites après des joutes chaudement disputées.

Les deux équipes sont en grandes conditions physiques pour cette prochaine série. Le National s'est préparé très sérieusement en vue de ces importantes joutes pour le trophée Leblanc.

Assemblée de la Laurentienne

La Ligue Laurentienne Indépendante Senior a accepté une invitation de la ville de Lachine pour tenir sa dernière assemblée avant l'ouverture officielle de la saison le 7 mai prochain. Le président, Paul-E. Guilbault, annonçait hier, que l'assemblée aura lieu à Lachine demain après-midi.

Les directeurs des dix clubs du circuit seront présents. On acceptera la cédule et on réglera les derniers détails. Chaque club jouera environ 50 parties cette saison.

L'assemblée aura lieu à l'hôtel de ville. Tous les clubs ont déjà mis plusieurs bons joueurs sous contrat et la course au championnat promet d'être enlevante. Les stades de Lachute, Joliette et Valleyfield seraient dotés d'un système de réfrigérateurs au cours de l'été.

Le Sherbrooke est favori

Les champions seniors du Québec devraient l'emporter sur les Millionnaires de Sydney, pilotés par Murph Chamberlain

Sydney, N.-E., 1er. — Les Millionnaires de Sydney ont bon espoir de ramener la coupe Allan dans les Maritimes cette saison. Leur tâche ne sera pas facile cependant car ils rencontrent, à compter de ce soir, le puissant St-François de Sherbrooke, champion de la ligue Senior du Québec, dans une série semi-finale de quatre de sept de l'Est, des éliminatoires de la coupe Allan. Le Sherbrooke est évidemment favori pour éliminer les champions des Maritimes.

Les deuxième et troisième joutes auront également lieu à Sydney lundi et mardi prochains. Le Sherbrooke s'est assuré le championnat de son circuit en battant les As de Québec en finale. Le club est le choix de plusieurs experts pour conquérir la coupe Allan, remportée par les Sénateurs d'Ottawa l'an dernier.

Le club Sydney est piloté par Murph Chamberlain, ex-étoile des Canadiens de la ligue Nationale. Chamberlain a confiance que ses jeunes et combattifs joueurs causeront une désagréable surprise au Sherbrooke. Chamberlain admet que le Sherbrooke représente une puissante équipe mais il ne croit pas qu'il soit invincible.

Les quatrième et cinquième joutes de la série auront lieu à Sherbrooke jeudi et samedi prochains et advenant que la série aille à la limite les sixième et septième parties auraient lieu au Forum de Montréal.

Golden Gloves à Rosemont

La sixième séance des Golden Gloves eut lieu hier soir au gymnase du C.P.R.A.A.A., à Rosemont, alors que les rencontres ont donné les résultats suivants:

Classe novice — 3 rondes

112 lbs — G. Paliotti, Lions Boys Club, défait R. Wilkinson, décision.

118 lbs — John L. Sullivan, Westmount, défait Geo. Blanchard, University Settlement, décision.

126 lbs — Jacques Daoust, Daoust, Champêtre, défait Y. Bouthillier, Drum., décision.

126 lbs — M. Brunet, C.P.R.A.A.A., défait M. Locas, St-Jérôme, décision.

135 lbs — V. Owen, C.P.R.A.A.A., défait Y. Madore, Champêtre, décision.

147 lbs — J.-P. Guay, Champêtre, défait A. Ouellette, St-Jérôme, décision.

160 lbs — R. Fraser défait Ken Grogan, C.P.R.A.A.A. par T.K.O., 2e assaut.

Poids lourd — Ed. Smith, Central, défait Lacharité, Drumm., par K.O., 3e assaut.

Classe ouverte — 5 rondes

135 lbs — J.-C. Lauzon, Valleyfield, défait R. Lefebvre, National, décision.

147 lbs — P. Lauzon, Valleyfield, défait L. Montmarquette, 79e Batterie, T.K.O., 3e assaut.

Fête sportive à l'Immaculée-Conception

André Corriveau, Edouard Cyr, Claude Robert et Bernard Geoffrion, quatre fameux joueurs de hockey des ligues Senior et Junior, compteront parmi les principaux invités d'honneur à la fête sportive de demain soir, à la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception. Ces anciens membres du local des jeunes de la paroisse présenteront à leurs cadets quelques-uns des nombreux trophées et prix que ceux-ci ont mérités à leur tour par leur valeur sportive, leur esprit d'équipe ou encore par leur dévouement et leur assiduité.

Comme par les années passées, cette clôture officielle de la saison du hockey qui met à l'honneur les jeunes champions constitue une soirée récréative de premier ordre. Un programme des plus intéressants a été préparé pour la circonstance.

La principale attraction sera la spectaculaire exhibition d'athlétisme et d'acrobatie que présenteront les jeunes gens du Patronage Le Provost. Ces jeunes athlètes, dont la réputation s'accroît de plus en plus dans la métropole, sauront donner encore une fois une magnifique exhibition. Il y aura aussi au programme trois combats de boxe mettant aux prises des as de la Palestre nationale contre des champions des Golden Gloves.

Des artistes bien connus de la radio ainsi que l'ensemble "Rythm Boys" de Claude Pothier se chargeront du programme musical et artistique.

Invitation cordiale à tous les sportifs, spécialement aux paroissiens de l'Immaculée-Conception. C'est une grande fête de famille: l'entrée est absolument gratuite. La soirée débute à 8 hres 15.

Combat nul de dix rondes

Rocky Grazianno n'a pu vaincre Tony Janiro dans un combat de dix rondes au Garden hier

New-York, 1er — Tony Janiro a livré l'un des meilleurs combats de sa carrière, devant plus de 16,000 personnes au Madison Square Garden, hier, alors qu'il a annulé avec Rocky Graziano, ancien champion des poids moyens, dans un combat de 10 rondes. Graziano était favori à 12 contre 5 pour l'emporter.

C'est le verdict de Walsh qui a décidé de l'issue finale de la rencontre. Walsh a accordé chacun cinq rondes aux deux combattants et a accordé 10 points à chacun des boxeurs. Le juge Arthur Susskind a voté 5-4-1 en faveur de Janiro et le juge Arthur Aidala 6-3-1 pour Graziano. Le combat fut serré au possible et l'assistance a bien reçu le verdict nul. Graziano pesait 159¾ livres et Janiro 152¾.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCE

Horace Labrecque et Fils Ltée
COURTIERS D'ASSURANCES
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers
CH. 47A 204, Notre-Dame ouest
Tél. MArquette 2383-2384

AVOCATS

Trudeau, Beauregard, Beaulieu & Ethier
AVOCATS ET PROCUREURS
Maurice Trudeau, C.R., Philippe Beauregard, C.R., Roger Beaulieu, J.-Alfred Ethier, François Morel
204, ouest, Notre-Dame - LA. 1126-7-8

Anatole Vanier, c.r., Guy Vanier, c.r.
VANIER & VANIER
AVOCATS
57 OUEST, RUE SAINT-JACQUES
Tél. HArbour 2841

BREVETS D'INVENTION

Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention 10¢ écrivez à: ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 STE CATHERINE EST MONTREAL

Brevets d'Invention
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robic et Alfred Bastier
761 ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL

COMPTABLES

Chartre, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie
PAUL GONTHIER, associé à titre particulier
Comptables agréés
Montréal, Québec, Rouyn, Rimouski

P.-A. GAGNON & CIE
Comptables agréés
Chartered Accountants
R. GAGNON, C.A.
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
159 OUEST, RUE CRAIG
Tél. HArbour 5990

Hurtubise & Richard
Comptables agréés
Gérard HURTUBISE, c.a.
Maurice RICHARD, c.a.
Georges-R. MARTIN, c.a.
Marcel BISSON, c.a.
MONTREAL

VIAU & ROBIN
Comptables agréés
LUCIEN-D. VIAU, C.A.
H.-LIONEL ROBIN, C.A.
JACQUES-R. CHADILLON, C.A.
4457, rue Wellington, VERDUN
YO. 0642

COMPTABLE

LUCIEN VIAU ET ASSOCIES
CHAS. DESROCHES, C.A.
FERNAND RHEAULT, C.A.
159 O., rue Craig, MA. 1339
(EDIFICE DES TRAMWAYS)

DACTYLOGRAPHES


Réparations, location, ventes de dactylographes, machines à chèques, etc. Assortiment complet de papier carbone et rubans. Accessoires de bureau.
Canada Dactylographe Enr.
44 o., rue St-Jacques, Montréal
Tél. HA. 6968 R.-T. Armand


Royal — Remington — Underwood — L. C. Smith, Corona silencieux, régulier et portatif. Protecteurs de chèques, duplicateurs, calculateurs et machines à additionner. Vente et service. Echange, location, achat.
N. MARTINEAU & FILS
1019, RUE BLEURY
(Entre Vitré et Lagauchetière) BE. 2319

ENCADREURS

Winsintainer & Fils
908, BOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS
MANUFACTURIERS
LAnc. 2264
Moulures — Cadres — Miroirs
Réparations de cadres et miroirs

IMPRIMEURS GRAVEURS

Téléphone : ★ BElair 3361
L'IMPRIMERIE POPULAIRE Limitée
EDITRICE DU "DEVOIR"
ROBERT PERREAULT
434 est, Notre-Dame, Montréal

LAITERIE

CH. 6988 — 2599, Holt, ROSEMONT
LAITERIE Rosemont
Laiterie canadienne-française
A. PATENAUDE, propriétaire

MEDECIN

Electricité médicale Rayons X
Dr Maxime Brisebois
L.G.M.C. F.R.C.S.c.
De la Faculté de Médecine de Paris
Maladies génitales, endocriniennes, urinaires, digestives, circulatoires.
FR. 5252 816, Sherbrooke est

MEDECIN

Tél. CR. 3958
Tous les jours : 2 à 4 p.m
Excepté samedi et dimanche
Soir : 7 à 9 p.m.
Lundi - Mercredi - Vendredi
Dr Alfred Adam
6780 ST-DENIS
Spécialités
RHUMATISME
DESINTOXICATION Montréal

REPARATIONS GENERALES

FRontenac 1447
J.-A. ALBERT JEAN
Satisfaction garantie Prix modérés
REPARATIONS GENERALES
25 ans d'expérience
tapissage, blanchissage, etc.
2246 rue DELORIMIER MONTREAL
Menuiserie, peinture, plâtrage

SOUDEURS


Nous allons partout
IDEAL ELECTRIC WELDING REG'D
U. DESROCHERS, prop
1067 MOREAU, FR. 1777
Nuit (CH 5965

ASSURANCES


Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Sauvegarde
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, Président



LES CERCLES DES JEUNES NATURALISTES

Affiliés à la Société canadienne d'Histoire naturelle

et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec

Adresse : 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal

Chronique No 977 — Samedi, 1er avril 1950

La recherche et la collection des animaux

Les animaux marins

par Georges PREFONTAINE

Le recours aux animaux de collection, inertes, décolorés, déformés et ràidis par le formol, figés dans les attitudes artificielles de l'empaillage, est l'une des malheureuses nécessités de l'enseignement de la zoologie à tous les degrés. Utile pour l'étude des formes, des structures, des caractères systématiques, il laisse forcément de côté, sauf par un rappel abstrait, les réactions, les moeurs, les adaptations des animaux, leurs relations de milieu, c'est-à-dire les aspects les plus attrayants et les plus instructifs de leur existence. La pellicule cinématographique, l'aquarium, le jardin zoologique sont, pour la masse de la population, un premier correctif à cette situation. Mais rien ne remplace l'observation de nature, la découverte et l'étude personnelle de l'animal chez lui, dans son habitat, que tout naturaliste, tout étudiant de la zoolgie doit constamment pratiquer, pour son propre compte. Après peut venir le rassemblement des collections qui rappellent le souvenir des excursions et permettent les analyses morphologiques et systématiques plus précises et plus détaillées.

Mais la diversité de moeurs et d'habitat des animaux est sans limite. Et tous ne s'offrent pas au regard avec la même facilité. Il faut aller à eux, les découvrir au coeur même de leur abri, de leur refuge. Quelques formes de grande taille chez les Vertébrés (Mammifères, Oiseaux, Reptiles, Batraciens, Poissons) tombent sous la perception directe de l'observateur le moins averti. Encore là l'observation reste-t-elle fortuite et superficielle dans la plupart des cas. Quant aux Vertébrés de petite taille, qui sont les plus nombreux, surtout chez les Poissons, ils passent le plus souvent inaperçus. Pour les Invertébrés, l'ignorance est encore plus profonde, malgré leur pullulation et leur large ubiquisme. On comprend que la connaissance des espèces invisibles à l'oeil nu, et dont l'observation exige le microscope, ne soit pas commune. Mais la taille n'est pas seule en cause dans l'ignorance des mondes innombrables d'Invertébrés. Si beaucoup d'espèces s'étalent au grand jour, s'approchent de la demeure de l'Homme ou partagent son habitat, plus nombreuses sont celles qui trouvent dans le sol, dans la forêt, dans l'eau, un gîte protecteur et secret. Il y a même des embranchements, de larges classes d'animaux qui n'habitent que la mer ou à peu près: Echinodermes, Brachiopodes, Procordés, Eponges, Polypes, Méduses, Coralliaires, Vers annelés, Bryozoaires, Crustacés, Mollusques, Céphalopodes, etc. L'observation et la récolte de cette vaste faune cachée dans son refuge terrestre, végétal ou aquatique, exigent un outillage particulier, une recherche active et ordonnée. Les quelques notes qui suivent, intentionnellement courtes et didactiques, ont pour objet d'ouvrir à l'intelligence et à la curiosité des Jeunes Naturalistes ces champs d'observation plus étendus, habituellement négligés.

* * *

Les animaux habitent la terre (faune terrestre), les mers (faune marine), les eaux douces (faune potamique). Ils peuvent vivre sur d'autres organismes végétaux ou animaux (faute commensale ou parasite). Quel que soit le domaine vers lequel le jeune naturaliste dirige ses pas, il doit disposer d'une instrumentation d'utilité générale, que je réduis ici aux éléments essentiels.

Outillage général

Une loupe portative à monture en corne (les montures métalliques rouillent rapidement, surtout à la mer); une pince de dimensions moyennes, à extrémités pointues, munie intérieurement de cannelures transversales; un couteau à lame solide; un seau (de préférence en toile imperméable ; des bocaux avec anse, de ½ à 1 litre, à ouverture large; quelques petits bocaux à ouverture large avec bouchons de liège; une vingtaine de tubes cylindriques de deux calibres différents avec bouchons de liège; une trousse à dissection.

En plus de cet outillage général, chacune des faunes énumérées plus haut requiert quelques méthodes particulières de recherches et de récolte, de sorte qu'il est commode de les considérer séparément.

Les animaux marins

1—*Outillage spécial.* (Voir l'illustration). Filets: un troubleau, un filet fin pour pêche pélagique; une petite drague, un crochet à trois branches recourbées, une passoire, une bêche, l'annuaire des marées et la carte marine de la région.

2—*Habitats et procédés de récolte.* Les animaux marins se partagent en: a) faune littorale; b) faune des fonds; c) faune pélagique (flottante ou nageuse). (1)

a) *Faune littorale* (intercotidale). Les recherches se font à marée basse. *Ce qu'il faut explorer:* le sable, la vase, les rochers, les plantes marines, les prairies de zostères, les flaques d'eau, les cuvettes, les excavations; les interstices, anfractuosités et fissures des rochers; la face inférieure des pierres. Laisser reposer dans un aquarium ou un vase rempli d'eau de mer des touffes d'Algues d'où s'échapperont une foule d'organismes de petite taille. Tamiser le sable à l'aide de la passoire.

b) *Faune des fonds.* Les récoltes se font à l'aide de la *drague* ou du *chalut.* L'usage de ces engins nécessite un matériel (bateau, treuil, etc.) et un personnel qui font défaut à la plupart des chercheurs. Utiliser un petit modèle de drague. La traîner sur les fonds, très lentement, derrière une embarcation. Examiner le contenu puis en déposer une certaine quantité dans un aquarium, ou une cuvette. Il s'en dégagera des organismes de petite taille qui, autrement, auraient échappé à l'observation la plus soignée.

c) *Faune pélagique de surface.* pour les petites formes, on se sert du filet généralement de soie ou de mousseline (filet à plancton), que l'on traîne, à faible vitesse, derrière une embarcation. Le filet doit être immergé à quelque distance de la surface. Au fond du filet est attaché un flacon en verre dans lequel viennent s'accumuler les organismes. Ces organismes qui pullulent dans les couches superficielles des mers forment le plancton (crustacés, vers, larves, cténophores, méduses, etc.). Etant pour la plupart délicats, et à cause de leur accumulation dans le flacon, ils meurent et se décomposent rapidement. Faire un examen du contenu du bocal à l'oeil nu, à la loupe et au microscope si possible, puis fixer la récolte au moyen de réactifs appropriés (formol à 5% pendan tquelque temps, puis conservation définitive dans l'alcool à 70%). Ne faire les pêches pélagiques que par temps calmes. Moment des pêches: *le jour,* à des heures variées; *la nuit;* certains animaux ne viennent à la surface que pendant la nuit. L'éclairage artificiel (fanaux, phares, lampes) en attire un grand nombre qui autrement passent inaperçus.

(Tract No 93, Bibliothèque des Jeunes Naturalistes.)

(1) Classification simplifiée.

"Donnez, Seigneur, la paix à notre temps"

Méditons, de nouveau, la si belle prière de Pie XII pour l'Année Sainte: "Donnez, Seigneur, la paix à notre temps", paix aux âmes, paix aux familles, paix à la patrie, paix entre les nations. Que l'arc-en-ciel de la pacification et de la réconciliation abrite sous la courbe de sa lumière sereine la Terre sanctifiée par la vie et par la passion de votre divin Fils". Que tous, gouvernants et gouvernés, méditent ce passage! On parle partout de guerre: il ne faudrait parler partout que de paix. Les dernières hécatombes sont-elles déjà si loin que nous en ayons oublié les indescriptibles horreurs? Ces millions de vies sacrifiées! Ces millions de veuves! Ces millions d'orphelins! Ces millions de sans-patrie! Le coeur humain a-t-il donc à ce point cessé d'aimer? Qu'avons-nous fait de la rédemption? De l'Evangile? Qu'avons-nous fait de nos frères, de tous nos frères les humains, rachetés comme nous par le Sang du Christ? Qu'avons-nous fait de toutes ces âmes dont nous avions la responsabilité? Les gouvernants qui tiennent de Dieu leur pouvoir l'oublieront-ils? Il faudrait être aveugle pour ne pas voir que quelque chose ne va pas dans le monde. Le saint-Père, inlassablement, en une voix de Pentecôte, répète son message d'amour. Les hommes comprendront-ils, ceux-là qui sont sincères? Mais dirons-nous, il y a les autres qui préparent la guerre, qui veulent la révolution mondiale, l'assujettissement de l'humanité! Ces autres, que pourraient-ils si nous, nous remplissons tout notre devoir de chrétiens? Que pourraient-ils ces fils de la discorde, ces suppôts de Satan, si nous, nous étions à la hauteur de notre vocation de baptisés? Que pourraient-ils ces autres, si nous nous évitions le péché, si nous, nous savions aimer pour ceux qui n'aiment pas, prier pour ceux qui ne prient pas, croire pour ceux qui ne croient pas! Ces autres, que pourraient-ils contre des légions d'âmes mariales soulevant le monde de leurs prières, de leurs sacrifices, de leur esprit de mortification et de réparation? Ces autres, malgré leur nombre et la puissance de leurs engins de guerre, que pourraient-ils si nous qui communions à Jésus-Hostie, nous étions en tout et partout les véritables témoins du Christ, de la Vierge, de l'Eglise? Cette punition universelle qu'est le communisme, avons-nous fait quelque chose, en pratique, pour en hâter la cessation? Sommes-nous de vrais miroirs de la vie de la grâce, au long de nos journées? Sommes-nous de vrais témoins du Christ, de vrais témoins de la vérité? Qu'avons-nous fait pour que cessent ces insultes à la morale, partout, dans les journaux, au cinéma, à la radio? Il y en a pour trouver spirituelles ces attaques contre la morale, contre la dignité de l'homme: laissons-les à leur sinistre philosophie de la vie! Ou plutôt, prions pour eux, sacrifions-nous pour eux, afin que la lumière de la grâce les touche. Il y en a pour prétendre que la plus entière liberté doit régner dans le monde: mais peut-on appeler liberté ces passions bestiales qu'on étale partout et qui tuent les âmes? Peut-on, sous prétexte de liberté, laisser ces commerçants de la conscience empoisonner les âmes de nos enfants? On se plaint partout de la multiplication des crimes, des déchéances? Il eût été si simple de tout purifier à la source! Nous voulons le bonheur et l'honnêteté pour nos enfants: agissons pour les aider à être heureux et à rester purs. Nous voulons une jeunesse dynamique, saine: commençons par donner l'exemple, à tous nos jeunes, d'une vie héroïque et surnaturelle. Nous voulons une jeunesse forte? Pourquoi l'avons-nous dorlotée, comme de petits animaux sans raison, lui accordant la satisfaction de tous ses caprices? Nous voulons une jeunesse qui respecte l'autorité? savons-nous seulement ce en quoi consiste l'autorité, et cette force de caractère et de vertu que nous voulons comme l'apanage de nos jeunes; eh bien il nous faut nous-mêmes la posséder.

"Paix aux âmes, paix aux familles": inutile de rêver la paix si nous ne sommes pas dans l'esprit du Christ qui est le Prince de la paix. La paix que l'esprit du monde donne n'est qu'une parodie de la paix véritable. L'esprit du monde ne va pas avec celui du Christ. Comprenons-le bien une fois pour toutes, si nous voulons hâter le règlement des difficiles problèmes internationaux.

Centre marial canadien.

Retraite par M. le chanoine Viollet

DU 2 AU 6 AVRIL A L'ORATOIRE SAINT-JOSEPH

Un grand nombre de jeunes filles, employées dans bureaux, usines, maisons privées, etc., à cause de leur travail ou de la maladie, n'ont pu faire leur retraite.

La retraite commencera donc le 2 avril et se terminera le 6, à 4h. de l'après-midi, par une heure sainte au reposoir.

Le R. P. Alfred Laplante, directeur de l'Oeuvre, présidera chaque soir le chemin de la croix au sanctuaire du Mont-Royal, qui commencera à 7h. 30, heure avancée. Le matin, à 6. 30 au local de l'oeuvre, situé à 3840 chemin Reine-Marie, il célébrera la messe aux intentions des retraitantes et donnera une courte instruction. Pour information: AT. 5405.

Deux promotions au régiment de Châteauguay

Les capitaines J.-M.-Gérard Rochon et J.-A.-Marcel Dame viennent d'être promus au rang de major. Ces deux officiers appartiennent au régiment de Châteauguay.

Le major Gilles Gamache, commandant en second de ce régiment, annonçait cette nouvelle ce matin, en précisant que le major Dame fait partie du régiment depuis 1941 et que le major Rochon y est depuis 1946.

Ces deux officiers sont dans la réserve. Dans la vie civile, M. Rochon est employé de la compagnie Shell Oil of Canada; tandis que M. Dame fait partie de l'administration du parc Belmont.

Concours oratoire intercollégial de l'A.C.J.C.

C'est demain soir que l'on connatira le champion des champions orateurs de notre province. En effet, il s'agit de la finale du grand concours oratoire organisé par l'A.C.J.C., sous l'habile direction de M. Raymond Picard, e.e.d., qui mettra aux prises les gagnants des éliminatoires de la fin de semaine dernière.

Ainsi figureront Jean Martucci, du collège André-Grasset, qui s'est avvéré le meilleur orateur samedi dernier, suivi en seconde place par Maurice Lagacé, du collège Sainte-Marie. La soirée de dimanche soir révéla les talents oratoires de la femme, en mettant sur un pied d'égalité, Renée Caron, du collège Basile-Moreau et Jacques Grand'Maison, du séminaire de Sainte-Thérèse.

La région de Québec a aussi fourni deux rhétoriciens qui promettent "ex-aequo", Renée LaRochelle du collège des Ursulines, et Robert Mignault de l'Externat classique Saint-Jean-Eudes. Sans doute, dimanche soir prochain, l'éloquence de la vieille capitale planera-t-elle bien au-dessus du verbiage métropolitain .. mais qui sait? Ce sera à M. Jean Bruchési, secrétaire général de la province, à en juger, il présidera le jury.

Le thème demeure: "Nouvelles responsabilités sociales des élites", dans un monde écrasé sous le poids des masses, où les valeurs humaines sont effacées par le progrès technique.

Au Gesù, dimanche soir! Billets 50 cents.

Allemagne-ouest et Sarre invitées à siéger dans le Conseil européen

Adenauer préfère laisser la parole au parlement de Bonn — La minorité socialiste opposée à l'invitation — Conditions réclamées et refusées

Starsbourg, 1er (A.P.) — Le conseil de l'Europe vient d'inviter formelement l'Allemagne occidentale et la Sarre à siéger comme membres-associés à l'assemblée consultative européenne. Au nom du régime de Bonn, le chancelier Konrad Adenauer a fait réponse qu'il attendra que le parlement ouest-allemand ait exprimé son opinion pour accepter ou refuser cette invitation.

Le chef de l'opposition socialdémocrate en ce parlement, Kurt Schumacher, n'a toutefois pas attendu plus longtemps pour déclarer qu'il s'objecte à la présence d'une Sarre sous protectorat français aux côtés de son pays à l'assemblée consultative.

Le conseil de l'Europe est l'organe supérieur du futur super-parlement de l'ancien continent et se compose des ministres aux affaires étrangères des 13 Etats fondateurs. Il est assisté en sa tâche par une assemblée consultative renfermant des membres de plein droit et d'autres simplement associés. L'Allemagne-ouest serait inscrite à ce rang puisqu'elle n'a pas encore le plein contrôle de ses affaires étrangères.

Le futur super-parlement européen doit siéger à Strasbourg, d'où le Conseil de l'Europe a lancé hier son invitation. Celui qui s'en est fait l'intermédiaire, le ministre français des affaires étrangères Robert Schuman, nie qu'Adenauer ait posé des conditions à l'entrée de son pays dans cet organisme.

Ce n'est pas toutefois ce que laissent entendre de récentes dépêches de Bonn. Elles assurent que le chancelier a demandé que son pays puisse avoir un observateur auprès du Conseil et que la Sarre ne soit admise à l'Assemblée consultative qu'après la signature du traité de paix.

Mme P. Dufour, de Québec, décédée

uébec, 1er. — Mme veuve Philippe Defour, née Cimon (Caroline), est décédée mercredi, à la maison provinciale des Soeurs servantes du Saint-Coeur de Marie, à l'âge de 81 ans, après quelques semaines de maladie.

La disparue était l'épouse de feu Philippe Dufour, ancien député du comté de Charlevoix-Saguenay à la Législature. Elle était également la fille de feu le notaire C. Cimon et de feu dame Caroline Langlois.

Elle laisse dans le deuil ses fils, MM. Louis-Philippe, de la Malbaie, Lorenzo, de la Malbaie, J.-Henri, de Québec, Tancrède, de la Malbaie, et Raymond Dufour, de Québec; ses belles-filles, Mme Louis-Philippe, née Duchaîne (Juliette), Lorenzo, née Fournier, (Bernadette), J.-Henri, née Truchon (Alberte), Tancrède, née Savard (Marie), et Raymond Dufour née Paradis (Simone); ses belles-soeurs, Mme Hubert Cimon, de Québec, et Mme Henri Dufour, de la Malbaie, ainsi que plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Incendie de $150,000 à Belleville

Belleville, Ont., 1er(C.P.) — Un édifice de trois étages, dans le quartier commercial de Belleville, a été complètement détruit par un incendie, jeudi soir.

Dix familles ont été jetées sur le pavé. On estime les dégâts à $150.000. Personne, cependant, n'a été blessé.

A noter que mille gallons d'huile à chauffage, mis en réserve dans la cave de l'édifice, ont fait explosion.



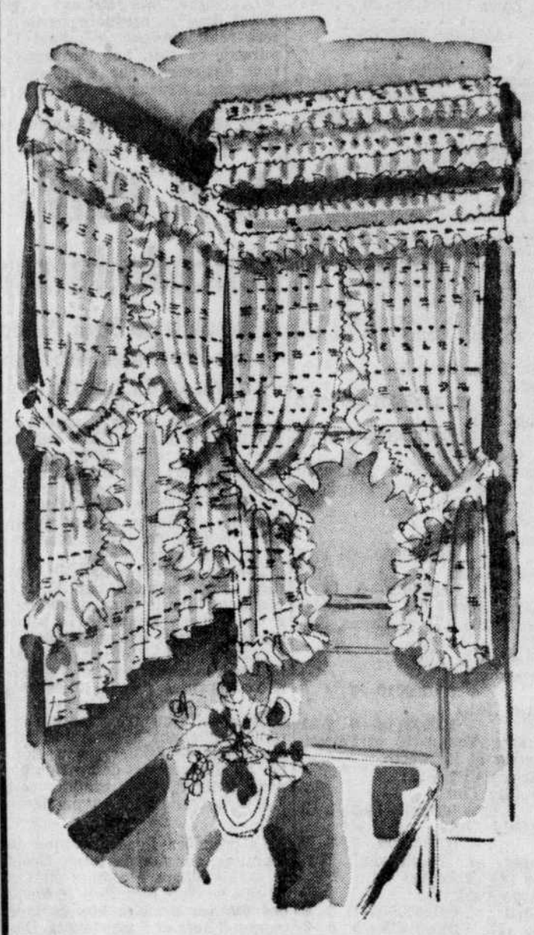
LES SUCRES — La cueillette de l'eau d'érable accompagne le réveil de la nature québécoise, prélude à la partie de sucre, occasion de réjouissances pour les jeunes. Le sirop, tout en faisant les délices des gourmets, constitue une source appréciable de revenus pour le cultivateur de chez nous.

BUVEZ AU REPAS
l'eau préparée avec les
Lithinés du Dr Gustin
PETILLANTE, ALCALINE, DIGESTIVE
très efficace contre l'ACIDE URIQUE, RHUMATISME, GOUTTE et maladie du FOIE, des REINS, de la VESSIE.
N.B. — Un sachet par bouteille d'un litre d'eau froide bien bouchée pouvant être bue dans le courant de la journée... 59c chez votre pharmacien.



OUVERTS DE 9 h. 30 à 5 h. 30 SAMEDI COMPRIS — OUVERTS JUSQU'A 9 h. JEUDI SOIR 6 AVRIL

Dès le début d'AVRIL venez chez DUPUIS acheter ce qu'il faut pour le FOYER, la CAMPAGNE, etc.



ACHATS SPECIAUX, PRIX SPECIAUX, ECONOMIQUES

Parures fraîches POUR LA CUISINE

L'ENSEMBLE DE 11 PIECES pour porte et fenêtre — SPECIAL DUPUIS 4.59

Egayez votre cuisine... qu'elle soit fraîche, pimpante, invitante . . . garnissez-la de ces jolis ensembles de rideaux en marquisette de coton à jolis petits motifs pointillés en rouge, vert ou bleu sur fond ivoire. Chaque parure est tel qu'illustré... d'apparence riche elle ne coûte pas cher CHEZ DUPUIS !

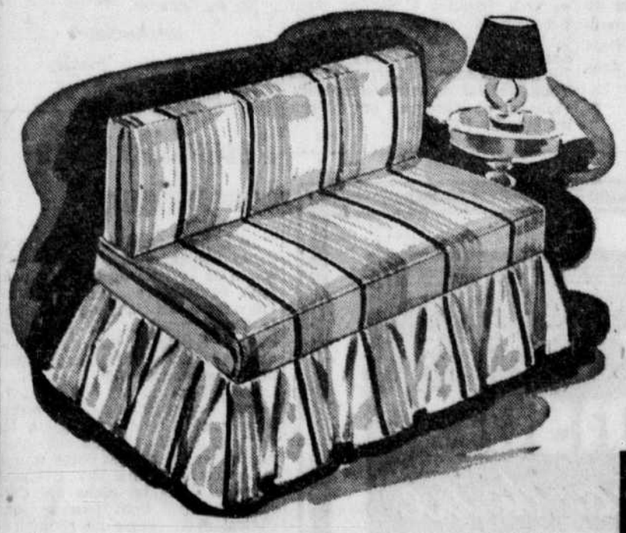


Rideaux tailleur pour toutes vos fenêtres

PRIX SPECIAUX DUPUIS la paire

42" x 72"	42" x 81"	42" x 90"
3.59	3.89	4.19

Ces rideaux sont les plus populaires sur le marché en raison de leur apparence riche et de leur durabilité... de plus ils conviennent à toutes les pièces et à tous les genres de décor. Ils sont confectionnés soigneusement de belle marquisette de rayonne en deux teintes les plus en demande (peachbloom) champagne rosé et coquille d'oeuf, qui s'harmoniseront admirablement bien à chaque pièce.



Achat spécial ! Bas prix spécial !

HOUSSES EN HOMESPUN pour divan studio

SPECIAL DUPUIS Housse divan et pour 2 coussins 9.95

Elles sont très bien confectionnées afin de résister à l'usure et de s'ajuster correctement à votre divan. Joli tissu "homespun" tissé serré à larges rayures en vert et beige, sable et beige avec multiples petites rayures de nuances contrastantes . . . toutes ces teintes sont inaltérables. PROFITEZ DE CE PRIX MINIME pour donner à votre divan une nouvelle toilette printanière.

DUPUIS — CINQUIEME, ST-ANDRE

PLateau 5151 — local 300

Dupuis Frères LIMITEE

RAYMOND DUPUIS, président — A.-J. DUGAL, vice-président